



Bulletin du
Centre Généalogique
de l'Aube

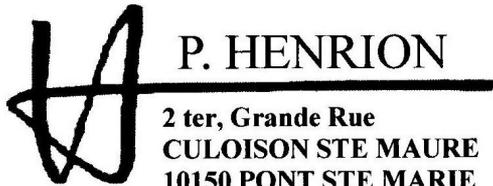
Etourvy - Eglise St Georges



*AUBE
GENEALOGIE*

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE

VITRERIE-DECORS



P. HENRION
2 ter, Grande Rue
CULOISON STE MAURE
10150 PONT STE MARIE

03 25 81 36 99

RM 30495547910

Siret 304955 479 CC 031

NAF 454J



Paysagiste
E. HERLUISON

1480, Route de Maizières
10600 SAVIÈRES

TÉL. 03 25 76 30 97

SIRET 381 239 565 0001 - APE 451 A

Taille vos arbres fruitiers ou d'ornement,
vos haies

Sème et entretien votre gazon

Aménage et entretien votre propriété

Plantations diverses



BANQUE AGF
MA NOUVELLE BANQUE



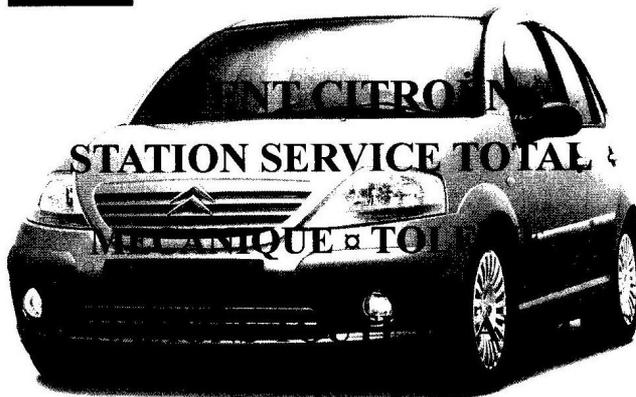
Philippe PATROIS
AGENT GÉNÉRAL

38 rue Claude Huez 10000 TROYES

Tél. : 03-25-73-10-41



GARAGE BARRET
SARL



Route d'Auxerre
CHEVILLELE
10120 ST GERMAIN
Tél. : 03-25-75-68-07
Fax : 03-25-75-33-63

Restaurant
des **TERRASSES**

Ouvert du lundi au vendredi

Week-end sur réservation
Banquets, Mariages, Associations
(100 personnes)

74 rue Aristide Briand
10600 la chapelle st luc
Tél. 03.25.80.91.79



Proche les archives

À 500 m à gauche en
sortant du parking des
Archives, après la
ligne de chemin de fer,
direction Fouchy.

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.

N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 9499Z

Tarif 2011

(année civile : du 1/1/2011 au 31/12/2011)

Adhérents : abonnement

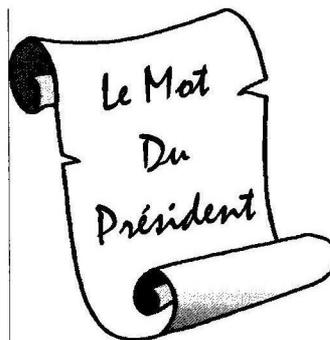
Cotisation individuelle sans abonnement :	7€
Cotisation individuelle tarif préférentiel* :	29€
* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.	
Cotisation couple :	36€
y compris un abonnement de 22 €	
Abonnement seul tarif normal :	35€
Pour l'étranger, nous consulter.	
Achat au numéro, franco :	10€
Achat au numéro, au local :	9€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquies ses travaux.

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 57 Janvier, Février, Mars 2011

Le mot du Président.....	1
Vie de l'Association	2
Nouveaux adhérents	3
Carnet	3
Dossier :	
Carte des rues de Troyes.....	4
Dictionnaire des rues de Troyes.....	5 - 24
A propos de :	
Brèves du temps passé.....	25 - 28 - 31
Glanes.....	28 - 37
Mariages d'Aubois à Sens intra-muros.....	29 - 30
Mariages d'Aubois aux Sièges - Yonne	30
Descendance de George Clergeot.....	32 - 33
Texte et Documents :	
Rôle de la taille Champignol en 1774.....	34 - 35
Chaînon manquant	35 - 36
Bibliothèque :	
Lu pour vous au 4 ^e trimestre 2010.....	36
Poème.....	37
Décès à Bicêtre.....	39 - 40
Questions	38 - 39
Réponses	40



P depuis le début de l'année, le CGA a participé au forum organisé par le Cercle Généalogique et d'Héraldique de Seine et Marne à Brièr Comte Robert les 5 et 6 février ainsi qu'à celui organisé par GénéalogieAisne à Saint Quentin les 19 et 20 mars dernier. Ces forums sont toujours l'occasion de côtoyer les autres associations et de rencontrer les adhérents lointains.

Le 21 mai prochain, aura lieu la rencontre avec l'Yonne. Ce sera à Villemaur sur Vanne avec au programme, le matin, la visite commentée de l'église avec son jubé en bois exceptionnel, le midi, le repas pris en commun et l'après-midi, le temps des échanges généalogiques.

Vous le savez peut-être, je n'habite pas l'Aube et j'ai toujours une activité professionnelle ; aussi après 6 ans de présidence de l'association, il est temps pour moi de passer la main. Je continuerai à participer à l'essor du CGA en particulier en poursuivant l'animation de la réunion mensuelle. Ces instants de liberté retrouvés vont me permettre de reprendre ma généalogie personnelle.

Thierry Mondan

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRESIDENTS D'HONNEUR :

† M. Jean-Pierre BERTHIER (A 35)
† M. Maurice LHOMME (A 690)
M. Georges-Henri MENUUEL (A 624)
Mme Micheline MOREAU (A 1228)
M. Marcel PAULIN (A 771)

MEMBRE D'HONNEUR :

M. François BAROIN

PRESIDENT :

M. Thierry MONDAN (A 2119)

VICE-PRESIDENTS

M. Michel MOREAU (A 1227)
Mme Monique PAULET (A 1516)
M. Paul AVELINE (A 1824)

SECRETAIRE

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

TRESORIERE

Mme Micheline GAUTHIER (A 1661)

TRESORIER-ADJOINT :

M. Jocelyn DOREZ (A 1089)

BIBLIOTHEQUE

Mme Elisabeth HUÉBER (A 2293)

BASE DE DONNEES

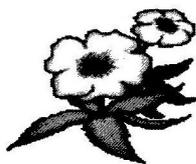
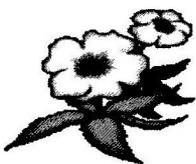
M. Marcel PAULIN (A 771)

REDACTION REVUE

Mme Monique PAULET (A 1516)
Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

ADMINISTRATEURS

M. Patrick RIDEY (A 1101)
M. Jean BRIET (A 1225)
M. Jean-Pierre THIEBLEMONT (A 1515)
Mme Nicole JEANNY (A 1658)
Mme Josette CLÉMENT (A 2139)
M. Pierre ROBERT (A 2245)



Numéro de téléphone
du Centre Généalogique de l'Aube
03 25 42 52 78 **ligne directe**

Secrétariat lundi, jeudi, vendredi
De 10 h à 11 h et de 12 h à 13 h 30

Vous pouvez aussi nous joindre sur notre **site Internet**
<http://www.aube-genealogie.net>
contact@aube-genealogie.net

PERMANENCES

Une permanence est assurée le **lundi, jeudi et le vendredi de 9 h à 16 h 30, et tél de 10 h à 11 h et 12 h à 13 h 30** aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CG10 est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le **mercredi après-midi de 14 h à 16 h.45**

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Les documents peuvent être envoyés sur disquette au CGAube 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, ou via Internet à info@aube-genealogie.net, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, accompagnés d'un support papier pour l'envoi sur CD, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité),** manuscrits acceptés. Pensez à écrire tout nom propre en capitales.

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance de caractères.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Notre site <http://www.aube-genealogie.net>

★
★ Anciens bulletins Aube-Généalogie ★
★ Publications disponibles auprès de ★
★ Madame Elisabeth HUÉBER ★
★ Bibliothécaire ★
★ Le mercredi après-midi ★
★ Au prix de 14 Euros les 4 (port inclus) ★
★ les plus anciens n° 1 à 36 ★

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Directeur de publication : Thierry MONDAN
Les Essarts 77520 MONTIGNY LENCOUPE
Imprimeur : CAT 'Imprim 27 Av. des Martyrs de la Résistance
10000 TROYES 03 25 80 07 15
Dépôt légal et de parution : Avril 2011
CPPAP : 0214 G 85201
Tirage 530 exemplaires -ISSN 1277-1058

NOUVEAUX ADHÉRENTS

A 2641 – Madame Michelle LANOË

2 Place des Harkis
10000 – TROYES

A 2642 – Monsieur Claude SIMONNY

15, Place des Martyrs
10100 – ROMILLY sur SEINE
sclaude10@hotmail.com

A 2643 – Madame Simone LAUREY

3 Chemin de Chaource
10450 - BREVIANDES

A 2644 – Madame Nicole LEHMANN

27 rue des Ecuyers
10200 – FULIGNY
nicolle.lehmann@wanadoo.fr

A 2645 – Madame Martine RAGON

16 rue des Michelots
16220 – SAINT SORNIN
jp.ragon@wanadoo.fr

A 2646 – Monsieur Gilles NOËL

2 Rue du Parc des bergeries
91210 - DRAVEIL
gilles.noel26@wanadoo.fr

A 2647 – Monsieur Jean-Pierre JACOB

22 Boulevard de l'Europe
95300 – PONTOISE
jp.jacobs@free.fr

A 2648 – Monsieur Denis CHASSEIGNE

5 rue des Caves
51150 – PLIVOT
denis.chasseigne@orange.fr

A 2649 – Monsieur Patrick AUBERT

3 rue Saint Denis
92100 – BOULOGNE
patraubert@wanadoo.fr

A 2650 – Monsieur Philippe VERNIER

11 impasse Fino Bricka
34000 – MONTPELLIER
philippe.vernier@numericable.fr

A 2653 – Monsieur Jean-Claude ESPARRAC

6 Impasse Jean Giono « La Bartavelle »
13630 – ROQUEFORT la BÉDOULE
jean-claude.esparrac@orange.fr

A 2654 – Monsieur Loggane STROBEL

87 Rue de la Paix
10000 – TROYES
loggane.strobel@orange.fr

A 2655 – Monsieur Patrick FOURNERET

7 Sentier de l'Aiguille
25000 – BESANÇON
patrick.fourneret@laposte.net

A 2656 – Madame Liliane ROGER

23 Rue Solférino
92170 – VANVES
lilianeroger@laposte.net

A 2659 – Monsieur Nicolas SEYDOUX

5 Place du Palais Bourbon
75007 – PARIS

A 2660 – Monsieur Guy DECREUSE

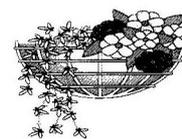
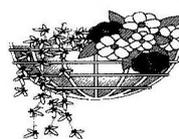
Pillersdorfgasse 8/43
1020 – VIENNE Autriche
gdecrease@yahoo.fr

A 2661 – Madame Françoise LAMPE

180 Old West Mountain Road
RIDGEFIELD – CT 06877
Etats-Unis d'Amérique
cr11fgl@sbcglobal.net

A 2662 – Monsieur Frédéric COLLIN

1271 Rue du Stand
88300 – NEUFCHATEAU



NECROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse le décès de



Monsieur Jean THEVENOT

Survenu le 4 octobre 2010

Adhérent A. 1573

En ces douloureuses circonstances, le Centre Généalogique s'associe à ses adhérents pour présenter à la famille, l'expression de leurs sentiments attristés.



Réunions mensuelles
Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 303 / 3eme étage

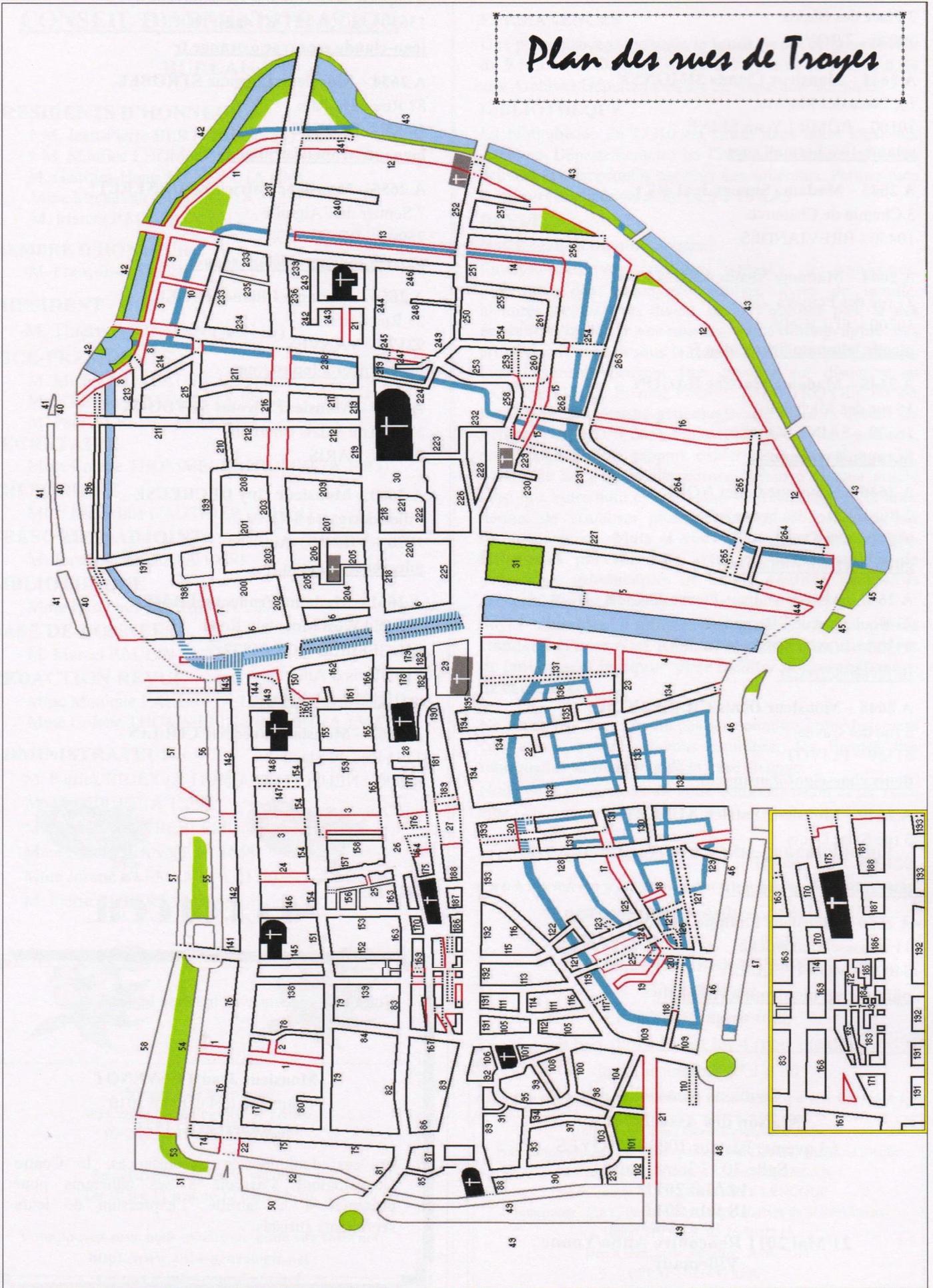
14 Mai 2011

18 juin 2011

**21 Mai 2011 Rencontre Aube/Yonne
Villemaur**

DOSSIER

Plan des rues de Troyes



Dictionnaire des rues du vieux Troyes

Par Thierry Mondan A. 2119

Cette liste alphabétique des rues de Troyes d'hier et d'aujourd'hui rassemble les informations contenues dans trois sources principales qui sont :

- le livre de Corrad de Bréban "Rues de Troyes, anciennes et modernes" paru en 1857,
- le livre de Robert Degois "Troyes, rue par rue, le bouchon de Champagne" paru en 1998,
- le plan de Piétrisson de Saint Aubin de 1945, publié dans le Roserot; il numérote chaque rue et en donne toutes leurs anciennes appellations. Pour une consultation plus facile, j'ai gardé cette numérotation des rues.

Ce dictionnaire donne certaines explications, mais je vous encourage à découvrir toutes les anecdotes complémentaires dans les ouvrages cités ci-dessus. Tous les noms en italiques sont les noms des rues actuelles.

Pour une meilleure compréhension du texte, voici le sens de quelques mots fréquemment utilisés. Ainsi une enseigne n'indique pas forcément une boutique ou un hôtel mais sert à distinguer les maisons les unes des autres à une époque où il n'y avait pas de numérotation dans les rues. D'ailleurs le mot "hôtel" est plus souvent utilisé dans le sens "hôtel particulier" plutôt que dans le sens "hôtellerie". Bien souvent, l'enseigne d'une maison faisant le coin, pouvait donner son nom aux deux rues pourtant à angle droit.

Bibliographie :

Robert Degois, Troyes, rue par rue, le bouchon de Champagne, les Editions de la Maison du Boulanger, Troyes, 1998.
Antoine Henri François Corrad de Bréban, Rues de Troyes, anciennes et modernes, Bouquet, Troyes, 1857.
Alphonse Roserot, Dictionnaire historique de la Champagne méridionale, vol. 4, Langres, 1942.

Abattoir (quai de l') [11] : de la rue Célestin Philbois à la porte Saint Jacques (jonction de la rue Kléber et de l'avenue du Premier Mai). Il fut ouvert en 1906 sur l'emplacement des remparts. Les abattoirs après avoir été dans le quartier du Gros Raisin au Moyen Age, près des Moulins de Jaillard ensuite, s'installèrent en 1858 entre la rue Simart et la Seine. Les normes du Marché commun les obligèrent à se déplacer aux Ecrevolles en 1989.

Abattoir (rue de l') [260] : ancien nom de la rue de la Tue-rie.

Aître Saint Pierre [30] : place Saint Pierre.

Allant au Rondeau (rue) [201] : rue Boucherat entre la rue Hennequin et la place de la Tour. Le Rondeau est le nom d'une maison (située rue Audiffred Jouanique) où étaient isolés les pestiférés et ceux qui les soignaient.

Allemands (rue des) [114] : rue Thérèse Bordet. Au temps des comtes, les Allemands comme beaucoup d'autres nations avaient leur comptoir à Troyes pour les foires, "la maison où ils vendaient des toiles" était dans cette rue.

Allours de la Belle Croix [163] : rue Champeaux. La Belle Croix était au milieu de la place Alexandre Israël actuelle.

Allours de Saint Bernard [89] : place Jean Jaurès. Du nom de l'hospice Saint Bernard qui avait son entrée principale sur la place. Fondé au XI^e siècle, il devint en 1692 maison de refuge pour des filles repenties puis propriété particulière vers 1750.

Amours de la Madeleine (rue des) [151] : rue Charbonnet. Du nom d'une enseigne.

Anchor (rue cardinal) (1868) [178] : de la place de la Libération à la rue Georges Clémenceau. Anchor Pantaléon (ca 1210-1286), neveu d'Urbain IV, il continua la construction de Saint Urbain. Elle s'est appelée rue des Mauberts, du Maillet Vert, du Plat d'Etain, de Cymes, Bertrand le Cordonnier.

Anciennes Boucheries (place des) [27] : place du Maréchal Foch. Elle est née de la démolition des boucheries et de

quelques autres maisons en 1850.

Anciennes Prisons (place des) [198] : place de la Tour. La Tour était le donjon de l'ancien château des comtes. Après la construction du nouveau palais au XII^e siècle (à l'emplacement de la place du Préau), le château devint la prison jusqu'à son établissement dans le couvent des Cordeliers à la Révolution. La dernière porte fut démolie en 1862.

Anciennes Tanneries (rue des)(1929) [133] : de la rue Raymond Poincaré à la rue Charles Gros. Ouverte en 1553 pour relier les rues Grandes et Petites Tanneries, elle s'est appelée rue Neuve, des Cornes, de Vienne.

Anciens Combattants (rue des)(1985) [214] : de la rue Molesme à la rue Saint Lambert. C'est en 1985 que rue du Petit Chaillouet est devenue rue des Anciens Combattants. Elle s'est aussi appelée rue du Joli Sabot, chemin des Petites Arches.

Anges (cour des) [96] : prenant à l'est de la rue de la Pierre.

Anguille (rue de l') [250] : rue Michelet entre la rue des Trois Ormes et la rue des Guillemets. Du nom d'une enseigne.

Anguille (rue de l') [259] : partie supprimée de la rue Ganguerie qui allait de la rue du Bon Pasteur à la rue de la Grande Courtine.

Apothicaierie (rue de l') [192] : rue Emile Zola entre la rue du Général Saussier et la rue Larivey.

Arbois de Jubainville (rue) (1964) [23] : de la rue Charles Gros au quai de Comte Henri. Henry d'Arbois de Jubainville (1827-1910), archiviste de l'Aube et historien. La rue s'appelait rue des Archives, celle-ci était née en 1851 de la réunion de la rue du Gymnase et d'un bout de la rue des Jacobins.

Arche de Noé (rue de l') [204] : rue du Paon. Du nom d'une enseigne.

Archives (rue des) (1851) [23] : rue Arbois de Jubainville. Les archives départementales étaient installées le long du

quai du Comte Henri.

Argence (rue) [53 et 54] : sur l'emplacement des remparts de la place *des Déportés et Internés* à la rue *Général de Gaulle*. Elle prit ce nom en 1895 en rassemblant la rue de la Vallée Suisse et le bout de la rue de Chevreuse allant de la rue Jaillant-Deschainets à la rue général de Gaulle. Prosper Désiré Argence (Troyes 1812-1889), avocat, député, maire de Troyes. Il légua sa fortune à la ville avec notamment le vœu de voir installer une fontaine monumentale.

Armes (place d') [29] : place de la *Libération* le temps du Second Empire.

Arnaud (rue) [100] : de la rue de *Vauluisant* à la rue *Dominique*. Anne François Arnaud (Troyes 1787-y1846), peintre et archéologue. La rue s'est appelée rue Neuve des Ursules, de Barral, du Couturier.

Au delà des Monts (rue d') [78] : rue de la *Corne de Cerf*.

Audiffred (place) (1893) [168] : de la rue des *Quinze-Vingts* à la rue *Juvénal des Ursins*. François-Joseph Audiffred (1807-1892), commerçant, bienfaiteur de la ville. Elle s'est appelée place de la Banque, rue de la Draperie, de la Friperie, de la Feuerie, de la Ferronnerie, Marché au Fer, aux Choux, Etape au Vin.

Audiffred Jouanique (rue) (1908)[199] : de la place de la Tour à la rue du Chevalier au Lion. Monsieur Audiffred cité au dessus et sa femme née Agathe Jouanique ont, par leurs libéralités, permis la construction de l'orphelinat Audiffred ouvert en 1898, ainsi que la construction du pavillon Audiffred au musée Saint Loup. La rue s'est appelée rue du Rondeau, de la Santé.

Auditoire (rue de l')(1530) [83] : partie de la rue de la *Monnaie* entre la rue *des Quinze Vingts* et la rue *Brunneval*. C'était l'auditoire du prévôt au coin de la rue des Croisettes (*Juvénal des Ursins*).

Aux Prêtres (rue) [226] : rue *Linard Gonthier*, à cause du voisinage de l'église Saint Denis (détruite en 1792).

Babelon (cour) [125] : prenant rue *Geoffroy de Villehardouin* aujourd'hui prolongée jusqu'à la rue *Louis Ulbach* sous le nom de rue *Jean Louis Delaporte*.

Bains (rue des) : rue *Passerat* prolongée vers le sud par le quai *Dampierre* jusqu'à la rue *Georges Clémenceau*. Au XII^e siècle les comtes avait construit un établissement de bains, avec étuves, pour hommes et femmes (pas les mêmes jours).

Banque (place de la) (1851) [168] : place *Audiffred*. Il s'agissait de la succursale de la Banque de France.

Barbeau (rue du) (an XI) [93] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue *de la Pierre*. Du nom d'un hôtel ouvrant sur le Marché à Blé et ayant une seconde entrée dans la rue.

Barberey (rue de) [94] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *Dominique* à la rue *François Gentil*

Barral (rue de) [100] : rue *Arnaud*. Du nom de l'évêque de Troyes qui arrangeait le départ des Ursulines pour l'ancienne maison des Antonins à Saint Martin.

Barbiers (rue aux) [159] : rue *Pithou* entre la rue *Georges Clémenceau* et la place *Saint Rémy*. La rue devait rassembler quelques représentants de cette profession.

Barbusse (boulevard Henri) [12] : longe la Seine de l'avenue du Premier Mai au quai Saint Dominique. Ouvert sur l'emplacement des remparts, il s'est appelé de 1851 à 1936 (et de 1940 à 1944) cours Saint Jacques. C'était une voie nouvelle sauf pour les cent premiers mètres qui était une impasse longeant les remparts sous le nom rue des Trois

Petits Clous, des Petits Clous. Henri Barbusse (1873-1935), romancier.

Barral (rue de) [100] : rue *Arnaud*. Du nom de l'évêque de Troyes qui arrangeait le départ des Ursulines pour l'ancienne maison des Antonins à Saint Martin.

Barreaux (rue des) [99] : rue *Charles Fichot*.

Basse des Bains (rue) [162] : quai de *Dampierre* entre la rue *Georges Clémenceau* et la rue *Passerat*. Au XII^e siècle les comtes avaient construit un établissement de bains, avec étuves, pour hommes et femmes (pas les mêmes jours).

Bé (cour au) [123] : prenant à l'est de la rue *Geoffroy de Villehardouin*. C'est là qu'étaient au XVI^e siècle les étendroits des célèbres papetiers de ce nom. Aujourd'hui, c'est un parking privé.

Beau Boucher (rue du) [129] : rue *Saint Vincent de Paul*. C'était le bout du quartier des bouchers avant qu'ils ne s'installent en 1426 le long du moulin de Jaillard.

Beau Portail (place du) [195, 29] : entre la rue *Emile Zola* et la rue *Perdue*, elle est englobée dans la place de la *Libération*. Il s'agissait du portail de l'église Saint Jacques qui s'est longtemps appelée Saint Jacques au Beau Portail.

Beffroi (rue du) [81] : rue du *Colonel Driant*. Le beffroi ou beffroy était une tour à trois étages qui dépendait des vicomtes, la cloche située en haut sonnait le ban pour les habitants. Sa construction correspond très certainement à la 'liberté' donnée à la ville de Troyes par les comtes de 1230 à 1242. Il était situé entre la porte qui prit son nom et l'église Saint Nicolas. La rue prit ce nom en 1868 pour le perdre en 1919.

Belfroy (mail du) (1851) [50 et 51] : boulevard *Carnot* actuel. En 1883 le mail fut divisé, la partie au nord de l'avenue de la Gare a rejoint le boulevard *Gambetta*, celle au sud a rejoint le boulevard *Victor Hugo*. Rappelle la porte du Belfroy située à l'extrémité de la rue colonel Driant, elle fut rasée en 1825.

Belfroy (rue de) [81 et 86] : rue du *Colonel Driant* prolongée par la rue *Colbert* suivant les époques. Le beffroi ou beffroy, voir ci-dessus.

Belle Croix (place de la) [26] : place *Alexandre Israël* jusqu'à la Révolution. La belle Croix avait été érigée en souvenir de l'endroit où s'était arrêté le grand incendie de 1188. Reconstituée en 1497 puis en 1564 suite à un ouragan, elle fut démolie en 1792 pour récupérer le métal et remplacée par un arbre de la liberté.

Bertrand le Cordonnier (rue) [178] : rue *Cardinal Ancher*. Du nom d'un habitant.

Beurnonville (rue maréchal) (1932) [21] : rue du 1^{er} B. C. P. Pierre de Riel, marquis de Beurnonville (1752-1821), ministre de la guerre en 1793, maréchal sous la Restauration.

Beurrerie (rue de la) [186] : partie sud de la rue *Mignard*.

Bigny (rue) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Bilboquet (rue du) [144] : côté impair de la rue *Général de Gaulle* du quai de *Dampierre* à la rue *Gambey*. Le ru cordé, avant d'être canal, faisait une avancée en séparant la rue en deux quais, de Comporté au nord et du Bilboquet au sud.

Billequin (rue) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Bisoury (rue) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Bisquin (rue) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Blanchisseurs (mail des) [47] : sens extérieur du boulevard du 14 Juillet. Sur une partie il faisait face, de l'autre côté du fossé de fortification, au quai des Tanneries. Les blanchisseurs installés au sud du canal des Trévois étendaient leurs

draps au soleil sur des gradins du déversoir jusqu'à la porte de la Tannerie. Ces gradins sont les terrasses de la rue des Terrasses, une des rares rue en dehors du bouchon, a avoir conservé le nom qu'elle avait au moyen-âge. La partie de ce mail entre la place du Vouldy (rond point *Wood et West*) et la porte de la Tannerie (rue *Raymond Poincaré*) date de 1668. La partie entre la porte de la Tannerie et le déversoir du canal des Trévois date de 1754.

Blocques (rue des) [98] : rue *des Pigeons*

Bœuf Couronné (rue du) [84] : rue *Brunneval*. De l'enseigne d'un hôtel de ce nom.

Bœuf Renouvelé (rue du) [244] : rue *Révérénd Père Lafra*. Du nom d'une hôtellerie.

Boileau (ruelle) [23] : de la rue de la *Pierre* au boulevard *Victor Hugo*. C'était un passage qui menait à la tour Boileau des remparts.

Bois (rue du) [76, 142, 143 et 144] : rue *Général de Gaulle*, du quai de *Dampierre* à la rue *Jaillant-Deschainets* depuis 1851 où ont été réunies les rues de la *Corterie* et du *Bois* qui allait à l'époque du quai *Dampierre* à la rue de la *Madeleine*. C'était le lieu du marché aux bois de charpente transféré en 1569 sur la place des Prisons (de la *Tour*).

Bon Pasteur (rue du) [253] : de la rue *Ganguerie* à la rue *Simart*. Du nom d'une enseigne.

Bons Enfants (rue des) [127] : rue n'existant plus, incluse dans l'ilot du Gros Raisin. Sa dernière appellation est rue *Delarothière*. Au moyen-âge, il s'agit des enfants fréquentant les écoles publiques.

Bonneterie (place de la)(1851) [89] : place *Jean Jaurès*. La halle de la bonneterie fut ouverte en 1837 avec 65 comptoirs, elle fut fermée en 1904 pour devenir la Bourse du Travail en 1905.

Bonneterie (rue de la)(1851) [87] : de la rue *Colbert* à la rue de la *Vicomté*. Elle tire son nom de la halle de la bonneterie construite en 1829 et devenue depuis Bourse du Travail. Elle s'est appelée ruelle de *Saint Nicolas*, *Saint Nicolas* au *Chastre*.

Bordet (Thérèse) (rue) [114] : entre la rue *Larivey* et la rue de la *Trinité*. Thérèse Bordet (Troyes 1817-y 1877) est une bienfaitrice de la ville. La rue s'est appelée rue des Allemands.

Boucher de Perthes (rue) (1886) [196] : de la rue de la *Tour* à la rue *Mitantier* entre le ru de *Nervaux* et les remparts (Bd *Danton*). Dans le temps elle se prolongeait en impasse au-delà de la rue de la *Tour* et de même au-delà de la rue *Mitantier*. Jacques Boucher de Crèvecoeur de Perthes (1788-1868), préhistorien français. Elle s'est appelée rue de *Nervaux*, de *Boulage*, de *Boulaige*, des *Moulins de la Tour*, *Devant les Moulins de la Tour*.

Boucherand (ou *Bouterand*, rue) (<1500) [103] : rue *Viardin* entre la rue *François Gentil* et la rue de la *Pierre*.

Boucherat (rue) (1868)[201, 207 et 220] : de la rue *Roger Salengro* à la place de la *Tour*. Louis Boucherat (1616-1699), chancelier de France. La rue a réuni en 1868 les rues des *Sonnettes*, du *Flacon* et des *Trois Petits Ecus*. Elle s'est appelée entre :

- la rue *Roger Salengro* à la rue de la *Cité* : rue des *Trois Petits Ecus*, de la *Montée Saint Pierre*, des *Malheureux*,

- la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin* : rue du *Flacon*, de la *Vieille Monnaie*, de *Montier la Celle*, du *Petit Séminaire*, des *Malheureux*, des *Juifs*, des *Sonnettes*,

- la rue *Hennequin* et la place de la *Tour* : rue des *Sonnettes*, des *Clochettes*, du *Rondeau*, de la *Tour du Roi*.

Bouchers (cour aux) [129] : rue *Saint Vincent de Paul*. C'était le bout du quartier des bouchers avant qu'ils ne s'installent en 1426 le long du moulin de *Jaillard*.

Boulage (rue de) [196] : rue *Boucher de Perthes*. *Boulaige* ou *Boulage*, il s'agit du nom d'un hôtel situé en face du moulin de la *Tour*.

Boulaige (rue de) [196] : rue *Boucher de Perthes*. *Boulaige* ou *Boulage*, il s'agit du nom d'un hôtel situé en face du moulin de la *Tour*.

Boulevards (rue des)(1800) [141] : rue de la *Madeleine* de la rue du *Général de Gaulle* à la porte de la *Madeleine* (boulevard *Gambetta*).

Bourbureau (rue de) (ou *Bourberault*, *Bourbourault*, *Bourdeau* : [103 et 104] [95] [90] : rue *Viardin*, mais aussi rue *Dominique*, rue de la *Pierre*. C'est le nom générique de tout le quartier compris entre les portes d'*Auxerre* et de *Croncels*. C'était un ancien terrain marécageux d'où son nom. C'est le terme de *Bourdeau* qui la désigne pour *Corrard de Breban* comme le lupanar de la cité. Pour moi, *Mouillecon* me semble encore plus significatif.

Bourbureau (rue de) [101] : prenant rue *Viardin* le long du square *Paul Feller*. C'était le nom du quartier qui fut autrefois des marais entre l'église *Saint Nicolas* et la porte de *Croncels*. Elle s'est appelée rue du *Bourdeau*, de *Mouillecon*, *Micon*, du *Puits Buisson*

Bourdeau (rue du) [101] : rue de *Bourbureau*.

Bourg l'Evêque (rue) [233, 234 et 236] : rue *Surgale* dans son ancienne version, c'est à dire partant de la rue de la *Cité* et arrivant, en tournant à angle droit, à la rue *Célestin Philbois* donc englobant toute la partie de l'actuelle rue *Simart* comprise entre la rue de la *Cité* et l'actuelle rue *Surgale* et aussi la rue *Kléber* de la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*. En fait, c'était le nom du quartier entre le ru *Meldançon* et le ru aux *Cailles* avec une entrée rue de la cité et une sortie rue *Kléber*. Ce n'est qu'au XIII^e siècle que l'enceinte de la ville engloba le *Bourg L'Evêque*.

Bourg Neuf (rue du)(1349-1851) [79] [84] : rue du *Palais de Justice*, mais aussi en 1475 la rue *Brunneval*. A cette époque, c'était le nom du quartier.

Bourg Saint Denis (rue) [228] [231] : rue *Saint Denis* mais aussi la rue *Nicolas Camusat* dans son ancienne version. C'est le nom du quartier, ce n'est qu'au XII^e siècle que l'enceinte de la ville engloba le *Bourg Saint Denis*.

Bourgeois (Marguerite) (rue) [16] : de la jonction des rues de *Jaillard* et de l'*Isle* au boulevard *Henri Barbusse*. Marguerite Bourgeois (Troyes 1620-Montréal 1700), fondatrice de l'école de Montréal fut béatifiée en 1950 et canonisée en 1982. C'est une rue créée en 1954 qui rejoint la rue *Neuves des Bains* juste avant les remparts.

Bourserie (rue de la) [180] : rue *Urbain IV* de la rue de la *Clef d'Or* à la rue *Mignard*. Les boursiers fabriquaient les bourses qui étaient habituellement en peau et cousues à la ceinture.

Bouvin (cour) [117] : prenant rue *Général Saussier* presqu'en face de la rue de la *Trinité*. Aujourd'hui sur son emplacement se trouve le square *Charles Tanret*.

Breslas (rue) [257] : rue *Bresley*.

Bresley (rue) [257] : de la rue *Michelet* au boulevard *Henri Barbusse*. Autrefois elle se terminait en impasse à proximité des remparts. Hypothèse de *Corrard de Bréban* : René de *Breslay* (1605-1641), 82^e évêque de Troyes. Elle s'est appelée rue *Brelas*, *Brulet*, *Brulart*, *Cuchot*

Brenotte (rue de la) [108] : rue *Vauluisant* de l'église *Saint*

Pantaléon et la rue *Turenne*. Sûrement la même signification que la rue des Chiottes puisqu'on trouve dans le dictionnaire "breneux,euse : Pop. souillé d'excréments".

Bresquin (impasse) [248] : impasse n'existant plus, supprimée en 1990. Elle prenait au nord de la rue *Michelet* entre la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*. Elle s'est appelée rue Busquin, Billequin, Bisquin, Bigny, Bisoury, Quinquin, de la Cour Bellequin, de la Cour de la Lanterne.

Breucher (rue de ou du Breuchet) [236] : rue *Kléber* entre la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*. Du nom d'une enseigne : breucher ou breuchet, vase en terre pour conserver l'eau potable. La rue fut réunie en 1851 à la rue Saint Jacques et prit son nom.

Bresson (passage)(1851) [135] : aujourd'hui englobée dans la Préfecture, il allait de la rue *Charles Gros* à la rue *Perdue*. Du nom d'un habitant. Il s'est appelé ruelle Brosson, rue Jean-Michel.

Briand (rue Aristide)(1932) [157] : de la place *Alexandre Israël* à la rue *Claude Huez*. Elle est née en 1932 de l'agrandissement de la cour de la Rose, anciennement cour de Giffaumont. Aristide Briand (1862-1932) homme politique, président du Conseil, prix Nobel de la paix en 1926.

Brissonnet (rue) [217] : de la rue de la *Cité* à la rue *Molesme*. Jean Baptiste Brissonnet (1797-1882), fabricant de bas à Paris, c'est grâce à son legs que la ville construisit, le long de la rue de la *Cité*, le pavillon Brissonnet pour la bibliothèque. Elle s'est appelée rue du Petit Cloître Saint Pierre.

Brosson (ruelle) [135] : passage *Bresson*. Du nom d'un habitant.

Brouette (rue de la) [108] : rue *Vauluisant* de l'église Saint Pantaléon et la rue *Turenne*. Du nom de l'hôtel jouxtant au nord l'hôtel de Vauluisant.

Brulart (rue) [257] : rue *Bresley*

Brulet (rue) [257] : rue *Bresley*

Brunneval (rue) (1851) [84] : de la rue de la *Monnaie* à la rue du *Palais de Justice*. Jacques de Bruneval (+Troyes 1775), fondateur de l'école de dessin, la maison qu'il avait léguée était au n° 2. Elle s'est appelée ruelle du Bourg Neuf puis rue Devant la Loge, de la Prévôté de Ponts, du Bœuf Couronné et enfin de la Levrette.

Buchettes (rue des) : rue *Claude Huez*.

Bureau (rue) [99] : rue *Charles Fichot*.

Bureau de la Foraine (rue du) [95] : rue *Dominique*.

Busquin (rue) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Buttes (rue des) [264] : rue de la *Planche Clément*. Il s'agit du premier nom de l'hôtel de l'Arquebuse. Les buttes permettait l'entraînement au tir des arquebusiers.

Cage (rue de la) [104] : autrefois rue du Cheval Rouge, aujourd'hui rue *Viardin* entre la rue *Turenne* et la rue *François Gentil*. Du nom d'un logis où se trouvait un jeu de paume (Cage ou Caige).

Camusat (rue Nicolas) (1976)[15] : de la place Saint Denis jusqu'à l'angle des rues de la *Grande* et *Petite Courtine*. C'est une rue créé en 1976 lors de la rénovation du quartier. A part son point de départ, place Saint Denis, elle n'a aucun rapport avec l'ancienne rue Nicolas Camusat [231]. Des rues déjà existantes, elle ne reprend qu'un bout de la rue Chrestien, rue partant de la rue de la Ganguerie vers le sud dans l'alignement de la rue du *Bon Pasteur* et tournant à angle droit pour arriver rue de la *Grande Courtine* en face de la rue de la *Petite Courtine*. Nicolas Camusat (Troyes 1575-y 1655) était chanoine, historien et chroniqueur.

Camusat (rue Nicolas) (1886) [231] : rue n'existant plus,

elle partait de la place Saint Denis, comme l'actuelle, mais vers le sud en longeant le ru Meldançon puis le canal de la Planche Clément où elle se terminait en faisant quai. Elle s'est appelée rue du Sac, Bourg Saint Denis.

Carmélites (rue des) [79] : rue du *Palais de Justice*. En 1620, Marie de Mesgriny, épouse du conseiller d'Etat Vignier mit son hôtel à disposition des carmelites et leur fit construire une église en 1668. Elles furent remplacées en 1766 par les jacobins qui venait de quitter leur ancien couvent (rue *Arbois de Jubainville*).

Carnot (boulevard) (1894) [50 et 51] : du rond point Général Patton à la place *Casimir-Perier*. Marie François Sadi Carnot (1837-1894), président de la République.

Carreaux (rue des) [203] : rue *Hennequin* de la rue *Vieille Rome* à la rue *Chrestien de Troyes*. Du nom d'un hôtel.

Caserne (rue de la) [102] : prenait rue de *Bourbureau*. Elle s'est appelée rue de l'Oratoire, de Bourbureau. Elle fut prolongée en 1874 jusqu'à la rue *Turenne*.

Catin (rue) (1613-1851) [85] : rue de la *Vicomté*. Est-il besoin d'expliquer le nom de cette petite rue située à proximité des remparts.

Cave Percée (rue de la) [225] : rue *Roger Salengro*. D'après une cave située à l'angle de la rue *Boucherat*.

Cerf (rue du) (XVI^e siècle) [111] : rue de la *Trinité*. De l'enseigne d'un grand hôtel, le Cerf-Volant, qui fut occupé par le bureau des Lombards au XV^e siècle.

Cerneau (rue du) [93] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue de la *Pierre*

Cernots (rue des) (XVI^e siècle) [93] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue de la *Pierre*.

Chaillouet (mail de) [42] : cours Jacquin, de 1851 à 1884 où il devint le cours Danton. Du nom du quartier qu'il longeait au nord.

Châlons (rue de) [153] : rue *Paillot de Montabert* de la rue *Champeaux* à la rue *Charbonnet*. Du temps des foires la rue abritait les halles de Châlons.

Chambres du Roi (rue des) [122] : rue du *Pont Royal*. Il s'agit de possessions des comtes transmises au roi lors de la réunion de la Champagne à la couronne.

Champeaux (rue) [163] : de la place *Alexandre Israël* à la rue des *Quinze-Vingts*. Le nom vient de campiaus, des champs cultivés à l'intérieur des murs qui donnèrent leur nom, au Moyen Age, au quartier nouvellement construit. Elle s'est appelée rue de la Filierie, de la Poulaiellerie, de la Draperie, de la Relierie, de la Croix Rouge, Allours de la Belle Croix, des Ursins.

Champignol (rue de) [240] : rue *Saint Martin ès Aires*.

Changes (rue des)(1851) [173] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Molé*. Le nom fait allusion au voisinage de la place des Changes devenue place du *Marché au Pain*. La partie sud s'est appelée rue de la Coefferie, la nord rue Pierre l'Épignolier.

Changes (place des) [184] : place du *Marché au Pain*. Aux foires de Troyes, les marchands qui venaient de pays forts divers ne pouvaient faire leurs transactions qu'en monnaie des comtes puis dans celle du Roi. Le déclin des foires et la politique monétaire de Philippe le Bel entraîne la disparition des changeurs. Le marché au pain fut transféré de la place de la Charbonnerie à la place des Changes.

Chant des Oiseaux (rue du) [202] : rue *Hennequin* du quai *Comtes de Champagne* à la rue *Vieille Rome*.

Chantavoine (rue Henri)(1922) [20] : professeur, écrivain, conseiller général (1850-1918) aujourd'hui incluse dans la

place *professeur Langevin*, elle est née de la couverture du grand ru.

Chantereigne (impasse) [230] : prenant rue *Saint Denis* vers le sud.

Chaperon (rue du) [83] : partie de la rue de la Monnaie entre la rue *des Quinze Vingts* et la rue *Brunneval*. Elle tire son nom du fief du Chaperon ressortissant au Roi (en fait, deux maisons).

Chapeau Blanc (rue du) [208] : rue du *Chevalier du Lion*. Du nom d'une enseigne.

Chapitre (rue du) [226] : rue *Linard Gonthier*. Il s'agissait d'une tour située à l'angle occidental de la ruelle de l'Evêché. Elle faisait partie de l'ancienne enceinte de la cité et appartenait au chapitre de Saint Pierre. Par abréviation, elle est devenue rue du Chapitre.

Chapons (rue aux) [115] : rue de la *Montée des Changes*. Le marché aux volailles s'est tenu à une époque au coin de la rue *Général Saussier*.

Charbonnerie (rue de la) [192] : rue *Emile Zola* entre la rue du *Général Saussier* et la rue *Larivey*.

Charbonnerie (rue de la)(1208) [183] : rue de la *Haranderie*. Elle menait à la place de la Charbonnerie devenue place des Changes, aujourd'hui place du *Marché au Pain*. Supprimée en 1917.

Charbonnet (rue) (1851)[151] : de la rue *Paillet de Montabert* à la rue *des Quinze-Vingts*. Pierre Mathias Charbonnet, abbé (1733-1815), littérateur directeur de l'Université de Paris. La rue s'est appelée rue des Lorgnes, de la Grande Ecole, des Amours de la Madeleine, des Ormes, Clos de la Madeleine.

Chardaignel (rue) [244] [246] : rue *Révérénd Père Lafra* et aussi rue *Célestin Philbois* entre la rue *Michelet* et l'église Saint Nizier. Chardaignel ou Chardonay, Chardonnet. Selon Corrad de Bréban, ce mot était au moyen-âge synonyme de chardonneret soit un lieu resté longtemps sans culture ni construction.

Chardonnet (rue du) [246] : rue *Célestin Philbois* entre la rue *Michelet* et l'église Saint Nizier.

Charlemagne (rue) (1860)[8] : de la rue *Saint Lambert* aux remparts (boulevard *Danton*). Rue ouverte vers 1860 en passant sur le pont Charlemagne et aboutissant sur le boulevard *Danton* à l'emplacement de la tour Charlemagne détruite en 1857.

Charmilles (mail des) [43] : longe le coté droit de la Seine de son arrivée sous le pont Prévost jusqu'à l'avenue du *Premier Mai*. Du nom du quartier qui lui fait face.

Chasse (rue de la) [159] : rue *Pithou* entre la rue *Georges Clémenceau* et la place *Saint Rémy*. Du nom de l'hôtellerie de la Chasse au coin de la rue *Georges Clémenceau*.

Chat (rue du) [120] : rue du *Gros Raisin*.

Chats (rue des) [152] : rue ou ruelle suivant que vous l'aborder par le nord ou par le sud, elle va de la rue *Champeaux* à la rue *Charbonnet*. Du coté sud, les maisons se sont affaissées et se rapprochent les unes des autres. Les états qui les maintiennent sont autant de passages pour les chats d'où ce sobriquet populaire devenu nom de rue. Elle s'est appelée ruelle Maillard.

Chaudron (rue du) [209] : rue *Chrestien de Troyes*. Du nom d'une hôtellerie.

Chaudronniers (rue des) [169] : rue *Molé* de la rue *Mignard* et la place *Audiffred*. Les chaudronniers, à l'époque moderne, avaient remplacé les savetiers, drapiers et autres gantiers du Moyen Age.

Chauffour (rue du) [224] [238] : rue des *Trois Godets* mais aussi rue *Simart* de la rue de la *Cité* à la rue *Kléber*. Il s'agit du four à chaux de la cathédrale Saint Pierre qui devait être au coin de ces deux rues.

Chaussetterie (rue de la) [169 et 170] : rue *Molé*. Rue des chaussetiers, tailleurs de chausses et non fabricants de chaussettes.

Chausson (ruelle)(XV^e) [177] : rue de la *Vierge*. Du nom d'un habitant, marchand chandelier.

Cheval Blanc (rue du) [119 et 120] : rue *Jean de Mauroy* et rue du *Gros Raisin*. Du nom d'une enseigne.

Cheval Rouge (rue du) [103 et 104] : rue *Viardin*. Du nom d'un hôtel faisant le coin de la rue *Viardin* et la rue *Turenne*.

Chevalier au Lion (rue du) (1985) [208] : de la rue *Hennequin* à la rue *Audiffred Jouanique*. Le Chevalier au Lion est un personnage légendaire de l'œuvre de Chrestien de Troyes, roman écrit vers 1173. La rue s'est appelée rue du Chapeau Blanc, de l'Orme, du Rondeau, du Musée, Saint Loup.

Chiottes (rue des) [108] : rue *Vauluisant* de l'église Saint Pantaléon et la rue *Turenne*. Aucun auteur ne donne d'explication sur cette appellation à rapprocher de celle de Brenotte, la rue devait servir de toilettes pour le marché.

Choiselat (ruelle au) [80] : impasse *Jean Simon*

Choizelles (rue de) [80] : impasse *Jean Simon*

Choux (rue aux) [168] : place *Audiffred*. Seulement cité dans le *Roserot*, le marché aux choux a du s'y tenir à une époque.

Chrestien (rue) [260] : rue n'existant plus depuis 1990, elle partait de la rue de la *Ganguerie* vers le sud dans l'alignement de la rue du *Bon Pasteur* et rejoignait la rue *Camusat*. Elle prit ce nom en 1875, avant c'était une partie de la rue de la *Tuerie*. Il s'agit du poète cité en dessous.

Chrestien de Troyes (rue) (1946)[209] : de la rue de la *Cité* à la rue *Hennequin*. Chrestien de Troyes, poète troyen du XII^e siècle auteur entre autre de *Lancelot*, le *Chevalier à la Charrette*, *Perceval* ou le conte de *Graal*. Elle s'est appelée rue du Musée, Saint Loup, du Chaudron.

Cimetière Notre Dame (rue du) [182, 29] : englobée dans la place de la *Libération* en 1851, elle se situait au nord de celle-ci et était séparée du cimetière par des lices en bois. Le cimetière recevait les morts de la paroisse Saint Jacques, de l'Hôtel Dieu et de la paroisse Saint Jean à partir de 1506.

Cimetière Saint Nizier (rue du) [243] : rue *Saint Nizier*.

Cirque (rue du) (1876) [56] : devenue rue *Louis Mony* en 1928, elle retrouva son nom de 1940 à 1944. Il s'agit du premier cirque en bois de 1861 et non du cirque en pierre qui date de 1905.

Cité (rue de la) [218, 219 et 244] : du quai des *Comtes de Champagne* à la rue *Simart* et avant 1965 jusqu'à la rue *Célestin Philbois*. La partie initiale [218] était la rue principale de l'antique cité (V^e siècle). En 1851, furent réunis sous ce nom trois rues qui s'appelaient entre :

- le quai des *Comtes de Champagne* à la place *Saint Pierre* : rue de la *Cité* après s'être appelée *Grande Rue*,

- la place *Saint Pierre* et la rue *Simart* : rue du Pont Ferré, du Four l'Evêque, Saint Pierre, Petite Massacrerie,

- la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois* : rue du Bœuf Renouvelé, du Four l'Evêque, des Trois Ménétriers, du Petit Cerf, de la Cour de la Lanterne, du Chardonnet, Devant le Cimetière Saint Nizier. Depuis 1965, cette troisième partie s'appelle rue *Révérénd Père Lafra*.

Clairvaux (rue de) [109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. Pour les deux vastes hôtels contigus que la célèbre abbaye y détenait au moyen-âge.

Clef (rue de la) [93] [97] : rue *François Gentil* mais aussi rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue de la *Pierre*. Du nom d'une enseigne au coin de ces deux rues, cette clef était en bois.

Clef d'Argent (rue de la) (1550) [191 et 192] : rue *Emile Zola* entre la rue du *Général Saussier* et la rue *Turenne*. Du nom d'un grand hôtel.

Clef de Bois (rue de la) (1614) [97] : rue *François Gentil*. Du Nom de l'enseigne d'une maison.

Clef d'Or (rue de la) [188] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Urbain IV*. Du nom d'une enseigne d'hôtellerie situé au coin de la rue *Emile Zola*. Elle s'est appelée rue des Noës, Monnot, ruelle Notre Dame.

Clémenceau (rue Georges) (1930) [165 et 166] : de la place *Alexandre Israël* au quai de *Dampierre*. Georges Clémenceau (1841-1929) homme politique, président du conseil. Elle s'est appelée Grande Rue, rue de la Fraternité, de l'Hôtel de Ville et pour la partie entre :

- la place *Alexandre Israël* et la rue *Gambey* : rue de la Lormerie, des Lormiers, de Saint Urbain.

- la rue *Gambey* et le Quai de *Dampierre* : rue de la Girouarde.

Cloche (rue de la) [91] : rue *Vauluisant* de la rue *Emile Zola* à l'église Saint Pantaléon. A une époque la cloche du marché y était placée.

Clochettes (rue des) [200] : rue *Vieille Rome* mais aussi à une époque nom de la rue *Boucherat* entre la rue *Hennequin* et la place de la *Tour*.

Clochettes (rue des) (XIV^e) [201] : rue *Boucherat* entre la rue *Hennequin* et la place de la *Tour*

Cloître Saint Etienne (rue du) [227] : de la place du *Préau* au quai *Saint Dominique*, une des rares rues de Troyes qui n'a jamais changé de nom. Avant elle s'arrêtait en impasse à distance des remparts. Le cloître est utilisé au sens large, c'est à dire le quartier où étaient rassemblées les maisons des chanoines. En 1157, le comte Henri Ier le Libéral donna les terrains nécessaire à la construction de ces maisons canoniales. Il y a un passage rejoignant la rue de la *Planche Clément*, Robert Degois l'appelle passage des Bains mais aujourd'hui ce passage n'a aucune plaque rappelant son nom et les portes sont numérotées bis et ter rue de la *Planche Clément*. Ce passage est plus au sud que la rue *Neuves des Bains* qui autrefois rejoignait la rue du *Cloître Saint Etienne*.

Clos (rue du) [76 et 142] [154] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue de *Preize* mais aussi rue *Claude Huez*. Il s'agit du Clos de la Madeleine.

Clos de la Madeleine (rue du) [76 et 142] [151] [154] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue de *Preize*. C'est le nom générique du quartier qui fut porté par beaucoup de rues dont les rues *Charbonnet* et *Claude Huez*.

Clos de Saint Loup (rue) [240] : rue *Saint Martin ès Aire*. L'abbaye Saint Loup avait de nombreuses cénobites dans le quartier.

Cochons (rue des) [212] : rue *Mitantier* de la rue de la *Cité* à la rue des *Tournelles*. D'après un bas-relief en pierre qui était encasté dans le mur de clôture du numéro 28. Il fut détruit en 1839.

Coefferie (rue de la)(1223-1851) [173] : rue des *Changes*. Les coiffières vendaient leurs produits qui allaient des casques pour les gens de guerre aux coiffes en tissu ou laine pour les femmes ou les clercs.

Coiffard (cour) [156] : cour de la *Rencontre*.

Coin aux Bœufs (rue du) [129] : rue *Saint Vincent de Paul*. C'était le bout du quartier des bouchers avant qu'ils ne s'installent en 1426 le long du moulin de Jaillard.

Coin du Cormier (rue du) [187] : rue du *Coin Coignier*. Déviation de Coing du Coignier.

Coin Coignier (rue du) [187] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Urbain IV*. Le coignier du Moyen Age est notre cognassier d'aujourd'hui. Il s'agit d'un jeu de mots sur coin de rue-coing fruit, fréquent à cette époque chez les cabaretiers. La rue s'est appelée rue du Coing du Coignier, du Coin du Cormier, de la Potence.

Coing du Coignier (rue du) [187] : rue du *Coin Coignier*. Nom originel de la rue du *Coin Coignier* qui a perdu sa particule.

Colas-Verdey (rue) (1333) [138] : rue des *Quinze-Vingts* de la rue du *Général de Gaulle* à la rue *Champeaux*. Du nom d'un notable habitant.

Colbert (rue) (1868) [86] : de la rue de la Monnaie à la place *Jean Jaurès*. Elle s'est appelée rue des Trois Têtes et suivant les époques elle a fait partie de la rue de Belfroy ou du Marché à Blé. Jean baptiste Colbert (1619-1683), ministre de Louis XIV. Son grand oncle, Odard Colbert fut bourgeois de Troyes.

Comporté (rue de) [143] : coté pair de la rue *Général de Gaulle* du quai de *Dampierre* à la rue de *Preize*. Le ru cordé, avant d'être canal, faisait une avancée en séparant la rue en deux quais, de Comporté au nord et du Bilboquet au sud. Comporté est un autre nom de la porte de Preize.

Composte (rue) [116] : rue *Général Saussier* avant de s'appelée rue du Temple.

Comte Henri (quai du) (1886) [4] : entre le boulevard du Quatorze Juillet et la place de la Libération. Henri I^{er} (1127-1180) comte de Champagne, dit le Libéral ou le Large en raison de ses libéralités. Le quai s'appela de 1851 à 1886, quai de la Préfecture. Il fut créé en même temps que le canal en prenant sur l'abbaye Notre Dame aux Nonnains (Préfecture) et sur le couvent des Jacobins.

Comtes de Champagne (quai des) (1851)[6] : quai oriental du canal de l'angle de la place du *Préau* au boulevard *Danton*.

Concorde (place de la) [31] : place du *Préau* le temps de la révolution.

Concorde (rue de la)(1793) [225] : rue *Roger Salengro* le temps de la Révolution.

Congrégation (rue de la) [162] : quai de *Dampierre* entre la rue *Georges Clémenceau* et la rue *Passerat*. Etablissement religieux occupé aujourd'hui par la gendarmerie, il s'est appelé hôtel de la Licorne et servait de collège avant le legs de François Pithou. La congrégation de Notre-Dame s'y installât en 1628 avec une école gratuite pour jeunes filles, Marguerite Bourgeois y fut élève.

Coq (rue du) [146] : rue *Paillet de Montabert* de la rue *Charbonnet* à la rue *Général de Gaulle*. C'est une simplification de Coq Hardouin.

Coq Hardouin (rue du) [146] : rue *Paillet de Montabert* de la rue *Charbonnet* à la rue *Général de Gaulle*. Appelée rue Hardouin jusqu'en 1520, elle devint progressivement rue du Coq Hardouin à cause d'une enseigne au coin de la rue

Claude Huez.

Cordeliers (rue des) [7] : du quai des *Comtes de Champagne* à la place de la *Tour*. Rue créée après la Révolution sur l'emplacement de l'enclos des Cordeliers qui séparait le couvent de l'ancien château des comtes. Le couvent des Cordeliers s'est installé en 1260, il est devenu prison à la Révolution.

Cordeliers (rue des) [202] : rue *Hennequin* du quai *Comtes de Champagne* à la rue *Vieille Rome*.

Corderie (rue de la) [128] : rue Louis Ulbach. C'était au moyen-âge le quartier des cordiers.

Corne de Cerf (rue de la) [78] : de la rue du *Palais de Justice* à la rue *Général de Gaulle*. Anciennement c'était la rue pour aller en Braque, nom du quartier qui c'est appelé ensuite de la Corterie. Elle s'est appelée rue du Petit Bonhomme, de la cour Château Thierry, de l'Épineau, d'Au delà des Monts.

Cornes (rue des) [133] : rue des *Anciennes-Tanneries*. Nom qui rappelle l'activité du quartier : les tanneries.

Cornet (rue du) [93] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue *de la Pierre*

Corterie (rue de la) [76] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue *de la Madeleine*. C'était le lieu des foires aux chevaux et les cortiers étaient des experts assermentés qui assistaient les acquéreurs sur les vices patents ou cachés des chevaux.

Cour de Bellequin (rue de la) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Cour de la Lanterne (rue de la) [248] : autre nom de l'impasse Bresquin.

Cour Château Thierry (rue de la) [78] : rue *de la Corne de Cerf*.

Cour de la Lanterne (rue de la) [244] : rue *Révérénd Père Lafra*.

Court Cornot (rue du) [93] : rue *Joseph Alexandre Guivet*, de la rue *François Gentil* à la rue *de la Pierre*.

Courtine (rue de la) [254 et 261] : englobait la rue de la *Grande Courtine* et en tournant à angle droit la rue de la *Petite Courtine*. Les courtines étaient des éléments de défense dans les remparts et du XI^e au XIII^e siècle les remparts suivaient le ru aux Cailles.

Couturier (rue du) [100] : rue *Arnaud*.

Crémone (rue de) [211] : rue *Mitantier* de la rue des *Tournelles* à la rue *Boucher de Perthes*. A la grande époque des foires de Troyes, c'est là où séjournait les marchand italiens originaires de cette ville.

Croc (rue du) [189] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Urbain IV*. Dans le langage ancien, un croc est un creux et souvent une flaque quand il pleut. Rue supprimée lors de la création de la rue de la *République*. Elle s'est aussi appelée rue du Renard Bardé, de l'Oublie, Vignier, des Serpettes.

Croc Zamet (rue) [74] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue *Général de Gaulle* aux remparts. Un croc est un creux qui retient l'eau dès qu'il pleut en faisant mare.

Croisette (rue de la) [105] : rue *Turenne* de la rue *Emile Zola* à la rue *Général Saussier*. Du nom de l'enseigne de la maison faisant l'angle avec la rue *Emile Zola*. En termes de blason, les croisettes sont les petites croix dont un écu est semé.

Croisettes (rue des) [167] : rue *Juvénal des Ursins*. C'était une enseigne au coin de la place *Jean Jaurès*.

Croissant (rue du) (XV^e siècle) [109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. Du nom d'un hôtel propriété de l'abbaye d'Auberive, fille de Clairvaux.

Croix Rouge (rue de la) [163] : rue *Champeaux*. Du nom d'un hôtel.

Croix Passerat (rue de la) [239] : rue *Célestin Philbois* entre l'église Saint Nizier et la rue *Surgale*. Au milieu du cimetière de Saint Nizier se trouvait une croix appelée Croix Passerat.

Croncels (mail de) (1851) [48] : boulevard du 1^{er} *R.A.M.* Du nom du quartier qui lui fait face.

Croncels (rue de) (dès 1157) [109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. Du nom du bourg de Croncels où elle menait.

Crosse (rue de la) [232] : de la rue *Linard Gonthier* à la rue *Ganguerie*. Du nom de l'hôtel de la Crosse qui était une dépendance de l'évêché.

Cuchot (rue) (1403)[257] : rue *Bresley*. Du nom des marais se trouvant entre la rue de la *Petite Courtine* et la rue de l'Isle. "Cul Chaud" dans l'annuaire de l'Aube de 1805.

Custode (rue de la) [95] : rue *Dominique*.

Cymes (rue de) [178] : rue *Cardinal Ancher*. Citée seulement par Piétresson de Saint Aubin, sans explication sur l'origine.

Dampierre (quai de) (1876) [162 et 179] : de la place de la Libération au boulevard Gambetta. Anne Marie André Henri Picot, comte de Dampierre (1836-1870) commandait le premier bataillon de Mobiles de l'Aube. Le quai s'appelait avant quai Napoléon et auparavant pour la partie entre :

- la place de la *Libération* et la rue *Georges Clémenceau* : rue du Mouton Blanc, des Etuves aux Hommes.

- la rue *Georges Clémenceau* et la rue du *Général de Gaulle* : rue des Bains, Basse des Bains, des Etuve aux Femmes, du Marché aux Trapans, de la Congrégation.

Danton (boulevard) (1884) [40 et 41] : de l'avenue *Chomedey de Maisonneuve* à la rue *Etienne Pédron*. Né en 1884 de la réunion du quai de Nervaux et du mail des Tauxelles. Georges Jacques Danton (1759-1794), avocat, conventionnel.

Danton (cours) [42] : cours *Jacquin*, de 1884 à 1902.

Daude (ruelle) [158] : supprimée lors de l'agrandissement de l'Hôtel de Ville et le percement de la rue de la *République*. Elle allait de la place *Alexandre Israël* à la rue *Claude Huez*.

Dauphin (rue du) [105] : rue *Turenne* de la rue *Emile Zola* à la rue *Général Saussier*. Du nom de l'hôtellerie du Dauphin.

Delaporte (rue Jean Louis) [17, 124, 125, 131] : de la rue *Raymond Poincaré* à la place *Jean de Mauroy* en croisant la rue *Louis Ulbach*. Jean Louis Delaporte (1796-1870), pharmacien, conseiller municipal et général de Troyes. Autrefois, aucun des deux bouts n'allaient jusqu'à la rue *Louis Ulbach*. Le percement, de la rue *de Jargondis* à la rue *Louis Ulbach*, eu lieu en 1882 et celui de la rue *Louis Ulbach* à la cour Babelon en 1906. Elle prit ce nom sur sa totalité en 1910, avant elle s'est appelée :

- entre la rue *Raymond Poincaré* et la rue *de Jargondis*, rue de Jargondis qui à l'époque à tournait angle droit

- à l'est de la rue *Geoffroy de Villehardouin*, cour Babelon

- entre la rue *Geoffroy de Villehardouin* et la rue *Jean de Mauroy*, rue des Trois Crochets, Jacques Julyot

Delarothière (rue) (1977)[19] : appelée rue mais en fait

c'est une impasse prenant à l'ouest de la place *Jean de Mauroy* et allant jusqu'au square *Tanret*. Joseph Auguste Delarothière (1782-1854), mécanicien en bonneterie, inventeur de la machine à rétrécir.

Delarothière (rue) (1868) [127] : rue n'existant plus, incluse dans l'îlot du Gros Raisin. Elle prenait rue Louis Ulbach à la jonction de la rue Saint Vincent de Paul (au niveau de la grille de la grande Poste) et arrivait rue du Gros Raisin. Elle s'est appelée rue des Massacrerries, des Bons Enfants.

Demicon (rue de) [110] : intégrée dans le Boulevard du 1^{er} R. A. M. , elle s'est appelée rue des Mals Parlants. Voir Mouillecon.

Derrière l'Evêché (rue) [224] : rue des *Trois Godets*. La partie sud de la rue orientée d'est en ouest était derrière l'évêché, l'autre partie orientée nord sud est derrière la cathédrale.

Derrière Saint Rémi (rue) [150] : rue *Passerat*.

Deux Paroisses (rue des) [246] : rue *Célestin Philbois*. Elle était à égale distance de Saint Nizier et de Saint Aventin.

Devant la Loge (rue) [84] : rue *Brunneval*. Il s'agissait de la loge du prévôt.

Devant la Montée de Saint Rémi (rue) [155] : place *Saint Rémy*. Rue bordant au sud le cimetière de Saint Rémy, incluse aujourd'hui dans la place *Saint Rémy*.

Devant la Tour Saint Nizier (rue) [243] : rue *Saint Nizier*

Devant le Cimetière Saint Nizier (rue) [244] : rue *Révérend Père Lafra*. Le cimetière occupait une bonne partie de la place, il était entouré de lices qui formaient des rues avec les maisons opposées.

Devant le Pilon (rue) (1430) [113] : rue *Larivey*. C'était le pilon du prévôt depuis remplacé par des maisons.

Devant les Moulins de la Tour (rue) [196] : rue *Boucher de Perthes*. Le moulin de la Tour était situé au coin sud-ouest de la rue Boucher de Perthes, il fut démoli en 1968. Aujourd'hui on dit le moulin en faisant référence au bâtiment, à l'époque on disait les moulins en faisant référence aux meules.

Devant Sainte Madeleine (rue) [145] : rue de la *Madeleine* de la rue du *Général de Gaulle* à la rue *Charbonnet*.

Dominique (rue) (1868)[95] : de l'église Saint Pantaléon à la rue *Arnaud*. Dominique Ricoury dit le Florentin, sculpteur italien fixé à Troyes au XVI^e siècle habitait au 28 (reconstruit depuis). La rue s'est appelée rue des Forces, des Turcs, des Pigeons, de Vauluisant, de Bourbureau, de la Custode, du Bureau de la Foraine.

Domino (rue du) [153] : rue *Paillet de Montabert* de la rue *Molé* à la rue *Charbonnet*. Du nom d'une célèbre famille d'orfèvres dont c'était le quartier. La partie entre la rue *Molé* et la rue *Champeaux* fut percée au XIX^e siècle pour dégager la Tourelle de l'Orfèvre.

Donjon (rue du) [160] : rue *Gambey* de la rue *Georges Clemenceau* à la place *Saint Rémy*. Une grande maison en pierre avec une tourelle, surnommée le donjon, faisait une excroissance sur la place Saint Rémy entre les deux parties de l'actuelle rue *Gambey*. La démolition permit l'alignement de la rue *Gambey* en 1907.

Doublet (avenue François Antoine) [22] : partie de la rue du *Général de Gaulle* entre la rue *Jaillant-Deschainets* et le boulevard *Carnot*. Ouverte en 1882, elle fut intégrée à la rue du *Général de Gaulle* en 1966. Jean Hippolyte Doublet, voulant honorer son père, fit un don à la ville pour permettre cette ouverture.

Doué (cour) [91] : de la place *Jean Jaurès* à la rue *Domini-*

que.

Draperie (rue de la) [163] : rue *Champeaux*. Ce nom n'est repris que par Piétrisson de Saint Aubin dans le Roserot, sans autre explication.

Draperie (rue de la) [168, 169 et 170] : rue *Molé* prolongée de la place *Audiffred*. Les drapiers étaient une des communautés les plus nombreuses de Troyes.

Draperie (rue de la)(1188) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*

Draperie de Croncels (rue de la) [118] : rue de l'*Eau Bénite*.

Draps d'Arcis (rue des) [140] : rue des *Quinze-Vingts* de la rue *Champeaux* à la rue *Molé*. Lieu de vente des draps d'Arcis qui par leur couleur sont appelés les gris d'Arcis.

Driant (rue du colonel) [81] : des rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert* à la porte du Beffroi (place Patton). Emile Driant (1855-1916) commandait le bataillon de chasseurs à pied de Troyes et fut tué devant Verdun. La rue prit ce nom en 1919, avant elle s'est appelée rue de Belfroy, de la Porte de Belfroy, du Beffroi.

Dubois (rue Paul) (1905) [52] : sur l'emplacement des remparts de la rue colonel *Driant* à la rue *Général de Gaulle*. Elle s'est appelée rue de Chevreuse. Paul Dubois (1829-1905), sculpteur.

Chevreuse (rue de) [52 et 53] : rue Paul Dubois plus le bout de la rue *Argence* jusqu'à la rue *Jaillant-Deschainets*. Du nom du fort Chevreuse qui faisait le coin des remparts. En 1895, elle perdit sa partie nord au profit de la rue *Argence*.

Eau Bénite (rue de l') [118] : impasse prenant rue *Turenne* depuis la construction de la perception en 1972, cette rue allait autrefois jusqu' à la rue *du Gros Raisin*. Du nom d'une enseigne. Elle s'est appelée rue des Planches, du Pont des Planches, du Mouillecon, de Seine, de la Draperie de Croncels, des Grandes Masqueries, Massacrerrie.

Ecole (rue de l') [161] : rue *Gambey* de la rue *Georges Clemenceau* à la place *Saint Rémy*. Il s'agit de la grande escolle qui fut installée dans une grange en 1445.

Ecritoire (rue de l') [113] : rue *Larivey*. Du nom d'une enseigne.

Egalité (rue de l') [142] : rue *Général de Gaulle*, de la rue de *Preize* à la rue de la *Madeleine*.

Egalité (rue de l') [82] : partie de la rue de la *Monnaie* entre la rue *Brunneval* et les rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert*. Elle s'est appelée ainsi le temps de la révolution.

Embarcadère (mail de l') (1851) : sur l'emplacement des remparts et des fossés, partie du boulevard *Gambetta* du quai de *Dampierre* à la porte de la *Madeleine*. Par embarcadère, il faut comprendre la première gare de Troyes construite en 1847, devenue lycée de garçons en 1861 (aujourd'hui *Espace Argence*). Ainsi en 1876, le mail de l'Embarcadère devint le mail du Lycée.

Embarcadère (rue de l') (1851) [3] : rue de la République de la place *Alexandre Israël* au boulevard *Gambetta*. C'était la première gare de Troyes (1847).

Emile Zola (rue) (1904)[191, 192, 193 et 194] : de la place *Jean Jaurès* à la place de la *Libération*. Emile Zola (1840-1902), écrivain. C'était la rue Notre Dame depuis 1851 où elle avait réuni quatre rues qui s'appelaient :

entre la place de la Libération et la rue Raymond Pointcaré : rue Notre Dame,

entre la rue *Raymond Poincaré* et la rue du *Général Saus-*

sier : rue de la Fanerie, de l'Épicerie,

- entre la rue du *Général Saussier* et la rue *Larivey* : rue de l'Épicerie, de la Charbonnerie, de l'Apothicaire, de la Clef d'Argent,

- entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne* : rue du Marché aux Oignons, de la Draperie, de la Savaterie, de l'Épicerie, de la Clef d'Argent, de l'Épinette, de la Hucherie, de la Poivrière, Marché au Chanvre, Marché aux Souliers.

Enfants sans Soucis (*impasse des*) [247] : prenant à l'ouest de la rue *Simart* juste au dessus de la rue des *Trois Godets*. Avant, la rue *Simart* ne venait pas jusque là et cette impasse était dans le prolongement de l'actuelle rue *Michélet*. Du nom d'une enseigne. Elle s'est appelée rue de l'Orde Boue, de la Petite Maîtrise.

Entre Deux Portes (rue) [237 et 240] : rue *Kléber* de la rue *Célestin Philbois* à la Seine (porte Saint Jacques) comprenant aussi la rue *Saint Martin ès Aires* actuelle. C'était le nom du quartier entre la porte aux Cailles et la porte Saint Jacques.

Épicerie (rue de l') [191, 192 et 193] : rue *Emile Zola* entre la rue *Raymond Poincaré* et la rue *Turenne*. En 1851 quand elle fut intégrée à la rue *Notre Dame (Emile Zola)*, seule la partie entre la rue du *Général Saussier* et la rue *Larivey* s'appelaient encore rue de l'Épicerie.

Épineau (rue de l') [78] : rue de la *Corne de Cerf*.

Épinette (rue de l') [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*.

Ermitage (rue de l') [115] : rue de la *Montée des Changes*. Du nom d'une enseigne.

Étape au Vin (1418) [168] : place *Audiffred*. Étape vient de l'allemand *stapelen* qui signifie foire ou marché.

Etrille (rue de l') [148 et 159] : rue *Pithou*. D'après une enseigne.

Étuves (rue des) [150] : rue *Passerat*. Au XII^e siècle les comtes avait construit un établissement de bains, avec étuves, pour hommes et femmes (pas les mêmes jours).

Étuves aux Femmes (rue des) [162] : quai de *Dampierre* entre la rue *Georges Clémenceau* et la rue *Passerat*. Les premiers bains, sur l'emplacement des étuves aux femmes, semblent remonter à l'époque romaine. Ils brûlèrent en 1696.

Étuves aux Hommes (rue des) [179] : quai de *Dampierre* entre la place de la *Libération* et la rue *Georges Clémenceau*. Les bains pour les hommes étaient face à l'Hôtel Dieu, ils brûlèrent en 1733.

Évêché (rue de l') [223] : de la place *Saint Pierre* à la rue *Linard Gonthier*. La rue longe l'évêché devenu le musée d'Art moderne depuis 1982. Elle s'est appelée ruelle de l'Officialité.

Fanerie (rue de la)(1550) [193] : rue *Emile Zola* entre la rue *Raymond Poincaré* et la rue du *Général Saussier*. Fanerie ou Fenerie, il s'agit du marché au foin.

Faucheur (rue du) [233 et 234] : rue *Surgale* dans son ancienne version, c'est à dire partant de la rue de la *Cité* et arrivant, en tournant à angle droit, à la rue *Célestin Philbois* donc englobant toute la partie de l'actuelle rue *Simart* comprise entre la rue de la *Cité* et l'actuelle rue *Surgale*. Une des maisons avait l'enseigne d'un faucheur.

Faultry (rue) [159] : rue *Pithou* entre la rue *Georges Clémenceau* et la place *Saint Rémy*. Seul Piétrisson de Saint Aubin cite cette appellation qui doit venir d'un habitant notable.

Félix Picard (rue) [98] : rue des *Pigeons*. Du nom d'un

particulier qui habitait la maison de la Picardie.

Fer (rue du)(1411) [82] : partie de la rue de la *Monnaie* entre la rue *Brunneval* et les rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert*.

Fernault (cour) [156] : cour de la *Rencontre*.

Ferronnerie (rue de la) [168] : place *Audiffred*. Elle servait de marché au fer, ferronnerie avant 1418.

Feuerie (rue de la)(1360) [168] : place *Audiffred*. Elle servait de marché à la paille d'où son nom de Feuerie.

Fichot (rue Charles) [99] : de la rue de *Vauluisant* à la rue *Dominique*. Michel Charles Fichot (1817-1903), élève d'Arnaud, il fut dessinateur et archéologue. La rue prit ce nom en 1903. Avant elle s'est appelée rue des Barreaux, Bureau.

Filirie (rue de la) [163] : rue *Champeaux*. Le marché au fil s'y tenait au XV^e siècle.

Filles (rue des) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. En vertu d'une bulle de Léon X des filles pénitentes s'installèrent en 1507 dans l'hôpital Saint Abraham et la rue s'appellera indifféremment rue des Filles Pénitentes, des Repenties, des Filles nom qui restera.

Filles Pénitentes (rue des) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. Voir au dessus, rue des Filles.

Flacon (rue du) [207] : rue *Boucherat* entre la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin*. Sûrement du nom d'une enseigne.

Fleurs (allée des) [10] : entre la rue *Surgale* et l'allée du *Joli Saut*.

Foch (place du Maréchal)(1930) [27 et 176] : au bout de la rue de la *République*, le long de la rue *Emile Zola*. Ferdinand Foch (1851-1929), généralissime des troupes alliées en 1918. Elle s'est appelée place des Anciennes Boucheries, rue du Rat Botté, Neuve, Neuve des Boucheries.

Forces (rue des)(1550) [95] : rue *Dominique*. Du nom d'une maison où pendaient pour enseigne les forces, ciseaux à tondre les draps.

Foin (rue du)(1332) : rue *Emile Zola* entre la rue *Raymond Poincaré* et la rue du *Général Saussier*. Foin ou Fain, il s'agit du marché au foin.

Fort Bouy (rue du) [233 et 234] : rue *Surgale* dans son ancienne version, c'est à dire partant de la rue de la *Cité* et arrivant, en tournant à angle droit, à la rue *Célestin Philbois* donc englobant toute la partie de l'actuelle rue *Simart* comprise entre la rue de la *Cité* et l'actuelle rue *Surgale*. Fort Bouy ou Four Bouy, il s'agissait du four banal de l'évêché. Banal dans son sens premier, c'est à dire d'un usage public, obligatoire et soumis à une redevance au seigneur. En 1851, les rues du Faucheur, du Fort Bouy et de Meldançon ont été réunies sous le nom de Fort Bouy.

Four l'Évêque (rue du) [219 et 244] : rue de la *Cité* de la place *Saint Pierre* à la rue *Simart* prolongée de la rue *Révérend Père Lafra*. Il s'agit, selon Corrad de Bréban, du Fort l'Évêque qui était le prétoire du Prévôt de l'évêché.

Fraternité (rue de la) [165 et 166] : rue *Georges Clémenceau*, juste le temps de la Révolution.

Friperie (rue de la) [168] : place *Audiffred*. Les fripiers, par opposition aux tailleurs qui travaillent avec du tissu neuf, ont l'obligation d'utiliser au moins 70% de tissus de réemploi.

Gambey (rue) (1851) [149, 160 et 161] : de la rue *Georges Clémenceau* à la rue de *Général de Gaulle*. Henri Prudence Gambey (1787-1847), inventeur et constructeur d'instruments scientifiques. La rue s'est appelée pour la partie

entre :

- la rue *Georges Clemenceau* et la place *Saint Rémy* : rue de l'École, de la Grande École, du Rat Botté, Grande Ruelle- cette rue de l'École arrivait sur la place Saint Rémy par une petite rue qui lui était perpendiculaire, la rue du Donjon

- la place *Saint Rémy* et la rue du *Général de Gaulle* : rue de la Grimace, du Marché aux Trappans.

Gambetta (boulevard) (1883) : de l'emplacement du fort Chevreuse (place Casimir-Perier) au quai Dampierre. Lorsqu'il prit ce nom en 1883, il rassemblait le mail du Lycée, le mail de la Madeleine et la partie du mail du Beffroy à gauche de l'avenue de la Gare. Cette partie du mail du Beffroy fut débaptisée en 1894 pour honorer Sadi Carnot. Léon Gambetta (1838-1882), homme politique, président de la Chambre et président du conseil des ministres.

Ganguerie (rue de la) [258 et 259] : de la place *Saint Denis* à la rue du *Bon Pasteur*, avant elle continuait jusqu'à la rue de la Grande Courtine. Gaignerie, gagnerie ou gangnerie signifiait métairie, terres labourables. Elle s'est appelée pour la partie :

- actuelle : rue de Rognon, du Pont de Rognon,

- supprimée : rue de l'Anguille

Ganterie (rue de la) [169 et 170] : rue *Molé* de la rue *Mignard* et la place *Audiffred*. La communauté des gantiers était très importante à Troyes.

Garin dit Barbette (rue) [255] : rue des *Trois Ormes*. Surement du nom d'un habitant notable.

Gaulle (rue Général de) [76, 142, 143, 144 et (depuis 1966) 22] : du quai de *Dampierre* à la rue *Jaillant-Deschainets*. De Gaulle (1890-1970), quand la rue prend ce nom en novembre 1944, c'est pour honorer le chef de la France Libre et du gouvernement provisoire de la République Française. Il fut ensuite premier président de la V^e République de 1958 à 1969. La rue s'appelait rue Thiers jusqu'en 1944 et avant pour la partie entre :

- le quai de *Dampierre* et la rue de *Preize* : rue de Comporté et rue du Bilboquet, un nom différent pour chaque coté d'une rue qui deviendra la rue du Bois car la rivière avançait en formant deux quais

- la rue de *Preize* et la rue de la *Madeleine* : du Bois, du Clos, du Clos de la Madeleine, de l'Égalité, Grande rue de la Liberté.

- la rue de la *Madeleine* et la rue *Jaillant-Deschainets* : de la Corterie, du Clos, du Clos de la Madeleine, du Marché aux Chevaux, Grande rue de la Liberté, du Marché aux Oiseaux.

- la rue *Jaillant-Deschainets* et le boulevard *Carnot* : avenue François Antoine Doublet.

Gaultrot (ruelle) (XIV^e) [177] : rue de la *Vierge*. Du nom d'un habitant, Gaultot ou Gauterot de Chartres.

Gauterot de Chartres (ruelle) (XIV^e) [177] : rue de la *Vierge*.

Gentil (rue François) [97] : de la rue *Joseph Alexandre Guivet* à la rue *Viardin*. François Gentil (ca 1510-ca 1582), sculpteur, élève de Dominique dit le Florentin. La rue s'est appelée rue de la Clef, de la Clef du Bois, de Montpellier.

Gérard de Nivelles (rue) (<1333) [138] : rue des *Quinze-Vingts* de la rue du *Général de Gaulle* à la rue *Champeaux*. Du nom d'un notable habitant.

Giffaumont (cour de) [157] : rue *Aristide Briand*. L'hôtel de Giffaumont était au coin de la rue *Claude Huez*.

Gilles le Gras (rue) [111] : rue de la *Trinité*. Sûrement un

habitant remarquable.

Girardon (rue) [216] : de la rue *Chrestien de Troyes* à la rue *Simart* dans le prolongement de la rue *Hennequin*. Dans le temps elle n'allait que de la rue *Mitantier* à la rue *Brissonnet* et s'appelait Petit Mail. Elle fut prolongée à l'ouest, entre la rue *Hennequin* et la rue *Mitantier*, après le démantèlement de l'abbaye Saint Loup et la démolition de son église à la Révolution. Et elle fut prolongée à l'est, entre la rue *Brissonnet* et la rue *Simart*, après le comblement du ru Meldançon au milieu du XIX^e siècle. François Girardon (1628-1715), architecte et sculpteur du Roi.

Girouarde (rue de la) [165] : rue *Georges Clémenceau* de la rue *Gambey* au quai de *Dampierre*. Elle aboutissait à la porte ouest de la cité primitive, au bout de la rue de la *Cité*, qui s'appelait porte de la Girouarde.

Grains (rue des) [112] : rue des *Greniers*.

Grand Cloître Saint Pierre (rue du) [212] : rue *Mitantier* de la rue de la *Cité* à la rue des *Tournelles*. Cloître doit être entendu dans un sens large : la zone où étaient réunies les maisons canoniales d'un chapitre. Le grand cloître Saint Pierre occupait un quadrilatère limité par les rue de la *Cité*, *Boucherat*, *Linard Gontier* et des *Trois Godets*. En 1851, fut réunie à cette rue celle des *Trois Petits Cochons* qui lui faisait suite.

Grande Courtine (rue de la) [254] : de la rue *Michelet* à la rue de la *Petite Courtine* qu'elle traverse pour se terminer en impasse. Dans le temps elle allait jusqu'à la rue de l'*Isle*. Les courtines étaient des éléments de défense dans les remparts et du XI^e au XIII^e siècle les remparts suivaient le ru aux Cailles. Cette rue s'est appelée rue de la Courtine, Jean de Beire.

Grand Credo (rue du) [171] : rue du *Petit Credo*.

Grand Séminaire (quai du) [263] : rue de l'*Isle*. Le grand séminaire fut installé en 1723 dans les murs du prieuré de Notre Dame en l'*Isle*.

Grande École (rue de la) [161] : rue *Gambey* de la rue *Georges Clemenceau* à la place *Saint Rémy*. La grande es-colle fut installée dans une grange en 1445.

Grande École (rue de la) [151] : rue *Charbonnet*. Il s'agit de l'école épiscopale fondée en 1378 par Grégoire XI à l'emplacement du n° 5 actuel.

Grande Masquerie (rue de la) [121] : *Masquerie*, massacrierie signifie boucherie dont c'était le quartier avant de s'installer en 1426 à coté du moulin de *Jaillard*.

Grande Rue [165 et 166] : rue *Georges Clémenceau*. Elle a porté ce nom depuis le Moyen Âge jusqu'à 1851 avec une interruption le temps de la Révolution.

Grande Rue [218] : rue de la *Cité* du quai des *Comtes de Champagne* à la place *Saint Pierre*. C'était la rue principale de l'antique cité d'Augustabonna. Elle allait de la porte de la *Girouarde* à la porte des *Oursiers* ou des *Ursins* ou encore porte de l'Évêque.

Grande rue de la Liberté [76 et 142] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue de *Preize*, momentanément à partir de 1793 le temps de la Révolution.

Grande Rue qui va au Palais [226] : rue *Linard Gonthier*. Il s'agit du palais des comtes qui se trouvait en partie sur le bassin de la Préfecture et en partie sur la place du *Préau*.

Grande Ruelle [160] : rue *Gambey* de la rue *Georges Clemenceau* à la place *Saint Rémy*

Grimace (rue de la) [149] : rue *Gambey* de la rue *Général de Gaulle* à la place *Saint Rémy*. D'après une enseigne.

Grande Saulnerie (rue de la) [139] : rue des *Quinze-Vingts* de la rue du *Palais de Justice* à la rue *Champeaux*. La rue du Mortier d'Or a partagé avec la rue du Chaperon le nom de Saulnerie, Grande Saulnerie, Vieille Saulnerie. Les saulniers vendaient le sel dont le commerce était libre (avec quand même un impôt important pour les comtes). C'est en 1365, pour payer la rançon du roi Jean le Bon, prisonnier des Anglais, que fut institué la gabelle, impôt sur le sel.

Grandes Masqueries (rue des) [118] : rue de l'*Eau Bénite*. Du nom du quartier (du latin maceria = boucherie) qui est aujourd'hui le quartier du Gros Raisin. Les boucheries furent déplacées au XV^e siècle à côté du moulin de Jaillard.

Grande Tannerie (rue de la) [132] : rue Raymond Poincaré. C'est pour les tanneries que les comtes ont multiplié à grand frais les divisions du grand et du petit ru.

Greniers (rue des) [112] : de la rue de la *Trinité* à la rue *Trudenne*. Il s'agit des greniers ou granges à dîmes de l'abbaye de Montier la Celle. Elle s'est appelée rue des Grains, des Greniers de Montier la Celle, Noyer, ruelle du Roule, Noire, des Lombards.

Greniers de Montier la Celle (rue des) [112] : rue des *Greniers*

Gris d'Arcis (rue des) [140] : rue des *Quinze-Vingts* de la rue *Champeaux* à la rue *Molé*. Lieu de vente des draps d'Arcis qui par leur couleur sont appelés les gris d'Arcis.

Gros (rue Charles)(1922) [134] : de la rue *Emile Zola* aux remparts (*Bd du 14 Juillet*). Charles Gros (1862-1906), poète et écrivain. La rue s'appelait rue de la Petite-Tannerie.

Grosley (rue Pierre Jean et petite rue) [1] et [2] : de la rue du Palais de Justice à la rue Argence. La rue Grosley a été ouverte en l'an IV sur l'emplacement des Jacobins. Elle devint en 1993, rue Pierre Jean Grosley pour éviter la confusion avec la rue Gabriel Grosley. Pierre Jean Grosley (Troyes 1718- y1795), avocat, historien local. La petite rue *Grosley* part de la rue *Grosley* et rejoint la rue de la *Corne de Cerf*.

Grosley (rue Gabriel) [14] : de la rue *Michelet* à la rue de la *Petite Courtine*. C'est une rue nouvelle créé sur le remblaiement du rue aux Cailles. Le ru fut comblé en 1942. Gabriel Grosley (1889-1991), journaliste, écrivain.

Gros Raisin (rue du) [120] : de la place *Jean de Mauroy* aux remparts (boulevard du *Quatorze Juillet*). Il y avait, à travers les remparts, un petit passage voué réservé aux piétons qui s'appelait la porte de la Rompure. Avant la rue remontait jusqu'à la rue *Jean de Mauroy* mais la partie nord de la rue a été intégrée à la place *Jean de Mauroy* lors de sa création en 1980. Du nom d'une enseigne. Elle s'est appelée rue du Chat, du Cheval Blanc, Massacrerie.

Guillemets (rue des) [256] : de la rue *Michelet* au boulevard *Henri Barbusse*. Du nom d'une famille locale. Autrefois elle se terminait à proximité de la rivière de la Roteuse (canal partant du moulin de Jaillard et rejoignant les fossés). Il y avait un pont sur ce canal qui s'appelait pont de la Roteuse. Elle s'est appelée rue de Roteuse.

Guinehochet (rue) [136] : rue *Perdue*.

Guivet (rue Joseph Alexandre) [93 et 94] : de la rue *Dominique* à la rue de la *Pierre*. Joseph Alexandre Guivet (1821-1877), industriel bonnetier mourut au 7. La rue prit ce nom en 1911, auparavant c'était la rue du Varveu depuis 1851 où elle avait réunit deux rues qui s'appelaient pour la partie entre :

- la rue *Dominique* à la rue *François Gentil* : rue du Varveu, du Varveau, du Barbeau, des Cernots, du Sornot, du

Cornet, du Court-Cornot, du Cerneau, des Trois Faulx, de la Clef

- de la rue *François Gentil* à la rue de la *Pierre* : rue de Barberey, des Serpettes ou de la Serpette, Serpolette

Gymnase (rue du) [23] : rue *Arbois de Jubainville*. Elle fut intégrée en 1851, avec un bout de la rue des Jacobins, à la rue des Archives.

Halle (place de la) [195, 29] : entre la rue *Emile Zola* et la rue *Perdue* englobée dans la place de la *Libération*. Il s'agit de la halle aux grains construite en 1841 sur l'emplacement de l'église Saint Jacques et démolie en 1895 pour dégager la perspective de la rue *Emile Zola*.

Halles (rue des) [131] : rue de *Jargondis*. Au moyen-âge, elle abritait de nombreux magasins pendant les foires de Champagne dont les halles de Gergondis, déformé en Jargondis.

Haranderie (place et rue de la)(fin XVI^e siècle) [183] : de la rue des *Changes* à la rue du *Petit Credo*. Dédiée à la vente du poisson salé. Elle s'est appelée Ruelle qui mène à la Charbonnerie. Rue supprimée, déclassée en 1917. Elle menait à la place des Changes, aujourd'hui place du Marché au Pain.

Haranguerie (rue de la) [183] : rue de la Haranderie.

Haute Rue des Bains [204] : rue du *Paon*.

Heaume (rue du) [159] : rue *Pithou* entre la rue *Georges Clémenceau* et la place *Saint Rémy*. D'après une enseigne en forme de casque.

Hennequin (rue) [202 et 203] : du quai *Comtes de Champagne* à la rue *Chrestien de Troyes*. Jacques Hennequin (1575-1661), théologien, professeur en Sorbonne, légua sa bibliothèque aux cordeliers en stipulant qu'elle serait ouverte au public. La rue a été formée en 1851 de la réunion des rues du Chant des Oiseaux et des Carreaux. Elle s'est appelée entre :

- le quai *Comtes de Champagne* et la rue *Vieille Rome* : rue du Chant des Oiseaux, des Cordeliers,

- la rue *Vieille Rome* et la rue *Chrestien de Troyes* : rue des Carreaux, Saint Loup, du Mont Saint Michel, Saint Michel, du Panier Vert, du Molinet d'Or.

Hôtel de Ville (place de l') [26] : place *Alexandre Israël* de la Révolution à 1938 mais aussi sous l'Occupation de novembre 1940 à novembre 1944. La partie centrale de l'Hôtel de Ville fut terminée en 1670 et les deux ailes furent construites de 1933 à 1937.

Hôtel de Ville (rue de l') (1851) [165 et 166] : rue *Georges Clémenceau* de 1851 à 1930.

Hucherie (rue de la) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*.

Huches (rue des) [264] : rue de la *Planche Clément*. Il y avait des huches à poissons dans le canal qui la bordait.

Neuve des Bains (rue) [265] : de la rue de la *Planche Clément* à la rue *Marguerite Bourgeois*. Elle commençait autrefois rue du *Cloître Saint Etienne* par un passage et une passerelle au-dessus du canal de la *Planche Clément* pour se terminer à proximité des remparts. Le passage entre la rue du *Cloître Saint Etienne* et la rue de la *Planche Clément* n'existe plus. Il s'agissait des bains de santé du chirurgien Pierre Rousselet qui ont ouvert en 1767. Elle s'est appelée rue Neuve, Ruellotte.

Huches de Jaillard (rue des) [264] : rue de la *Planche Clément*.

Huez (rue Claude) [154] : de la Place *Saint Rémy* à la rue *Paillet de Montabert*. Claude Huez (1724-1789), maire de

Troyes en 1786, massacré le 9 septembre 1789. La rue s'est appelée rue des Buchettes, Clos de la Madeleine, Clos.

Hugo (boulevard Victor) : du rond point *Général Patton* au boulevard du 1^{er} R.A.M. En 1885, furent réunis sous ce nom la partie du mail du Belfroy allant de l'avenue de la Gare au rond point général Patton [50], le mail Saint Nicolas [49] et le mail de Croncels [48]. La partie du mail du Belfroy fut détachée en 1894 pour honorer Sadi Carnot. La partie du mail de Croncels fut détachée en 1947 pour honorer le 1^{er} Régiment d'Automitrailleuses. Victor Hugo (1802-1885), écrivain.

Hugues de Payns (passage) [24] : entre la rue *Claude Huez* et la rue du *Général de Gaulle* en face de la rue *Aristide Briand*. Hugues de Payns (1070-1136), fondateur en 1118 et premier grand maître de l'ordre des Templiers. Rue créée en 1981 et déclassée en 1987 pour permettre l'entrée du parking souterrain.

Huguier Truelle (rue) (1924) [88] : de la rue *Emile Zola* aux remparts où était la porte d'Auxerre. Cette porte c'est appelée porte Saint Pierre au XII^e car on allait par là à Montier la Celle dédié à cet apôtre. Réduite à un simple passage piéton lors du renforcement des remparts au XV^e siècle, elle s'appelait alors porte au Mistre. Alix Huguier (Arcis 1834-Troyes 1924), pharmacien et bienfaiteur de la ville, il était veuf d'Augustine Truelle. Jusqu'en 1924 la rue s'est appelée rue de Saint Nicolas.

Hure (rue de la) [246] : rue *Célestin Philbois* entre la rue *Michelet* et l'église Saint Nizier. Au XVI^e et XVII^e siècles, du nom d'une enseigne.

Isle (rue de l') [263] : de la rue *Marguerite Bourgeois* au boulevard *Henri Barbusse*. Elle longeait le canal de la Rioteuse et s'arrêtait aux remparts. Le quartier s'appelait l'Isle de Troyes car il était cerné par la Seine et les canaux de la Planche Clément et de la Rioteuse. Au XIII^e siècle fut fondé le prieuré de Notre Dame en l'Isle qui devint en 1723 le Grand Séminaire. Déclaré bien national à la Révolution il fut racheté par l'évêché en 1943. La rue s'est appelée quai du Grand Séminaire.

Israël (place Alexandre) (1938) [26] : devant l'Hôtel de Ville. Alexandre Israël (1868-1937), journaliste, député et sénateur de l'Aube. La place s'est appelée de la Belle Croix jusqu'en 1792, de la Réunion pendant la période révolutionnaire puis place de l'Hôtel de Ville jusqu'en 1938 mais aussi le temps de l'Occupation (1940-44). Elle a un moment fait partie de la Grande Rue.

Jacobins (rue des) [137] : rue n'existant plus depuis 1975, elle partait de la place de la préfecture et tournait à angle droit après le petit ru pour rejoindre la rue Charles Gros. Ce dernier bout est maintenant une partie de la rue *Arbois de Jubainville*, l'autre bout est englobé dans la Préfecture. Les Jacobins (Frères Prêcheurs de l'ordre de saint Dominique) s'installèrent à Troyes en 1222 et restèrent dans leur couvent jusqu'en 1766, date à laquelle ils s'installèrent à l'emplacement de l'actuel Palais de Justice. Le couvent, devenu trop grand pour eux, fut repris par la ville de Troyes qui y installât le régiment des Gardes du Corps. Le couvent et l'église furent démolis de 1848 à 1852, le site accueillit d'abord les archives départementales puis le lycée des Jacobins.

Jacobins (rue des) [79] : rue du *Palais de Justice*. En 1766, les jacobins qui venaient de quitter leur ancien couvent (rue *Arbois de Jubainville*) remplacèrent les carmélites jusqu'à la Révolution où les bâtiments furent détruits. La maison bourgeoise construite sur l'emplacement devint Palais de

Justice vers 1840.

Jacquin (cours) (1902) [42] : de la rue *Etienne Pédron* à l'avenue du *Premier Mai*. Joseph Julien Jacquin (1802-1855), constructeur de métiers à bonneterie, inventeur de la mailleuse à dents mobiles. Le cours s'est appelé mail de Chaillouet, cours Danton.

Jaillant-Deschainets (rue) (1851) [74 et 75] : de la rue de la *Monnaie* aux remparts. Elle prit ce nom en 1851. Antoine François Jaillant-Deschainets (Troyes 1776-Paris 1851), avocat, procureur au bailliage laissa un legs important à la ville de Troyes, il habitait au n° 42. Elle s'est appelée pour la partie entre :

- la rue de la *Monnaie* et la rue *Général de Gaulle* : de Provins, de la Rouerie, du Porc Epic, Saint Abraham, des Repenties, des Filles Pénitentes, des Filles, du Marché au Bétail

- la rue *Général de Gaulle* et les remparts : de la Porte Saint-Antoine, Saint-Antoine, Croc Zamet.

Jaillard (rue de) [262] : de la rue *Nicolas Camusat* à la rue de la *Planche Clément* dans l'alignement de la rue *Marguerite Bourgeois*. Elle s'est appelée rue de la Planche. Du nom du moulin de Jaillard, moulin à blé qui appartenait au chapitre saint Pierre. Devenu filature en 1825, il fut racheté par la ville en 1946 pour permettre le comblement des rus du quartier Bas.

Jargondis (rue de) [131] : de la place *Langevin* à la rue *Jean Louis Delaporte*, elle allait autrefois de la rue *Emile Zola* à la rue *Louis Ulbach*, le petit bout à angle droit fait parti aujourd'hui de la rue *Jean Louis Delaporte*. Elle s'est appelée rue des Halles, de la Tête-Rouge, des Places. Au moyen-âge, elle abritait de nombreux magasins pendant les foires de Champagne dont les halles de Gergondis, déformé en Jargondis.

Jaurès (place Jean) [89] : rue *Emile Zola* devant la Bourse du Travail. Jean Jaurès (1859-1914), homme politique, assassiné pour son pacifisme. Elle s'est appelée rue du Marché aux Meules, du Marché au Blé, au Bled, Allours de Saint Bernard, place du Minage, de la Bonneterie.

Jean de Beire (rue) [254] : rue de la *Grande Courtine*. Sûrement un notable habitant.

Jean Michel (ruelle) [135] : passage *Bresson*. Du nom d'un habitant.

Joli Sabot (rue du) [214] : rue des *Anciens Combattants*

Joli Saut (allée du) [9] : de la rue *Simart* à la rue *Célestin Philbois*. Le pont Charlemagne au dessus du ru de Nervaux faisait partie des remparts et était une entrée piétonne de Troyes. C'était un passage couvert qui portait le nom de Joli Saut puis de Saut Périlleux.

Joli Saut (rue du) [213] : rue *Saint Lambert*.

Juifs (rue des) [150] : rue *Passerat*. A cause du voisinage du quartier de la Juiverie.

Juifs (rue des) [207] : rue *Boucherat* entre la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin*. Idem.

Juiverie (rue de la) [205] : rue *Saint Frobert*. On est au cœur du quartier de la juiverie. L'église Saint Frobert a sans doute été construite sur l'emplacement d'une synagogue établie là bien avant le XIV^e siècle.

Julyot (impasse Jacques) [18] : prenant coté sud de la rue *Jean Louis Delaporte*. Impasse créée lors de la rénovation du quartier du Gros Raisin en 1980. Jacques Julyot (Troyes 1480-1562), sculpteur.

Julyot (rue Jacques) [124] : partie de la rue *Jean Louis Delaporte* entre la rue *Jean de Mauroy* et la rue *Geoffroy de*

Villehardouin. Intégrée en 1910 à la rue *Jean Louis Delaporte*.

Juvénal des Ursins (rue) (1868) [167] : de la rue *Emile Zola* à la rue *de la Monnaie*. Du nom d'une grande famille originaire de Troyes, les Jouvenel, devenu en 1438 Jouvenel des Ursins et ensuite Juvénal. Ils étaient propriétaire de l'hôtel des Ursins, rue Champeaux). Elle s'est appelée rue des Croisettes.

Kléber (rue) (1886) [236 et 237] : de la rue *Simart* au boulevard *Henri Barbusse* dans le prolongement de la rue *Girardon* d'un côté et de l'avenue du *Premier Mai* de l'autre. Jean Baptiste Kléber (1753-1800), général de la Révolution. Depuis 1851, elle s'appelait rue Saint Jacques et avant pour la partie entre :

- la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois* : rue de Breucher, Saugette, du Puits Saugette, des Marmotins, Surgale, du Puits de Surgale, de Saint Sépulcre, Bourg l'Evêque.

- la rue *Célestin Philbois* et la porte Saint Jacques (jonction du cours *Jacquin* et du mail des *Charmilles*) : rue Saint Jacques, de la Porte Saint Jacques, Saint Martin ès Aires, Entre Deux Portes.

La Fontaine (quai) (1886) [5] : quai oriental du bassin de la Préfecture. Jean de La Fontaine (1621-1695), fabuliste. Le quai s'appela de 1851 à 1886, quai Saint Etienne.

Lafra (rue révérend Père)(1965) [244] : de la rue *Simart* à la rue *Célestin Philbois*. Détachée de la rue de la cité en 1965, elle en a gardé le numérotage. Le Père Lafra (1871-Troyes 1965), jésuite, bienfaiteur du quartier Bas.

Langevin (place professeur) (1944) [20] : entre la rue *Louis Ulbach* et la rue *Raymond Poincaré*, elle est née de l'agrandissement de la rue Henri Chantavoine. Paul Langevin (1872-1946), physicien, savant. Arrêté par les Allemands comme communiste, il fut assigné à résidence à Troyes de 1941 à 1944.

Lard (rue au) [174] : partie nord de la rue *Mignard*

Larivey (rue) (1876) [113] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Général Saussier*. Pierre de Larivey (Troyes 1541-y 1619), chanoine de la collégiale Saint Etienne et poète comique considéré comme le précurseur de Molière. Elle s'est appelée rue Devant le Pilon, de la Tête Noire, de l'Ecritoire, de Pipejay, de la Limace.

Larrivour (rue) [215] : rue de *Molesme*. L'hôtel du petit Larrivour, au coin de la rue *Brissonnet*, dépendait de l'abbaye du même nom, abbaye de l'ordre de Cîteaux.

Lebocey (rue Jules) (1927) [55] : sur l'emplacement des remparts, de la place *des Déportés et Internés* à la rue de la *République* (place *Jean Moulin*). Jules Lebocey (1874-1927), fabricant d'aiguilles, adjoint au maire.

Levrette (rue de la) [84] : rue *Brunneval*. Du nom de l'enseigne de l'hôtel faisant le coin avec la rue de la *Monnaie*. On trouve aussi Levrière.

Libération (place de la) (1944) [29] : devant la préfecture. Elle occupe l'emplacement du cimetière Notre Dame, de l'église Saint Jacques et de la petite place Notre Dame, plus les rues du Point du Jour et du Cimetière Notre Dame. Le cimetière a été désaffecté en 1778. L'église Saint-Jacques était à deux cœurs, l'un servait de chapelle aux religieuses de Notre Dame aux Nonnains, l'autre servait d'église paroissiale. Elle fut vendue comme bien national et démolie à partir de 1796. La place s'est appelée place de la Révolution, place de la Préfecture, place d'Armes, place Marie Thérèse et avant pour partie, cour et place Notre Dame, place du Beau Portail, place de la Halle.

Liberté (place de la) [30] : place *Saint Pierre* le temps de la Révolution alors que la cathédrale s'appelait à cette époque "le temple de la Raison".

Limace (rue de la) (XVI^e) [113] : rue *Larivey*. Du nom d'une enseigne d'une auberge, ressemblant plus à un escarbot qu'à une limace.

Linard Gonthier (rue) (1868) [226] : de la jonction de la rue du *Cloître Saint Etienne* et de la rue *Boucherat* jusqu'à la rue de la *Crosse* dans la continuité de la rue *Roger Salengro*. Linard Gonthier (ca1565-/1642), peintre verrier. Elle s'est appelée rue de la Poterie, du Vert Galant, de la Poterne, aux Prêtres, de la Tour Chapitre, du Chapitre, Grande Rue qui va au Palais.

Lisses (cour les) [29] : place de la *Libération*. Il s'agit des lices en bois qui séparait le cimetière de la rue du Cimetière Notre Dame.

Loge (rue de la) (<1550) [171] : rue du *Petit Credo*. Cette loge était l'auditoire où le prévôt officiait, déplacée en 1550, rue du Chaperon.

Lombards (rue des) [111] : rue *de la Trinité*. D'un grand hôtel, le Cerf-Volant, qui fut occupé par le bureau des Lombards au XV^e siècle.

Lombards (ruelle des) [112] : rue *des Greniers*.

Lorgnes (rue des) [151] : rue *Charbonnet*. Du nom d'une vieille famille troyenne.

Lormerie (rue de la) [165] : rue *Georges Clémenceau* de la place *Alexandre Israël* à la rue *Gambey*. Ce nom n'est repris que par Piétrisson de Saint Aubin dans le Roserot. La lormerie concerne les métiers qui fabriquaient des ouvrages en fer pour l'harnachement des chevaux.

Lormiers (rue des) [165] : rue *Georges Clémenceau* de la place *Alexandre Israël* à la rue *Gambey*. Ce nom n'est repris que par Piétrisson de Saint Aubin dans le Roserot. Les lormiers étaient les artisans qui pratiquaient la lormerie.

Lour de Bourg (rue) [250] : rue *Michelet* entre la rue des *Trois Ormes* et la rue des *Guillemets*. Lire l'Orde Boue.

Lycée (mail du) (1876) [57] : sur l'emplacement des remparts et des fossés, partie du boulevard *Gambetta* du quai *de Dampierre* à la porte de la Madeleine. L'ancienne gare étant devenu le lycée de garçon en 1861, le mail de l'Embarcadère devint mail du Lycée en 1876.

Lycée (rue du) (1859) [3] : elle prend le nom de rue de la République en 1876. Elle arrivait en face du lycée de garçons installé dans l'ancienne gare de Troyes (*Espace Argence*).

Madeleine (mail de la) (1851) [58] : sur l'emplacement des remparts et des fossés, partie du boulevard *Gambetta* entre la porte de la Madeleine et la place Casimir-Perier. Intégré au boulevard *Gambetta* en 1883.

Madeleine (rue de la) [141 et 145] : de la rue *Charbonnet* à la porte de la Madeleine (Bd *Gambetta*). Elle s'est appelée entre :

- la rue du *Général de Gaulle* et la porte de la Madeleine : rue de la Porte de la Madeleine, des Boulevards, ruelle Pierre-Leroi

- la rue du *Général de Gaulle* et la rue *Charbonnet* : rue Devant Sainte Madeleine.

Madeleine (rue de la) [76 et 142] : rue *Général de Gaulle* de la rue *de Preize* à la rue de la *Madeleine*

Maillard (ruelle)(1460) [152] : rue ou ruelle des *Chats*.

Maillet Vert (rue du) [178] : rue *Cardinal Ancher*. Du nom de l'enseigne qui a remplacé le Plat d'Etain.

Malheureux (rue des) [207 et 220] : rue *Boucherat* entre la rue *Roger Salengro* et la rue *Hennequin*. Le Carrefour des Malheureux était celui des rues de la Cité et Boucherat, on y lisait les sentences des condamnés.

Mals Parlants (rue des) [110] : intégrée dans le Boulevard du 1^{er} R. A. M. cette rue montait aux remparts derrière les bâtiments de l'Oratoire. Aucun auteur ne donne d'explication, mais peut-être que l'hôpital (dans le sens large de cette époque) Saint Esprit a accueilli des muets.

Marché au Bétail (rue du) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*.

Marché au Pain (place du) (>1697) [184] : le long de la rue *Urbain IV* jusqu'à la rue *Mignard*. Les boulangers débitaient en ce lieu leur pain au détail. Elle s'est appelée au moyen-âge place des Changes, puis du Marché aux Herbes.

Marché aux Herbes (place du) [184] : place du *Marché au Pain*. Dès 1680, une partie des jardiniers fut admise sur la place des Changes aux coté des boulangers. La ruelle qui communique avec la rue *Emile Zola* s'appelait du Marché aux Herbes.

Marché à Blé (rue du) [86] : rue *Colbert*.

Marché au Bled, au Blé (rue du) [89] : place *Jean Jaurès*. Elle s'est appelée ainsi jusqu'à l'achèvement de la halle aux grains place de la Préfecture en 1841.

Marché au Chanvre (rue du) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*.

Marché au Fer (rue du) [168] : place *Audiffred*. Elle servait de marché au fer, ferronnerie avant 1418.

Marché au Foin (rue du) [190, 29] : entre la rue *Urbain IV* et la rue *Emile Zola* englobée dans la place de la *Libération*. Autre nom de la rue du Point du Jour.

Marché au Lin (rue) [174] : partie nord de la rue *Mignard*

Marché aux Charbons (rue du) [150] : rue *Passerat*.

Marché aux Chevaux (rue du) [76] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue de la *Madeleine*. C'est en 1163 qu'une charte du comte de Champagne y autorise la tenue de deux foires aux chevaux.

Marché aux Fromages (rue du) [26] : place *Alexandre Israël*. Au moyen-âge la foire aux fromages, se tenait à proximité.

Marché aux Meules (rue du) (XII^e siècle) [89] : place *Jean Jaurès*.

Marché aux Noix (rue du) [107] : de la rue *Turenne* à la rue de *Vauluisant* en longeant le flanc sud de l'église Saint Pantaléon. Elle s'est appelée rue du Noyer, des Noix.

Marché aux Oignons (rue du) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*. Elle fut intégrée en 1851 à la rue Notre Dame (*Emile Zola*).

Marché aux Oiseaux (rue du) [76] : partie de la rue du *Général de Gaulle* de la rue *Jaillant-Deschainets* à la rue de la *Madeleine*.

Marché aux Souliers (rue du) (1563) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*.

Marché aux Trapans (rue du) [160] : rue *Passerat* prolongée vers le sud par le quai *Dampierre* jusqu'à la rue *Georges Clémenceau* mais aussi vers le nord par la partie de la rue *Gambey* allant de la place *Saint Rémy* à la rue *Général de Gaulle*. Les trapans sont des planches percées de trous pour faire égoutter les feuilles de papiers lors de leur fabrication.

Marie Thérèse (place) (1816) [29] : place de la *Libération*.

En l'honneur de la visite en 1816 de la fille de Louis XVI, Madame Royale.

Marmotins (rue des) [236] : rue *Kléber* entre la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*.

Massacrerie (rue de la) [118] [119] [120] [121] : rue de l'*Eau Bénite* mais aussi rue *Jean de Mauroy*, rue du *Gros Raisin*, rue *Geoffroy de Villehardouin*. Du nom du quartier (du latin maceria = boucherie) qui est aujourd'hui le quartier du Gros Raisin, quartier délimité par les rues *Turenne*, *Général Saussier*, *Louis Ulbach* et le boulevard du *Quatorze Juillet*. Les boucheries furent déplacées au XV^e siècle à coté du moulin de *Jaillard*.

Massacrerries (rue des) [127] : rue n'existant plus, incluse dans l'ilot du Gros Raisin. Sa dernière appellation est rue *Delarothière*. C'était le quartier des bouchers avant qu'ils ne s'installent en 1426 le long du moulin de *Jaillard*.

Mathurins (rue des) [197] : rue de la *Tour*. Les Mathurins qui avaient leur couvent au faubourg de *Preize* reçurent du comte en 1260 le droit de pêche dans les fossés de la porte de *Preize* jusqu'à la *Seine*. La rue de la *Tour* aboutissant aux fossés s'appelât peut-être pour cette raison rue des *Mathurins*.

Mauberts (rue des)(1400) [178] : rue *Cardinal Ancher*. Du nom d'une famille répandue à *Troyes* à cette époque.

Maupeigné (ruelle) [147] : Elle n'existe plus. Elle allait de la rue *Claude Huez* à la rue *Général de Gaulle* et fut intégrée dans la place du Marché remplacée par les Halles. Certainement du nom d'un habitant célèbre.

Mauroy (rue Jean de) (1903) [119] : de la rue *Général Saussier* à la place *Jean de Mauroy*, avant la création de la place elle allait jusqu'à l'actuelle rue *Jean Louis Delaporte*. *Jean Mauroy* (sans particule, elle n'est apparue qu'au début du XX^e siècle) est celui qui légua l'hôtel de *Mauroy* en 1563 pour y fonder l'hôpital de la *Trinité*, aujourd'hui "Maison de l'outil et de la Pensée Ouvrière". La rue s'est appelée rue du Cheval Blanc, du Renard qui Prêche, du Quartier de Gâteau, *Massacrerie*

Mauroy (place Jean de) [25] : à la jonction des rues *Jean de Mauroy*, du *Gros Raisin* et *Jean Louis Delaporte*. Décidée en 1978, c'est une place piétonne, en surplomb, qui prend sur l'emplacement sud de la rue *Jean de Mauroy* et sur l'emplacement nord de la rue du *Gros Raisin*.

Mauvaises Paroles (rue des) [110] : intégrée dans le Boulevard du 1^{er} R. A. M., elle s'est appelée rue des *Mals Parlants*.

Meldançon (rue de) [234 et 238] : rue *Simart* de la rue de la *Cité* à la rue *Surgale*. Du nom du ru *Meldançon* qu'elle longeait.

Mérat (rue Albert) [21] : de la rue *Simart* à la rue *Saint Nizier*. Nommée ainsi depuis 1922, avant elle faisait partie de la Place *Saint Nizier*. *Albert Mérat* (1840-1909), poète.

Méret (cour) [126] : allait en deux zigzags de la rue *Jean Louis Delaporte* à la rue du *Gros Raisin*. Rue supprimée lors de la réfection du quartier du Gros Raisin de 1972 à 1978.

Merlettes (rue des) [190, 29] : entre la rue *Urbain IV* et la rue *Emile Zola* englobée en 1851 dans la place de la *Libération*. Motifs d'un blason servant d'enseigne. Autre nom de la rue du Point du Jour.

Metz (rue des) [239] : rue *Célestin Philbois* entre l'église *Saint Nizier* et la rue *Surgale*.

Michaut-Maillard (impasse ou cour) [77] : prenant coté impair au bout de la rue *Général de Gaulle* autrefois cour

Michaut-Maillard.

Michelet (rue) (1899) [249, 250, 251 et 252]: de la rue *Simart* aux remparts, aujourd'hui jusqu'au boulevard *Henri Barbusse*. Jules Michelet (1798-1874), historien. Avant la rue se terminait contre les remparts avec l'église Saint Aventin elle aussi appuyée aux remparts. Elle s'est appelée rue Saint Aventin jusqu'en 1899, mais aussi entre :

- la rue *Simart* et l'impasse Bresquin : rue de la Pierre d'Amour

- l'impasse Bresquin et la rue des *Trois Ormes* : rue de l'Or-de-Boue, Lour de Bourg, de l'Anguille

- la rue des *Trois Ormes* et la rue des *Guillemets* : rue de l'Orde Boue, du Soleil,

- la rue des *Guillemets* et les remparts : rue des Trois Merles.

Micon (rue) [101] : rue de *Bourbureau*. Voir Mouillecon.

Mignard (rue) (1851) [174 et 186] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Molé*. Pierre Mignard (1612-1695), peintre. En 1851, les rues Mignard et de l'Orfèvrerie ont été réunies sous ce nom. Elle s'est appelée au nord de la rue *Urbain IV* rue du Poids du Roi, au Lard, Marché au Lin et au sud rue de la Beurrerie puis de l'Orfèvrerie.

Minage (place du) (XIIe siècle) [89] : place *Jean Jaurès*. La mine était une mesure de capacité pour les grains.

Miracles (rue des) [224] : rue des *Trois Godets*. Du nom du pont des Miracles qui permettait à cette rue d'enjamber le ru Meldançon.

Miroir (cour du) [91] : cour *Doué*.

Mitantier (rue) (1895) [211 et 212] : de la rue de la *Cité* aux remparts (boulevard *Danton*), avant elle s'arrêtait à la rue *Boucher de Perthes*. Charles Edmond Mitantier (1812-1887), notaire. En 1888, sa veuve légua ses livres (17000 volumes !) à la bibliothèque de Troyes. La rue s'est appelée de 1851 à 1895, rue du Grand Cloître Saint Pierre et avant pour la partie entre :

- la rue de la *Cité* et la rue des *Tournelles* : rue du Grand Cloître Saint Pierre, des Cochons, des Trois Cochons, de Saint Quentin,

- la rue des *Tournelles* et la rue *Boucher de Perthes* : rue de Crémone, du Sac, de Panais.

Molé (rue) (1868) [169 et 170] : de la place *Alexandre Israël* et la place *Audiffred*. Guillaume Molé (ca1400-1459), marchand, il contribua avec Jean Leguisé, son beau-frère, à l'entrée de Jeanne d'Arc et Charles VII à Troyes. La rue s'est appelée successivement rue de la Savaterie, de la Draperie, de la Ganterie, de la Chaussetterie, d'Orléans et pour la partie entre :

- la place *Alexandre Israël* et la rue *Mignard* : rue Neuve d'Orléans,

- la rue *Mignard* et la rue des *Quinze vingts* : rue de la Savaterie, de la Draperie, de la Ganterie, de la Chaussetterie, des Chaudronniers.

Molesme (rue de) [215] : de la rue *Mitantier* à la rue *Simart*, dans le temps elle s'arrêtait au ru Meldançon sans atteindre la rue *Simart*. Une succursale de l'abbaye de Molesme faisait le coin nord de la rue Mitantier. Elle s'est appelée autrefois rue Larrivour.

Molinet d'Or (rue du) [203] : rue *Hennequin* du quai *Comtes de Champagne* à la rue *Vieille Rome*. Du nom d'un hôtel.

Monnaie (rue de la) [82 et 83] : de la rue des *Quinze Vingt* aux rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert*. Les deux parties -

de la rue furent réunies sous ce nom en 1851 pour devenir rue Roger Salengro en 1937. Redevenue rue de la monnaie le temps de l'occupation (1940-1944), c'est en 1992 qu'elle le redevint définitivement. L'abbaye de Pontigny avait une succursale du n° 52 à 58, vendue et devenue, vers 1450, l'hôtel de la Monnaie. La fabrication de monnaie à Troyes fut supprimée en 1772. L'hôtel de la Monnaie a forcément brûlé, comme tout le quartier, dans l'incendie de 1524. J'ai le sentiment que cet ensemble, bien restauré, est aujourd'hui l'hôtel des Comtes de Champagne mais je n'ai pas fait de recherche pour confirmer cette impression. La rue s'est appelée pour la partie entre :

- la rue des *Quinze Vingt* et la rue *Brunneval* : rue de la Vieille Saulnerie, du Tabellionnage-Saint-Etienne, de l'Auditoire, du Chaperon.

- de la rue *Brunneval* aux rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert* : rue de Pontigny, de la Prévôté de Ponts, de l'Egalité le temps de la Révolution, du Fer.

Monnaie (rue de la) [207] : rue *Boucherat* entre la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin*. C'est là que se trouvait les ateliers monétaires de Champagne avant d'être transférés au XIV^e siècle à l'hôtel de Pontigny (rue de la *Monnaie* actuelle). La rue devint rue de la Vieille Monnaie.

Monnot (ruelle) (XVI^e) [188] : rue de la *Clef d'Or*. Du nom d'un habitant notable.

Mont Saint Michel (rue du) [203] : rue *Hennequin* de la rue *Vieille Rome* à la rue *Chrestien de Troyes*. Du nom d'un hôtel où s'arrêtaient les pèlerins pour le Mont Saint Michel.

Montée des Changes (rue de la) [115] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Général Saussier*. Elle doit son nom au fait qu'elle monte vers la place où se trouvait les changeurs lors des foires de Champagne. La rue s'est appelée rue de l'Ermilage, aux Chapons, de la Vieille Poulallerie.

Montée Saint Pierre (rue de la) [222] : de la rue *Boucherat* à la place *Saint Pierre*.

Montée Saint Pierre (rue de la) [220] : rue *Boucherat* entre la rue *Roger Salengro* et la rue de la *Cité*. La rue actuelle de la *Montée Saint Pierre* débouche sur cette partie.

Montier la Celle (rue de) [206] : de la rue *Boucherat* à la rue *Saint Frobert*. Au coin de cette rue et de la rue *Boucherat* (à l'emplacement de l'école maternelle), se trouvait le Petit Montier la Celle dépendance de l'abbaye du même nom sise à Saint-André les Vergers.

Montier la Celle (rue de) [207] : rue *Boucherat* entre la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin*. Le Petit Montier la Celle était au coin de cette rue et de la précédente.

Montpellier (rue de) [97] : rue *François Gentil*. Au moyen-âge, les négociants de cette ville y séjournaient le temps des foires.

Mony (rue Louis) (1928) [56] : sur l'emplacement des remparts, du quai de *Dampierre* à la rue de la *République* (place *Jean Moulin*). Louis Mony (1849-1928), architecte, maire de Troyes, président du Conseil Général, sénateur.

Mores (rue de) [109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. Du nom de l'hôtel des Trois Maures appartenant à l'abbaye de Mores et racheté en 1708 par les Ursulines.

Mortier d'Or (rue du) (<1851) [139] : rue des *Quinze Vingt* de la rue du *Palais de Justice* à la rue *Champeaux*. C'est sûrement l'enseigne d'un apothicaire qui a motivé cette appellation.

Mouillecon (rue de) [101] [118] : rue de *Bourbureau* mais aussi rue de l'*Eau Bénite*. Dans le vert langage du moyen-

âge, on voit clairement ce que l'on venait faire dans ces rues proches des remparts. A rapprocher des noms Micon et Demicon.

Moulinet (rue du) [130] : de la rue *Louis Ulbach* à la rue *Raymond Poincaré*. Du nom d'une enseigne. Elle s'est appelée rue du Pont-qui-Tremble.

Moulins de la Tour (rue des) [196 et 197] : rue *Boucher de Perthes*, ce fut aussi à une époque le nom de la rue de la *Tour*. Le moulin de la Tour était situé au coin sud-ouest de la rue *Boucher de Perthes*, il fut démoli en 1968. Aujourd'hui on dit le moulin en faisant référence au bâtiment, à l'époque on disait les moulins en faisant référence aux meules.

Mouton Blanc (rue du) [179] : quai de *Dampierre* entre la place de la *Libération* et la rue *Georges Clémenceau*. Du nom de l'enseigne d'un hôtel.

Moyenne (rue) (1260) [180] : rue *Urbain IV*. Elle partageait la ville en deux parties à peu près égales.

Musée (rue du) (1904) [208 et 209] : rue *Chrestien de Troyes* plus la rue du *Chevalier du Lion*. Elle prit ce nom en 1904, en remplacement de celui de rue *Saint Loup*, pour devenir rue *Chrestien de Troyes* en 1946. En 1792, des statues et des sculptures enlevées aux églises et couvents furent entreposées au rez-de-chaussée de l'abbaye *Saint Loup*, mais la première ébauche de musée date de 1831.

Napoléon (place) [31] : place du *Préau* à partir du passage de l'empereur à Troyes en 1805 jusqu'à 1814.

Napoléon (Quai) (1851) [162 et 179] : quai de *Dampierre*. Le canal mis en service en 1847, avait été décidé par *Napoléon I^{er}* lors de son passage à Troyes en 1805, le quai reçut ce nom de 1851 à 1876. *Napoléon Bonaparte* (1769-1821), empereur des Français.

Nervaux (quai de) (1851) [40] : sur l'emplacement des remparts (démolis à partir de 1832) du quai des *Comtes de Champagne* au pont des *Fileurs* près du déversoir. D'après le nom du quartier qui lui le tient du nom du ru.

Nervaux (rue de) [196] : rue *Boucher de Perthes*. Du nom du ru qui a aussi donné son nom au quartier.

Neuve (rue) [133] : rue des *Anciennes-Tanneries*. Nom donné à son percement en 1553.

Neuve (rue) [265] : rue *Neuve des Bains*

Neuve d'Orléans (rue) [170] : rue *Molé* de la place *Alexandre Israël* à la rue *Mignard*.

Neuve des Boucheries (rue) [176] : intégré dans la place *Maréchal Foch*. Fut percée vers 1560 entre la place de l'Hôtel de Ville et la rue *Urbain IV* et menait aux boucheries qui occupait l'emplacement de la place *Maréchal Foch* entre la rue *Urbain IV* et la rue *Emile Zola*. C'était quatre halles réunies, occupées par sept rangées d'étals.

Neuve des Ursules (rue) [100] : rue *Arnaud*. Les Ursulines arrivées à Troyes en 1628, achetèrent l'hôtel du *Dauphin*, rue du *Dauphin* (*Turenne*), puis elles s'agrandirent en 1708 en rachetant à l'abbaye de *Mores* le logis des *Trois-Maures*. Elles occupaient ainsi la presque totalité du pâté de maisons limité par les rues *Vauluisant*, *Turenne*, *Viardin*, des *Pigeons* et *Charles Fichot*. En 1780 elles partirent à *Saint Martin* et le monastère et les jardins furent vendus à des particuliers en créant la rue *Neuve des Ursules* qui s'est d'abord appelée rue *Barral*.

Neuve Saint Nicolas (rue) [90] : rue de la *Pierre*

Niwinski (passage) [25] : relie la cour de la *Rencontre* à la rue *Champeaux*.

Noces (rue des) [103 et 104] : rue *Viardin*.

Noës (rue des) [188] : rue de la *Clef d'Or*

Noire (ruelle) [112] : rue des *Greniers*

Nom de Jésus (rue du) [155] : place *Saint Rémy*. Rue bordant au sud le cimetière de *Saint Rémy*, incluse aujourd'hui dans la place *Saint Rémy*. Du nom d'une enseigne.

Nom de Jésus (rue du) [200] : rue *Vieille Rome*. Du nom d'une enseigne.

Notre Dame (cour et place) [195, 29] : englobée dans la place de la *Libération*. C'était une petite place au bout de la rue *Emile Zola* en face des portails de l'église *Saint Jacques* et de l'abbaye *Notre Dame aux Nonains*. La préfecture s'est installée vers 1800 dans les locaux de l'abbaye.

Notre Dame (rue) [191, 192, 193 et 194] : depuis toujours la partie de la rue *Emile Zola* entre la place de la *Libération* et la rue *Raymond Poincaré* et depuis 1851 jusqu'en juin 1904, l'ensemble de la rue *Emile Zola*. Elle devait son nom à l'abbaye *Notre Dame aux Nonains* devenue vers 1800 la préfecture.

Notre Dame (ruelle) [188] : rue de la *Clef d'Or*. A cette époque la rue *Emile Zola* était la rue *Notre Dame*.

Notre Dame l'Honorée (rue) [197] : rue de la *Tour*. Il s'agit du nom de la chapelle du prieuré *Saint Jean en Châtel*. Celui-ci devint prieuré *Saint Blaise* puis fut remplacé par un hospice appelé "la Santé" démoli en 1710. La recette générale prit la place puis en 1897, l'orphelinat *Audifred*. La chapelle *Notre Dame l'Honorée* qui occupait l'emplacement de la conciergerie de l'orphelinat, fut démolie en 1874.

Nouvelle Michelet (rue) [13] : c'est une impasse prenant entre le 29 et le 31 de la rue *Michelet*. Elle fut ouverte en 1978 sur le comblement du ru au *Cailles*, comblement effectué en 1942. *Jules Michelet* (1798-1874), historien.

Noyer (rue du) [107] : rue du *Marché aux Noix*

Noyer (rue) [112] : rue des *Greniers*

Noix (rue des) [107] : rue du *Marché aux Noix*.

Officialité (ruelle de l') [223] : rue de l'*Evêché*. Du nom de la "Maison de l'Officialité", actuel numéro 12 de la place *Saint Pierre*.

Oiseliers (rue des) [224] : rue des *Trois Godets*. Cette profession devait avoir plusieurs représentants dans la rue.

Oratoire (rue de l') [102] : aujourd'hui incluse dans la rue du *1^{er} B. C. P.* Rappelle le couvent des *Oratoriens*.

Orde Boue (rue de l') [250] : rue *Michelet* entre la rue des *Trois Ormes* et la rue des *Guillemets*. En vieux français orde signifiait sale, puant.

Orde Boue (rue de l') [247] : impasse des *Enfants sans Soucis*.

Orfèvrerie (rue de l') [186] : partie sud de la rue *Mignard*.

Orléans (rue d') [169 et 170] : rue *Molé*. Aucun des auteurs ne donne d'explication sur le nom d'Orléans où *Neuve d'Orléans*, peut-être que les marchands de cette ville ont eu une halle dans cette rue. En 1851, les rues *Neuve d'Orléans* et de la *Chausseterie* furent réunies dans la rue d'Orléans.

Orme (rue de l') [208] : rue du *Chevalier du Lion*. L'orme était au Moyen Age le lieu où se rendait la justice publique, ouverte à tous et peut-être abritée par un grand arbre (comme le chêne de *Saint Louis*). La justice de *Saint Loup* avait son prétoire dans cette rue.

Ormes (rue des) [151] : rue *Claude Huez* prolongée de la rue *Charbonnet*.

Oublie (rue de l') [189] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Urbain IV*. Du nom d'un hôtel au coin de la rue *Emile Zola*, l'hôtel de l'*Oblye*. Elle s'est appelée rue du *Croc* et fut sup-

primée lors de la création de la rue de la *République*.

Pains-à-broyer (rue des)(1414) [111] : rue de la *Trinité*. Du nom de la maison des pains faisant l'angle de la rue Thérèse Bordet qui portât aussi ce nom. Corrad de Bréban pense qu'il s'agit d'objets propres à la teinture.

Palais de Justice (rue du) [79] : de la rue des *Quinze-Vingts* à la rue *Jaillant-Deschainets*. Le couvent des carmélites puis des jacobins fut démoli à la révolution. La maison bourgeoise reconstruite à l'emplacement logea l'empereur de Russie en 1814 avant de devenir le Palais de Justice en 1826. Le nouveau palais de justice construit en 1970 a sa façade rue *Général de Gaulle*. Elle s'est appelée rue du Bourg Neuf et par intervalles rue des Carmélites, des Jacobins.

Panais (rue de) [211 et/ou 213] : rue *Mitantier* de la rue des *Tournelles* à la rue *Boucher de Perthes* et/ou rue *Saint Lambert*. Aucun auteur n'explique comment cette plante à racine comestible a donné son nom à cette rue.

Panier Vert (rue du) [203] : rue *Hennequin* de la rue *Vieille Rome* à la rue *Chrestien de Troyes*. Du nom d'une enseigne.

Paon (rue du) [204] : de la rue de la *Cité* à la rue *Hennequin*. Du nom d'une enseigne qui faisait le coin de la rue *Hennequin*. Elle s'est appelée rue de l'Arche de Noé, des Trois Maures, de la Vieille Juiverie, Haute Rue des Bains

Passerat (rue) (1868) [150] : du quai de *Dampierre* à la place *Saint Rémy*. Jean Passerat, poète, professeur au Collège de France (1534-1602). Elle s'est appelée rue du Marché aux Trapans, des Bains, des Etuves, des Juifs, des Planches, de Trapeul, des Trapans, Marché aux Charbons, Derrière Saint Rémi.

Passerat (rue Jean) [128] : nom de la rue Louis Ulbach du 12/08/1851 au 02/02/1852, date où elle devient la rue Saint Vincent de Paul.

Patriarche (rue du) [255] : rue des *Trois Ormes*. Du nom d'une enseigne.

Pavillon (ruelle du) [80] : impasse *Jean Simon*.

Paillot de Montabert (rue) (1851) [146 et 153] : de la rue *Champeaux* à la rue du *Général de Gaulle*. Jacques Nicolas Paillot de Montabert (1771-1849), peintre et archéologue. Elle s'est appelée pour la partie entre :

- la rue Molé et la rue Champeaux : rue du Domino
- la rue Champeaux et la rue Charbonnet : rue de Châlons, du Domino.
- la rue Charbonnet et la rue du *Général de Gaulle* : rue du Coq Hardouin ou simplement rue du Coq.

Perdue (rue) [136] : de la rue *Pierre Labonde* à la rue *Arbois de Jubainville*, bientôt vraiment perdue car intégrée à la Préfecture, aujourd'hui il ne reste que la plaque rue *Arbois de Jubainville*. Le côté des numéros impairs avait déjà disparu en 1975 en même temps que la rue Saint Paul. Dans le temps elle n'allait pas jusqu'à la rue *Arbois de Jubainville* et se terminait en impasse aux abords du petit ru. Elle semble devoir son nom à sa longue réputation de lieu de prostitution où vinrent s'installer les maisons closes au début du XIXe siècle. Elles furent fermées en 1946. Elle s'est appelée rue Guinehochet

Petit Bonhomme (rue du) [78] : rue de la *Corne de Cerf*.

Petit Cerf (rue du) [244] : rue *Révérénd Père Lafra*. Du nom d'une hôtellerie.

Petit Chaillouet (rue du) [214] : rue des *Anciens Combattants*. Le quartier de Chaillouet est à l'extérieur des remparts, des moulins Brulés au faubourg Saint Jacques. Il

avait donné son nom à une porte de ville et par suite à la rue qui venait y aboutir.

Petit Cimetière Saint Jean (rue du) [175] : de la rue *Molé* à la rue *Urbain IV* derrière l'église Saint Jean au Marché, un petit cimetière était là de 1597 à 1629. L'essentiel des inhumations se faisait au cimetière Notre Dame près du portail de Saint Jacques (emplacement de la place de la *Libération*).

Petit Cloître Saint Pierre (rue du) [217] : rue *Brissonnet*. Cloître doit être entendu dans un sens large : la zone où étaient réunies les maisons canoniales d'un chapitre. Le petit cloître Saint Pierre occupait un quadrilatère limité par les rue de la *Cité*, *Simart*, de *Molesme* et *Mitantier*.

Petit Credo (rue du) [171] : entre la rue Emile Zola et la place *Audiffred*. Elle s'est appelée rue de la Loge, de la Vieille Loge, du Grand Credo.

Petit Mail (rue du) [216] : rue *Girardon* entre la rue *Mitantier* et la rue *Brissonnet*.

Petit Pujot (rue du) (<1541) [98] : rue des *Pigeons*

Petit Marché (rue du) [190, 29] : entre la rue *Urbain IV* et la rue *Emile Zola* englobée dans la place de la *Libération*. Autre nom de la rue du Point du Jour.

Petit Séminaire (rue du) [207] : rue *Boucherat* entre la rue de la *Cité* et la rue *Hennequin*. En 1774, le petit séminaire fut transféré au Petit Montier la Celle.

Petite Boucherie (rue de la) [224] : rue des *Trois Godets*. La rue des Oiseliens devint la rue de la Petite Boucherie après l'établissement de la Tuerie.

Petite Courtine (rue de la) [261] : de la rue de la *Grande Courtine* à la rue *Gabriel Grosley*. Avant elle s'arrêtait à la rue des *Trois Ormes*. Les courtines étaient des éléments de défense dans les remparts et du XI^e au XIII^e siècle les remparts suivaient le ru aux Cailles. La rue s'est appelée rue de la Courtine.

Petite Croisette (rue de la) (XV^e siècle) [105] : rue *Turenne* de la rue *Emile Zola* à la rue *Général Saussier*. Du nom de l'enseigne de la maison faisant l'angle avec la rue Emile Zola. En termes de blason, les croisettes sont les petites croix dont un écu est semé.

Petite Maitrise (rue de la) [247] : impasse des *Enfants sans Soucis*.

Petite Massacrerie (rue de la) [219] : rue de la *Cité* de la place *Saint Pierre* à la rue *Simart*. Synonyme de petite boucherie.

Petite Rue Pipejay [172] : rue *Urbain IV* de la rue *Mignard* à la rue du *Petit Credo*. C'était une enseigne, en fait papegai qui est un oiseau artificiel mis au bout d'une perche pour l'entraînement des arbalétriers et arquebusiers. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'emplacement de cette rue. Robert Degois, s'appuyant sur le plan Coluel de 1769, la place parallèle à la rue *Urbain IV* au sud de celle-ci (aujourd'hui intégrée dans la place du *Marché au Pain*). Piétrisson de Saint Aubin et Corrad de Bréban en font une partie de la rue *Urbain IV*, Corrad de Bréban dit même avoir vu la plaque.

Petite Tannerie (rue de la) [134] : rue *Charles Gros*. C'est pour les tanneries que les comtes ont multiplié à grand frais les divisions de grand et du petit ru.

Petites Arches (chemin des) [214] : rue des *Anciens Combattants*.

Philbois (rue Célestin) (1935) [233, 239 et 246] : de la rue *Michelet* au cours *Jacquin*, autrefois elle s'arrêtait à la rue *Kléber*. Elle porte son nom depuis 1935 avec une interrup-

tion de 1940 à 1944. Célestin Philbois (1864-1929), député communiste de l'Aube. Elle s'est appelée rue des Deux Paroisses et aussi :

- de la rue *Michelet* à l'église Saint Nizier : rue du Chardonnet, Chardaignel, de la Hure, du Puits Perron, du Presbytère Saint Nizier [246].

- de l'église Saint Nizier à la rue *Kléber* : rue des Trois Torches, des Singes Verts, de la Croix Passerat, des Metz [239].

- au nord de la rue *Kléber*, c'était la rue *Surgale* dans son ancienne version [233]. La décision de la prolonger jusqu'au cours *Jacquin* fut prise en 1881 pour être effective en 1907 sous le nom de rue des Deux Paroisses prolongée.

Petits Clous (rue des) [241] : nom d'une impasse prenant au sud de la rue *Kléber* en longeant les remparts. Elle est aujourd'hui englobée dans le boulevard *Henri Barbusse*. Du nom de l'enseigne des Trois Petits Clous.

Pie (rue de la) [121] : rue *Geoffroy de Villehardouin*. Du nom de l'enseigne d'une auberge.

Pierre (rue de la) [90] : de la rue *Huguiet Truelle* à la rue *Viardin*. Du nom de l'hôtel de la Pierre où se trouvait la presse en pierre destinée à battre et plier les toiles qui était un monopole des comtes puis du roi. Cet hôtel était au coin de la rue *Viardin*. Cette rue s'est appelée rue de Bourbureau, Neuve Saint Nicolas.

Pierre d'Amour (rue de la) [249] : rue *Michelet* entre la rue *Simart* et l'impasse Bresquin. Du nom d'une enseigne (1660).

Pierre l'Épinglier (rue) [173] : rue des *Changes*. Du nom d'un des habitants. Les fabricants d'épingles étaient nombreux à Troyes (encore 150 en 1609).

Pierre Leroi (ruelle) [141] : rue de la Madeleine de la rue du *Général de Gaulle* à la porte de la Madeleine (Bd *Gambetta*)

Pigeons (rue des) [95 et 98] : rue *Dominique* et rue des *Pigeons*

Pigeons (rue des) [98] : de la rue *Arnaud* à la rue *Viardin*. Du nom d'une enseigne. Elle se prolonge aujourd'hui à travers le square Charles Baltet jusqu'à la rue du 1^{er} BCP. Elle s'est appelée rue du Petit Pujot, des Turots, Félix Picard, des Blocques, des Trois Pigeons, de Villiers.

Pipejay ou **Papejay** (rue de) [113] : rue *Larivey*. Du nom d'une enseigne. Un pipejay est un oiseau de bois (perroquet) servant de cible d'entraînement aux arbalétriers.

Pithou (rue) [148 et 159] : de la rue *Georges Clémenceau* à la rue du *Général de Gaulle*. Elle s'est appelée rue de l'Etrille et pour sa partie entre la rue *Georges Clémenceau* et la place *Saint Rémy*, rue de la Chasse, du Heaume, aux Barbiers, de l'Ecole, Faultry.

Pirevotiaux (rue des) [255] : rue des *Trois Ormes*.

Places (rue des) (1568) [131] : rue de *Jargondis*.

Planche (rue de la) (<1417)[109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. Au moyen-âge, la planche voulait dire "pont de bois" et avant l'ouverture du canal des Trévois, la Vienne passait à l'extrémité de la rue.

Planche (rue de la) [262] : rue de *Jaillard*.

Planche Clément (rue de la) [264] : de la jonction des rues de *Jaillard* et de l'*Isle* au boulevard *Henri Barbusse*. Elle se terminait autrefois par une porte de la ville appelée porte du Pré l'Evêque ou porte de Chappes qui fut supprimée en 1512 lors du renforcement des remparts. La rue s'est appelée rue des Huches, des Huches de Jaillard, des Buttes.

Planches (rue des) [118] : rue de l'*Eau Bénite*. Par planches il faut comprendre pont de bois, pont sur la Vienne qui fut remplacée après l'ouverture du canal des Trévois, par la Sei-

ne.

Planches (rue des) [150] : rue *Passerat*. Les planches étaient des trapans, planches percées de trous pour faire égoutter les feuilles de papiers lors de leur fabrication.

Plat d'Étain (rue du) [178] : rue *Cardinal Ancher*. Du nom d'une enseigne.

Poids du Roi (rue du) [174] : partie nord de la rue *Mignard*. C'était le pesage public, le poids du Roi étant l'étalon servant de contrôle pendant les foires.

Poincaré (rue Raymond) (1929) [132] : de la rue *Emile Zola* à la porte de la Tannerie (*Bd du 14 Juillet*). Raymond Poincaré (1869-1934), président de la république. La rue s'appelait rue de la Grande-Tannerie.

Point du Jour (rue du) [190, 29] : entre la rue *Urbain IV* et la rue *Emile Zola* englobée en 1851 dans la place de la *Libération*. Elle longeait à l'ouest le cimetière Notre Dame. C'était le quartier des libraires.

Pois (rue des) [92] : rue *Vauluisant* de la rue *Emile Zola* à l'église Saint Pantaléon. Elle servait de marché aux pois avant 1400.

Poissonnerie (rue de la) (XIII^e siècle) [185] : de la place du *Marché au Pain* à la rue *Mignard*. Rue supprimée et intégrée, ainsi que le pâté de maisons entre elle et la rue *Urbain IV*, à la place du *Marché au Pain*. Elle devait son nom au marché au poisson d'eau douce. Elle s'est appelée rue de la Potence.

Poivrierie (rue de la) [191] : rue *Emile Zola* entre la rue *Larivey* et la rue *Turenne*.

Pont (rue de) (XIII^e) [111] : rue de la *Trinité*. Simplification de Prévôté de Pont.

Pont des Planches (rue du) [118] : rue de l'*Eau Bénite*. Pont sur la Vienne qui fut remplacée, après l'ouverture du canal des Trévois, par la Seine.

Pont Ferré (rue du) : rue de la *Cité* de la place *Saint Pierre* à la rue *Simart*. L'entrée dans l'antique cité se faisait par la porte des Ursins ou de l'Evêque en franchissant le ru de Meldançon par le Pont Ferré appelé ainsi car l'évêque y percevait un droit de péage sur les fers jusqu'en 1530.

Pont qui Tremble (rue du) [130] : rue du *Moulinet*.

Pont Rognon (rue du) [258] : rue de la *Ganguerie* actuelle. Du nom du pont qui passait au dessus du ru du Meldançon.

Pont Royal (rue du) [122] : de la rue *Général Saussier* à la rue *Geoffroy de Villehardouin* en tournant à angle droit. Selon Corrad de Bréban ce nom doit se rattacher aux possessions des comtes de Champagne transmises au roi après la réunion de la Champagne à la couronne. Elle s'est appelée rue des Trois Pucelles, des Chambres du Roi.

Pontigny (rue de) [82] : partie de la rue de la *Monnaie* entre la rue *Brunneval* et les rues *Jaillant Deschaînets* et *Colbert*. La célèbre abbaye de Pontigny avait une succursale du n° 52 à 58, vendue et devenue, vers 1450, l'hôtel de la Monnaie.

Porcelet (rue du) (XVI^e siècle) [111] : rue de la *Trinité*. C'était l'enseigne d'une hôtellerie.

Porc Epic (rue du) (1500) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschaînets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. Du nom de l'enseigne d'une hôtellerie considérable.

Porte aux Cailles (rue de la) [237] : rue *Kléber* de la rue *Célestin Philbois* à la Seine (porte Saint Jacques). La porte aux Cailles faisait partie des anciennes murailles qui protégeaient le Bourg l'Evêque. Cette enceinte du XI^e siècle longeait le ru aux Cailles. La porte aux Cailles fut démolie en 1723 et le ru fut comblé en 1942.

Porte de Belfroy (rue de la) [81] : rue du *Colonel Driant*. La porte du Belfroy se situait à l'emplacement de la place Patton.

Porte de Croncels (rue de la) [109] : rue *Turenne* de la rue *Général Saussier* à la porte de Croncels. La porte fut démolie en 1808.

Porte de la Madeleine (rue de la) [141] : rue de la Madeleine de la rue du *Général de Gaulle* à la porte de la Madeleine (boulevard *Gambetta*). La porte fut démolie en 1849, en même temps que les remparts.

Porte Saint Antoine (rue de la) [74] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue *Général de Gaulle* aux remparts, à la porte Saint Antoine définitivement fermée en 1518 lors du renforcement des remparts.

Porte Saint Jacques (rue de la) [237] : rue *Kléber* de la rue *Célestin Philbois* à la Seine. La porte Saint Jacques faisait partie des remparts. Elle avait un pont-levis sur une dérivation de la Seine qui passait au pied. La porte fut démolie en 1832 et la dérivation fut comblée. Il ne reste plus que le bras actuelle de la Seine qui protégeait le boulevard de Saint Jacques, ouvrage avancé destiné à faciliter la défense de cette entrée de Troyes. En 1793, la porte s'est appelée porte des Sans-Culottes.

Porte Saint Martin (rue de la) [54] : sur l'emplacement des remparts de la place *des Déportés et Internés* à la rue *Jaillant-Deschainets*. La porte Saint Martin était au bout de la rue *Jaillant-Deschainets*.

Potence (rue de la) [185] [187] : rue de la Poissonnerie mais aussi rue du *Coin Coignier*. La potence devait se trouver au coin sud-ouest de l'église Saint Jean.

Poterie (rue de la) [226] : nom le plus ancien de la rue *Linard Gonthier*.

Poterne (rue de la) [225 et 226] : rue *Roger Salengro* plus la rue *Linard Gonthier*. En souvenir des fortifications, la poterne Saint Pierre servit d'issue à la ruelle de l'Evêché. Elle s'est aussi appelée poterne Saint Denis car elle était en face de l'église du même nom détruite en 1792.

Poulaillerie (rue de la) [163] : rue *Champeaux*. Ce marché se tenait près de la place de l'Hôtel de Ville au XVII^e siècle.

Préau (place du) (1796) [31] : entre le quai *Lafontaine* et la rue du *Cloître Saint Etienne* en face de l'Hôtel-Dieu-le-Comte. C'est l'emplacement du palais des comtes de Champagne et de la collégiale Saint Etienne qui délimitaient la place Saint Etienne. Après le rattachement de la Champagne à la Couronne, le palais s'appela "salle du roi". La place Saint Etienne, agrandie par la démolition de la collégiale en 1796 prit le nom de place du *Préau*. Outre place Saint Etienne, elle s'est appelée place de la Concorde, Napoléon.

Préfecture (place de la) (1800) [29] : place de la *Libération* depuis novembre 1944. La préfecture s'est installée vers 1800 sur l'emplacement de l'abbaye Notre Dame aux Nonnains. Le temps de la Restauration elle s'appela place Marie Thérèse et le temps du Second Empire, place d'Armes.

Préfecture (quai de la) [4] : quai du *comte Henri* de 1851 à 1886.

Premier Bataillon de Chasseurs à Pied (rue du 1^{er} B. C. P.) (1976) [21] : De la rue *Turenne* au boulevard *Victor Hugo*. Elle s'est appelée rue de la Caserne puis en 1932, rue *Maréchal Beurnonville*.

Premier Régiment d'Automitrailleuses (boulevard du 1^{er} R.A.M.) [48] : entre le boulevard *Victor Hugo* et le rond point *François Mitterand*. Il porte ce nom depuis 1947, avant il faisait partie du boulevard *Victor Hugo*. Le 1^{er}

R.A.M. s'est installé dans la caserne *Beurnonville* en 1938.

Presbytère (rue du) [121] : rue *Geoffroy de Villehardouin*. Ni *Corrard de Bréban* ni *Degois* ne cite cette appellation qu'on ne retrouve que dans le couple *Roserot / Piétresson* de *St Aubin*.

Presbytère Saint Nizier (rue du) [246] : rue *Célestin Philbois* entre la rue *Michelet* et l'église *Saint Nizier*.

Prévôté de Pont (rue de la) (XIII^e) [111] : rue *de la Trinité*. Nom porté plus tard par la rue de la *Levrette*.

Prévôté de Ponts (rue de la) [82] [84] : rue *Brunneval*, mais aussi partie de la rue *de la Monnaie* entre la rue *Brunneval* et les rues *Jaillant Deschainets* et *Colbert*. La prévôté devait se trouver à l'angle des deux rues.

Provins (rue de) (XII^e siècle) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue *de la Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. A cette époque la porte Saint Antoine était ouverte et la route menait à *Provins*.

Puits Buisson (rue du) [101] : rue *de Bourbureau*.

Puits de Rome (rue du)(1550) [200] : rue *Vieille Rome*.

Puits de Surgale (rue du) [236] : rue *Kléber* entre la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*. *Surgale* était le nom du quartier, ensuite ce puits devint le puits *Saugette*.

Puits Perron (rue du) [246] : rue *Célestin Philbois* entre la rue *Michelet* et l'église *Saint Nizier*.

Puits Saugette (rue du) [236] : rue *Kléber* entre la rue *Simart* et la rue *Célestin Philbois*. Le puits avait le nom de la rue qui elle, le tenait d'un nom de famille. La famille ayant disparu, la rue prit le nom du puits.

Quartier de Gâteau (rue du) [119] : rue *Jean de Mauroy*. Du nom d'une enseigne.

Quatorze Juillet (boulevard du) [46 et 47] : Le quai des Tanneries et le mail des Blanchisseurs ont été réunis dans ce boulevard en 1881.

Quinquin (impasse) [248] : autre nom de l'impasse *Bresquin*.

Quinze-Vingts (rue des) (1851) [138, 139 et 140] : de la rue du *Général de Gaulle* à la rue *Emile Zola*. Appelée ainsi dès 1460 pour la partie entre la rue du *Général de Gaulle* et la rue du *Palais de Justice*. Son nom est dû à une toute petite maison qui appartenait à l'hospice des aveugles de Paris, cette maison a été vendue à un particulier, à l'état de masure, en 1538. C'est en 1851 que le conseil municipal a réuni, en une seule, les rues des *Gris d'Arcis*, du *Mortier d'Or* et des *Quinze-Vingts*. La rue s'est appelée :

- entre la rue du *Général de Gaulle* et la rue du *Palais de Justice* : rue *Colas-Verdey*, *Gérard-de-Nivelle*

- entre la rue du *Palais de Justice* et la rue *Champeaux* : rue de la *Saulnerie*, de la *Grande Saulnerie*, de la *Vieille Saulnerie*, puis de *Girard de Nivelle*, ensuite de *Colas-Verdey* et enfin du *Mortier d'Or*.

- entre la rue *Champeaux* et la rue *Molé* car, à l'époque, elle n'allait pas jusqu'à la rue *Emile Zola* : rue des *Gris-d'Arcis*, des *Draps-d'Arcis*.

Rat Botté (rue du) [161] : rue *Gambey* de la rue *Georges Clemenceau* à la place *Saint Rémy*. D'après une enseigne.

Rat Botté (rue du) [176] : intégrée dans la place *Maréchal Foch*. Du nom d'une enseigne au coin de la rue *Urbain IV*.

Relierie (rue de la) [163] : rue *Champeaux*. Ce nom n'est repris que par *Piétresson* de *Saint Aubin* dans le *Roserot*, sans autre explication.

Remparts (rue des) [110] : intégrée dans le *Boulevard du 1^{er} R. A. M.*, elle s'est appelée rue des *Mals Parlants*.

Renard Bardé (rue du) [189] : de la rue *Emile Zola* à la rue *Urbain IV*. Du nom d'un hôtel au coin de la rue *Emile Zola*. Elle s'est appelée rue du Croc et fut supprimée lors de la création de la rue de la *République*.

Renard qui Prêche (rue du) [119] : rue *Jean de Mauroy*. Du nom d'une enseigne.

Rencontre (cour de la) [156] : à l'intérieur du pâté de maisons ceinturé par les rues *Aristide Briand*, *Claude Huez*, *Paillot de Montabert* et *Champeaux*. Elle est reliée à la rue *Champeaux* par le passage *Niwinski*. Elle s'est appelée cour de Saint Benoît, Coiffard, Fernault.

Repenties (rue des) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. En vertu d'une bulle de Léon X des filles pénitentes s'installèrent en 1507 dans l'hôpital Saint Abraham et la rue s'appellera indifféremment rue des Filles Pénitentes, des Repenties, des Filles, nom qui restera.

République (rue de la) (1876) [3] : Elle fut créée en plusieurs étapes. La première en 1730 en supprimant la ruelle *Daude*, puis elle fut prolongée en 1847 jusqu'à l'actuel boulevard *Gambetta* sous les noms successifs de rue de l'Embarcadère et rue du Lycée. Enfin le prolongement vers le sud en 1863 jusqu'à la rue de l'Hôtel de Ville puis en 1885 jusqu'à la rue *Urbain IV* et en 1891 jusqu'à la rue *Raymond Poincaré*. En 1930, le dernier bout fut intégré à la place du *Maréchal Foch*.

République Française (place de la) [30] : place *Saint Pierre*.

Réunion (place de la) [26] : place *Alexandre Israël* le temps de la Révolution.

Révolution (place de la) [29] : place de la *Libération* le temps de la Révolution.

Riotieuse (rue de) [256] : rue des *Guillemets*. Du nom du canal (ru) partant du moulin de *Jaillard* et rejoignant les fossés.

Rognon (rue du) [258] : rue de la *Ganguerie* actuelle. Du nom du pont qui passait au dessus du ru du *Meldançon*.

Rome (rue de) [200] : rue *Vieille Rome*.

Rondeau (rue du) [199 et 208] : rue *Audiffred Jouanique* et rue du *Chevalier du Lion* qui la prolonge en virant à angle droit. Le rondeau était d'abord le surnom de l'ancien château des comtes à cause de sa forme circulaire légèrement ovale. Ce fut ensuite le nom d'une maison, située dans cette rue, où étaient isolés les pestiférés et ceux qui les soignaient. La maison devenue trop petite, on construisit l'hospice de la Santé au nord de la rue.

Rose (cour de la) [157] : rue *Aristide Briand*. L'hôtel de la Rose était au coin de la place de l'Hôtel de Ville.

Rouerie (rue de la) (XIV^e siècle) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. C'est le lieu où s'exerçait l'industrie du charronnage.

Roule (ruelle du) [112] : rue des *Greniers*.

Ruelle qui mène à la Charbonnerie [183] : rue de la *Haranderie*. Elle menait à la place de la *Charbonnerie* devenue place des *Changes*, aujourd'hui place du *Marché au Pain*. Elle fut supprimée en 1917.

Ruellotte [265] : rue *Neuve des Bains*.

Sac (rue du) [231] : rue *Nicolas Camusat* dans son ancienne version peut-être parce que c'était un cul-de-sac.

Sac (rue du) [211] : rue *Mitantier* de la rue des *Tournelles* à la rue *Boucher de Perthes*. Elle a dû tenir ce nom de l'époque où c'était une impasse se terminant aux remparts.

Saint Abraham (rue) (XV^e siècle) [75] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue de la *Monnaie* à la rue *Général de Gaulle*. L'hôpital Saint Abraham, fondé par Henri Ier extra-muros vers 1178, fut reconstruit en 1488 rue de la *Rouerie* et en 1507 des filles pénitentes y furent établies.

Saint Antoine (rue) [74] : partie de la rue *Jaillant-Deschainets* de la rue *Général de Gaulle* aux remparts (en fait, il y avait une porte à ce niveau, la porte Saint Antoine). Du nom de la commanderie de Saint Antoine situé à l'époque sur l'emplacement actuel du lycée *Marie de Champagne*.

À suivre ...



Châinons manquants

Jérôme TASSIN natif de Troyes, en Champagne, Soldat de la Compagnie de La Motte Aigron, est mort aujourd'hui (17 août 1707), ... Son corps repose dans le cimetière des blancs.

Source : Relevé sur l'EC de Cayenne, Guyanne Fse

Lien page 7 <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/pix2web.php?>

Territoire=GUYANE&annee=1707

Maurice CHARPENTIER-FEUILLEBOIS – internet

x du 30.11.1882 Aubervilliers – Acte 171

de Eugène Emile CHARRIEZ 33 ans journaliste o 4.09.1849 à Troyes fs de † Jean Baptiste sculpteur et de † Reine RACOLLIET avec Jeanne Henriette SMITH 26 ans journalière o 18.08.1856 à Tours sur Marne fa de Jean Baptiste 68 ans journaliste demt à Epernay, Marne et de † Henriette HUBERT.

Source : Registre Etat civil

Marie-Claire KELLER A. 2314

o 4.08.1737 Champlecy 71 – Nicole fa de Nicolas BLONDEL de Troyes en Champagne et de Héleine De ROY, Elle a eu pour parrain Nicolas FOREST fs de Louis demt Granges aux Vernay et pour marraine Nicole JEANDOT servante au dit lieu.

Source : A.D. 71 – Collection communale 1727-1747

Roger LEQUIN A. 2456

Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci.

Brèves du temps passé

27 mars 1635 – Colleredo, général des impériaux, fait prisonnier par les troupes du marquis de la Force, près de Baccarach, sur le Rhin, traverse Troyes sous la conduite d'une compagnie de cheveu-légers.

14 mai 1635 – Outre l'incendie qui, au XV^e siècle, valut aux moulins de Chaillouet le surnom de Moulins-Brulés, il y eut un désastre du même genre le 14 mai 1635 ; 221 ans après, le 20 avril 1855, les moulins de Chaillouet viennent d'être en partie consumés.

21 septembre 1635 – Procès-verbal de vérification dressé par P. de Nevelet, conseiller du Roi, chargé de contrôler l'emploi des fonds alloués pour la construction de la tour de la cathédrale. L'origine de ces fonds est ainsi indiquée : levées faites sur les greniers à sel de l'évêché de Troyes, de Chaumont, de Langres, de Mont-Sauljon et de Mussy-l'Evêque.

8 octobre 1635 – Le Conseil de ville, apprenant que le ban et l'arrière-ban de Limoges, en passant en Champagne, s'est logé à Créney, village exempt du logement militaire, décide que tous les moyens seront pris pour les expulser.

- Décision du Corps de ville, au sujet de la réparation des brèches faites au Fort-Chevreuse. Il est arrêté qu'on emploiera des pierres reconnues convenables, et provenant d'une carrière entre Thennelières et Laubressel.

12 octobre 1635 – Le curage des fossés de la ville est fait aux frais des habitants de la ville et des faubourgs.

- Odard-Perricard, maire de Troyes, informe le Conseil de ville d'injures et de sévices dont il a été l'objet de la part de la 4^e compagnie du quartier de Belfroy confié à la garde de la milice bourgeoise. Le Conseil avise énergiquement à la répression, tout en acceptant l'offre du capitaine, de faire donner pleine satisfaction.

9 août 1636 – La ville lève un régiment à ses dépens. On était au milieu des troubles de la Fronde.

16 juillet 1637 – Un emprunt demandé par le Roi aux habitants de Troyes provoque réunions du Corps de ville, qui délibère sur ce projet.

21 septembre 1637 – La peste, objet de mesures prises le 14, continue à sévir. On nomme des commissaires à *la Santé* de la place de la Tour, hôpital accessoire et temporaire dans les temps calamiteux.

3 octobre 1637 – Date de l'acte d'établissement, dans le diocèse de Troyes de six prêtres et de deux frères de

la congrégation de la Mission. Les signataires de René de Breslay, évêque de Troyes, de frère Noël Bruslart de Sillery, commandeur de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem de Troyes, de Saint Vincent de Paul, Supérieur des Frères de la Mission, figurent au bas de cet acte.

1^{er} décembre 1637 – M. de Praslain, gouverneur de Troyes, présente ses lettres au Corps de ville.

7 janvier 1638 – Date d'un impôt établi sur les farines consommées dans la ville de Troyes, pour acquitter les emprunts demandés par le Roi. On voit, par cet exemple, combien les charges étaient lourdes pour qu'on en vint à taxer un élément indispensable à la subsistance publique.

17 février 1638 – Mort d'Antoine de Loménie, l'un des seigneurs de Brienne. Antoine Loménie fut chargé, par Henri IV, de plusieurs négociations d'une ambassade en Angleterre, et définitivement de la charge de secrétaire d'Etat.

17 janvier 1639 – On a déjà vu que les préséances étaient une des grandes préoccupations de nos ancêtres, très-chatouilleux en matière de cérémonial. En voici un exemple : Une décision est prise avec tout le sérieux qu'on apportait dans les plus grandes affaires, pour autoriser les conseillers de ville à se placer sur le même banc que les anciens maires, quand il y aura place !

31 mars 1639 – Les clés d'une des portes de la ville sont données au marquis de Praslain, pour qu'il en fasse, s'il le juge à propos, la remise au commandant du régiment de Picardie. Antérieurement, en 1501, malgré les ordres du Roi, les clés de la ville furent refusées à Mme Marguerite d'Autriche, le maire ayant maintenu qu'il ne devait rendre les clés qu'aux Rois.

23 mars 1639 – Le receveur de *la Santé*, établissement dont la Recette générale occupe l'emplacement, est nommé en l'Hôtel de Ville.

19 août 1639 – On députe deux membres du Corps de ville pour aller complimenter le Roi à son passage à Langres ou à Chaumont.

22 août 1639 – On s'occupe des réparations que réclament les chaussées conduisant aux Maisons-Blanches.

3 septembre 1639 – Pose de la première pierre de l'église conventuelle des Capucins de Nogent sur Seine, par Mme Marie de Bragelogne, femme de

Claude Le Bouthilier-Chavigny, surintendant des finances, gouverneur de la ville et du château de Nogent. Le Bouthilier et sa femme étaient les fondateurs de cet établissement.

2 octobre 1639 – Ordonnance qui enjoint à 140 recrues fournies par les villages des environs de Troyes, et qui sont en état de désertion, de se trouver, sous peines de punitions militaires, à l'hôtel des Trois-Filles, rue des Repenties (Jaillant-Deschainets), où se trouvent leurs capitaines.

10 octobre 1639 – Les étendoirs à papier dépendant de l'Hôtel de Ville, du côté de la rue des Bûchettes, sont vendus à emphytéose.

25 août 1640 – Date de l'entrée des Missionnaires dans une maison de la rue des Bas-Clos, au faubourg Croncels. Pendant les deux années précédentes, la communauté avait habité dans une maison de la commune de Saint Julien, appartenant à Sébastien Gouault.

5 mars 1641 – Le Conseil de ville décide que l'Hôtel de Ville sera achevé, et que, pour y parvenir, une imposition extraordinaire sera mise sur les denrées, sur les voituriers et autres. On voit que dans tous les temps les travaux extraordinaires ont engendré des charges supplémentaires.

30 mai 1641 – Les boulangers ne pouvant se procurer du blé, il est permis à toutes personnes de cuire du pain bis et de le vendre. C'était une dérogation qui faisait de la boulangerie un monopole comme celui des autres professions.

5 juin 1641 – Pour faire face aux dépenses nécessitées par l'achèvement de l'Hôtel de Ville, l'assemblée décide qu'une imposition sera mise sur les entrées, les voitures et autres choses.

22 juin 1641 – On impose aux hôteliers et aux cabaretiers l'obligation d'apporter tous les soirs au maire les noms de ceux qui seront logés chez eux.

1^{er} juillet 1641 – François Malier de Houssay, depuis évêque de Troyes, est nommé coadjuteur de l'évêque René de Breslay, sous le titre de : *Episcopus Augustopolitanus*.

5 juillet 1641 – On fait l'inventaire de l'artillerie de Troyes.

2 novembre 1641 – Mort de l'évêque de Troyes, René de Breslay, âgé de 84 ans. René de Breslay, qui fonda un grand nombre de maisons religieuses, se montra partisan très-zélé des jésuites. Malgré les efforts de ce prélat, la Compagnie de Jésus, repoussée par la population de Troyes, ne put s'y établir. On trouva dans les greniers du Petit Montier-la-Celle, occupé momentanément par les jésuites, cette inscription : *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem expulsi sunt nec*

potuerunt stare. Cette inscription, dans laquelle chacun trouvait une allusion, avait été mise par le concierge pour chasser les charançons ! Les adversaires des Jésuites trouvèrent un nouveau piquant dans cette explication.

19 juillet 1641 – L'ordre et la marche pour les obsèques du marquis de Praslain sont arrêtés. M. de Praslain, lieutenant du Roi, en Champagne, avait été tué le 11, à la bataille de Sedan.

1^{er} mars 1642 – On continue à imposer les farines et à prélever le double huitième. La ville proteste contre cette imposition.

11 mars 1642 – La confrérie de la Charité, qui avait demandé à se faire admettre, est avisée qu'elle sera autorisée, à la condition qu'elle rendra des comptes.

18 mars 1642 – Le sieur de Sainte Maure demande des étapes pour sa compagnie.

27 mars 1642 – On établit une taxe sur les gens aisés de la ville de Troyes, mais on empêche qu'ils ne soient contraints sans qu'au préalable l'on ait justifié d'arrêts et de comptes-rendus.

15 juillet 1642 – Les sergents royaux, bailliages et fonciers, sont assemblés au Palais, afin d'en choisir le tiers pour aller à la guerre, et les deux tiers pour contribuer.

31 juillet 1642 – La noblesse du bailliage de Troyes est assemblée pour la convention de l'arrière-ban, au sujet du siège de Perpignan.

27 août 1642 – Ce jour-là, et par exception inouïe, il n'y a pas d'audience au présidial de Troyes. Le lieutenant-général et MM. du Présidial prétendent mutuellement tenir l'audience : le conflit arrête la marche de la justice.

28 août 1642 – Le conflit qui avait empêché, la veille, la tenue de l'audience du présidial se continue et empêche la tenue de l'audience criminelle.

25 mai 1643 – Des troubles sont provoqués par les sieurs Bourgeois et Gonthier, fermiers du droit sur les toiles et sur les farines.

27 juin 1643 – Réception d'une cloche de Saint Urbain de Troyes par Louis XIV et sa mère, à leur passage à Troyes.

- Réception de la députation des trois Corps de la ville, par Louis XIV et sa mère, à leur passage à Troyes.

6 août 1644 – Mort du poète Barsuraubois, Nicolas BOURBON, dit le Jeune, membre de l'Académie française. Il est mort à 70 ans, chez les Oratoriens, jouissant d'une pension de Richelieu et de l'évêque de Beauvais.

15 août 1644 – Feux de joie pour célébrer la prise de Gravelines.

7 octobre 1644 – Feux de joie à l'occasion de la prise de Philisbourg.

26 octobre 1644 – L'impôt de joyeux avènement est levé sur les habitants de Troyes, au profit de Louis XIV.

29 mars 1645 – Arrêt du Conseil qui défend au Présidial d'assister en corps aux assemblées de l'échevinage, et d'y participer autrement que par députés, ainsi que les autres corporations.

7 avril 1645 – Déclaration des nobles, non nobles, clercs, femmes et enfants, faite et fournie par les marguilliers de l'église de Romilly sur Seine, en l'absence d'un syndic, à Me Nicolas Gébinal, sous-fermier de Saint Urbain, pour faire et distribuer le pain blanc, dit de Pâques, entre le deuxième et le troisième coup de cloches de la grand'messe de Romilly. Le pain de Pâques était une institution attribuée à la femme de Hugues, seigneur de Romilly, pendant une année de disette qui avait réduit les habitants à manger des racines.

8 mai 1645 – On fait l'inventaire de l'artillerie de Troyes.

12 juin 1645 – Faute par les bouchers de Troyes d'avoir donné leur marc d'argent, il leur interdit de voter aux assemblées générales.

4 octobre 1645 – On nomme les députés pour aller saluer, à Vitry, M. le duc d'Enghien, revenant d'Allemagne.

11 octobre 1645 – Un canon double est ramené de Joinville à Troyes, après le siège de la Motte.

10 janvier 1646 – Le Conseil de ville demande aux habitants des taxes sur les octrois, afin de dégrever la ville de la subvention royale.

17 janvier 1646 – Mort de Rémond de Modène, abbé de Saint Loup de Troyes, et qui laissa la moitié de ses biens aux pauvres de Troyes. Pendant sa vie, cet abbé se montra d'une inépuisable charité.

3 février 1646 – Les Oratoriens chargés de la direction du collège de Troyes demandent et obtiennent l'appui du maire et des échevins, à l'occasion de la gratification qu'ils sollicitent pour l'établissement et l'augmentation d'une chapelle.

2 mars 1646 – On décide qu'il sera établi un double huitième pour acquitter les taxes des *aisés*, et supprimer la subvention du sou pour livre.

26 mai 1646 – Les Pères de l'Oratoire, chargés de l'enseignement au collège de Troyes, transféré de la rue des Bains (emplacement de la gendarmerie, autre-

fois hôtel de la Licorne) dans l'hôtel de François Pithou, où est encore le Lycée, obtiennent un arrêt du Grand-Conseil contre le Chapitre de la collégiale Saint Etienne.

Les chanoines de Saint Etienne étaient obligés, par suite d'une décision de Charles IX, de payer aux Oratoriens le revenu d'une prébende ; Ils refusaient de continuer à payer depuis que de la Licorne le collège avait été transféré dans l'hôtel de Pithou. Le Corps de ville interdit en faveur de l'Oratoire, et le Chapitre de Saint Etienne fut condamné à s'exécuter.

10 janvier 1647 – Le prince de Conti est nommé gouverneur de Champagne et Brie, suivant provisions royales de ce jour.

1^{er} février 1647 – Le Conseil de Troyes s'oppose à l'augmentation que prétendaient imposer les messagers pour le port des lettres et des paquets.

8 février 1647 – Tout pouvoir est donné au maire et aux échevins de traiter sur différents points intéressant la ville et les habitants.

10 avril 1647 – On enregistre les provisions du prince de Conti, nommé gouverneur de Champagne et Brie.

1^{er} mai 1647 – La municipalité décide que le greffier de la ville (le secrétaire) aura sa demeure dans l'hôtel commun.

9 octobre 1647 – Le clergé, prétendant entrer pour un tiers dans l'échevinage, assigne les habitants au Parlement à cet effet.

Deux ans après, ils sont déboutés de leurs prétentions.

17 novembre 1647 – Le roi demande des habits à la ville de Troyes pour vêtir 400 soldats.

12 mai 1648 – Charles II de Gonzague, duc de Nevers, vend la terre d'Isle-Aumont, érigée en marquisat, à Antoine d'Aumont de Rochebaron, depuis maréchal de France.

23 mai 1648 – Le Conseil de ville décide que la vanne du moulin de Sancey-Saint-Julien, qui se trouve au point de partage de la Seine, en canal et en rivière, sera remplie ; on voulait reporter au-dessus du moulin de Sancey la décharge qui se trouvait plus bas.

23 décembre 1648 – Mort de Mme la maréchale de Praslain, femme du gouverneur de Champagne et de Brie.

4 janvier 1649 – Naissance de Jacques Carré, artiste troyen, élève de Le Brun. Carré voyageait dans le Levant, à la suite de M. Olivier de Nointel, et étudia l'antique en Grèce. De retour en France, il travailla pour les Gobelins et dans les galeries de Versailles. Il peignit trois grands tableaux dans le château de Bercy, et quand il se fut retiré à Troyes, il peignit pour Saint

Pantaléon, sa paroisse, les tableaux qu'on y voit encore (vie de saint Pantaléon). Le Brun mettait à profit, dans ses propres œuvres, l'habilité remarquable de Carré à peindre les animaux. Le peintre troyen mourut à 77 ans.

22 janvier 1649 – A la suite des événements de Paris et de la fuite du roi (troubles de la Fronde), Louis XIV invite la ville de Troyes à lui faire connaître ses dispositions à son égard. Le Corps de ville répond en assurant le Roi de sa fidélité à son service.

6 Février 1649 – Le prince de Conti et plusieurs membres du Parlement écrivent au Corps de ville au sujet du départ du Roi, qui avait quitté Paris pendant la Fronde, sous la pression qu'exerçaient, sur la cour, les adversaires de Mazarin.

7 février 1649 – Le Conseil de ville ordonne une aumône générale (quête) ; il dit qu'elle sera faite à double, pour travailler aux fortifications, à cause de la nécessité (on était alors au milieu des luttes de la Fronde).

- La ville décide que, vu la nécessité, elle emploiera les deniers destinés à ses créanciers aux réparations des murailles.

- On enjoint aux hôteliers et cabaretiers d'apporter chacun un *billet* portant les noms et surnoms de leurs hôtes. C'est le registre d'inscription obligatoire aujourd'hui.

- Pour sûreté de la ville, il est décidé que les petites portes aboutissant aux murailles seront rebouchées et murées. On était alors en pleine fronde.

20 février 1649 – Le Corps de ville refuse de se trouver à l'assemblée convoquée au palais, faute, par le lieutenant-général, d'avoir communiqué les ordres du Roi, comme cela s'était pratiqué en 1614.

21 février 1649 – Sur le refus du Corps de ville de se trouver à l'assemblée, faute de présentation préalable des ordres du Roi, le lieutenant-général fait la communication exigée.

23 février 1649 – Procès-verbal de l'assemblée des trois Etats du bailliage de Troyes, réunis à l'effet de nommer chacun un député pour les Etats-Généraux d'Orléans.

25 février 1649 – On arrête ce qui sera exposé et discuté par les députés de Troyes aux Etats-Généraux d'Orléans.

27 février 1649 – On nomme les députés du Corps de ville pour aller au palais exposer les plaintes des divers Etats au lieutenant-général, au maire et aux échevins.

A suivre page 31



Ils se sont mariés à Annet Seine et Marne

21.06.1746 – Jean GAUTIER de Bercezet en Osthe, Aube fs de † Claude et d'Anne SEMELET ? avec Marie Anne POLY fa de Agathe et Marie Anne PAREIN

10.01.1763 – Joseph MANOTTE de Mussy l'Evêque, diocèse de Langres fs de Joseph et de Magdelaine GUIGNARD avec Marie Charlotte DELARUE, Vve de Simon GERVAIS.

7.06.1809 – Pierre BOUMIN de St Benoist s/Vanne fs de † Jean et de † Marie SIMARD avec Marie Jeanne RAULIN de Claye, Seine et Marne fa de † François et de † Marie Jeanne GODART, Vve de Faron DEBRIE.

Source : Généalogie Briarde Juillet 2010
Pascal BARON A. 1569



André HANAU natif de Troyes fut enterré au camp Lévitain situé 85-87 rue du Faubourg St Martin 10è arrondt. Il était chargé du tri des biens spoliés.

Ce camp fut installé dans l'enceinte du magasin Lévitain (meubles) qui a fermé dans les années 1975-76.

2 autres camps existaient à Paris : Camp Bassano 2 rue Bassano – 16è arrondt et Camp d'Austerlitz 47 quai de la gare – 13è arrondt.

Pascal Baron A. 1569



x 21.02.1730 Vouthon-Haut – Meuse

de Edme VIGNERON fs de † Jean d'Ervy diocèse de Sens, juridiction de St Florentin avec Barbe LEGROS fa de † Simon et Barbe BARDOT.

Source : Vouthon-Haut – Meuse
Françoise LEYRI-RAMELOT A. 1908

x du 12 août 1882 Aubervilliers – Seine – Acte 111

Jacob THEISS 25 ans maçon o le 7.09.1856 Bossancourt fs reconnu de † Jean (disparu) et de Catherine VOITECK non reconnu, avec Annette Emilie LOSCHE 23 ans journalière o le 25.05.1859 à Aubervilliers, fa de † Dominique et de Marie ALENTIN 57 ans.

Témoins : Henri DEMPS 60 ans fondeurs sur cristaux, beau-frère de l'époux – Adolphe KREMER 34 ans chauffeur, beau-frère de l'époux – François LOSCH 26 ans charretier, frère de l'épouse.

Source : Commune d'Aubervilliers - Registre Etat Civil
Marie-Claire KELLER A.2314



MARIAGES D'AUBOIS A SENS

Intra-muros avant la révolution

Par Denis BIGOT A. 1786

7.01.1755 St Pierre le Rond – Jean SAJOU, Maître perruquier, veuf de Marie DESTROT avec Françoise Brigitte THOMASSIN de St Benoist s/ Vanne,

30.01.1779 St Hilaire – Victor Alexandre SALMON marchand de Rigny le Ferron fs de † Louis et Elisabeth MOREAU avec Constance Julienne MAUCLERC de Sens fa de † Julien et Françoise BESNIER,

9.11.1789 St Hilaire – Pierre SAUVUGNON Maître forain de Sens fs de † Joseph et Anne BUFAU avec Edmée Rose CARON de La Saulsotte fa de † Jacques et Marie Anne AVELLE,

4.06.1722 St Hilaire – Jean Louis SEGUIN ouvrier à la manufacture de Troyes fs de Jean et † Suzanne LONGUET avec Marie FOUINAT de Sens Veuve de Simon BERTRAND,

28.11.1716 Ste Colombe – François SEGUIN couvreur de Plessis Gatebled fs de † Michel et † Louise GUIGNÉ avec Marguerite LATRAN de Sens Veuve de Marie BEDOUEY,

25.06.1765 St Hilaire – Gabriel SERRÉ demt Les Bordes ? fs de † Simon et † Madeleine MORILLON avec Louise VARENGOT d'Aix en Othe,

29.10.1777 St Hilaire – Arnault SIMONNET scieur de long de Chars de Clermont en Auvergne fs de † Charles et Louise TOTON avec Geneviève BOURGIS de Faux Villecerf fa de † Lupien et Marie Catherine CHEMIN,

23.02.1784 St Nicolas – Simon Nicolas SIMONNET de La Louptière Thénard Veuf de Marguerite COLINET avec Catherine PLEAU de Vertilly 89,

20.05.1739 St Pierre le Rond – Jean SIMONNET de Charmesseaux-Trancault avec Marie SIMONET de St Maurice aux Riches Hommes Veuve de Laurent SAUSSIER,

6.06.1748 St Nicolas – Jean Baptiste SOUCHET de Ville-neuve l'Archevêque fs de Pierre et Anne LOUVEAU avec Marie RICHARD fa de † Edme et Anne HORSIN,

26.01.1790 Ste Croix – Pierre Edme THIBAUDET de Grigny s/Seine 77 fs de † Nicolas et Marie GRIFFON avec Geneviève GAMBIER de Gumery fa de Edme et † Marguerite HORSIN,

22.02.1751 St Hilaire – Louis THIENLOUP Maître boulanger de Sens Veuf de Catherine POURRIEUX avec Madeleine BERLOT de Rigny le Ferron fa de Edme et Madeleine PORCHEROT,

27.05.1766 Ste Colombe – Alexandre Philippe THIESSON de FREVILLE Receveur des Aides à Courtenay, de Troyes fs de † Jacques et Edmée POTHIER avec Colombe BAUDRY fa de † Pierre et Marie Anne ROBILLARD,

20.02.1776 Ste Colombe – Joseph THORAILLER de Plessis Gatebled fs de † François et † Marie GABUT avec Madeleine LHERMITTE de Sens fa de † Pierre et † Marie Anne DAVIAU,

21.04.1789 Ste Colombe – Jean Baptiste TOUSSAINT épinglier de Troyes fs de Nicolas et Marie Anne RAYER avec Marie Louise DURAND de Villiers Louis 89 fa de Alexis et Madeleine DUSSY,

15.06.1787 St Pregts – Louis TREMPÉ veuf de Marie Louise MACÉ avec Amable ANDOUILLE de Trainel fa de Jean Baptiste et Edmée PETIT,

25.04.1744 Ste Croix – Etienne TRUCHY d'Auxerre avec Marie Angélique COTELLE de Coursan 10 fa de Jean et Huberte JANNOT,

16.06.1778 Ste Croix – Jean Baptiste VAILLANT maréchal de St Maurice aux Riches Hommes fs de Fiacre et Marguerite LAITEAU avec Anne Marguerite COLINAT de La Louptière Thénard fa de Claude et Marie VIROIS,

24.11.1707 St Pierre le Rond – Edme VAILLANT de La Louptière Thénard fs de † Edme et Marie DENIS avec Légère LOMAS de La Louptière Thénard Veuve de François GILOPPÉ,

7.11.1753 Ste Croix – Pierre VAJOU de Courceroy fs de † Pierre et † Anne AUGÉ avec Marie Anne BERTRAND de Trainel fa de Jean et Anne PALSON,

25.04.1752 Ste Colombe – Jacques VALET meunier de Trainel fs de † Edme et † Anne SAVINIEN avec Anne GILQUIN de Melz sur Seine fa de Louis et Anne ENGLADE,

11.06.1772 Ste Croix – Jean VALTAT laboureur aux Sièges 89 fs de † Jean et † Marie BRISSEAU avec Edmée COLAS d'Aix en Othe fa de † Pierre et Colombe GOULVIN,

19.04.1747 Ste Croix – Vincent VAPACHE Huissier Royal de Bray fs de † Vincent et Marie RONDEAU avec Rose Victoire LUQUIN de Trainel fa de † Jean et Colombe BOUDIER,

23.06.1750 St Maximin – Jean VERRROT de La Louptière Thénard Veuf de Marguerite FICHET avec Anne MANGEON de Gumery Veuve de Nicolas PLANCHET,

9.01.1776 Ste Croix – André VEZIN vannier de Sens fs de Charles et Martine LEPRINCE avec Marie Françoise NOËL de Trainel fa de Nicolas et † Agathe DONDEAU,

17.11.1790 St Romain – Jean VINCENT Compagnon couvreur de Prunoy 89 fs de Claude et Marie Anne MEUNIER avec Madeleine GARÇONNAT de Nogent s/Seine fa de † Michel et † Geneviève MERLIN,

9.07.1764 ?? – Nicolas VUIDOT Huissier Royal de Plessis Gatebled fs de † Nicolas et † Marie Thérèse MARION avec Marguerite PETIT de Sens fa de † François et Marguerite HENRIOT.

25.11.1749 La Madeleine – Joseph DAUPHIN de St Benoist fs de Pierre et Edmée POCHIN avec Juliette CHAUBERT

fa de Louis et † Marie FLIZOT,

3.06.1777 St Pregts – Jean DELIGNE ouvrier à la manufacture de velours dmt Villeneuve au Chemin fs de † Edme et Colombe RENVOYÉ avec Marie Anne FLIGNY de St Léger du Bourg Denis 76, fa de † François et † Anne LAUTÉ,

21.03.1770 St Didier – François Marie DUMOHERON de Roanne, 42 fs de † Claude et † Anne CHATELUS avec Jeanne Claude MONTELLIER de St Luc 10 Vve de Nicolas PITOIS

10.11.1785 St Hilaire – Charles DEVAUX Attaché au service du Marquis des Réaulx à Coclois 10 fs de † Charles et † Catherine MEUNIER avec Marie Anne VANCANEMBURG de Coclois 10, fa de † François et † Jeanne VIÉ,

14.07.1727 St Maximin – Edme LAMBERT garçon tisserand de Dienville, diocèse de Troyes fs de † Louis et Marie CERISEAU avec Marie BOURGOGNE de Sens fa de Claude et Marie ROBINET,

11.06.1792 Cathédrale – Jean Baptiste LEBRASSE Compagnon mégissier de Troyes fs de † Nicolas et Anne CARTRAY avec Hélène GATOUEILLAT de Sens fa de † Antoine et Marguerite VALMINE

Source : Tables Mariages à Sens Intra Muros - SGYonne



MARIAGES D'AUBOIS - LES SIÈGES - Yonne PAR Denis BIGOT A. 1786

16.07.1776 – Louis BELLAY de St Benoit s/Vanne fs de † Edme et † Anne MASSON avec Anne LANDAIS de Paris paroisse St Germain fa de Pierre et † Mathie DRÉGE,

7.06.1791 – Nicolas BEZANÇON fs de Nicolas et Catherine THÉNARD avec Marie Anne CONTAMINET de Trancault fa de Antoine et Marie Anne LAPILLE,

24.01.1728 – Hector BEZANÇON de Rigny le Ferron fs de † François et Jacqueline SAVARY avec Catherine Marguerite VIOLETTE fa de Louis et Edmée VILLERS,

21.06.1757 – Séverin BINET de Bérulle fs de Jean et † Anne BINARD avec Catherine BRISSOT fa de Charles et † Marguerite MARTIN,

22.01.1754 – Edme BOUDARD fs de † Claude et † Marie BRULÉ AVEC Louise DEVEAU de Trancault fa de † Charles et † Marguerite BALON,

27.02.1786 – Edme BRIVOIS de Rigny le Ferron fs de † Jean et Marguerite LAHAYE avec Catherine BOUDARD Vve de Alexandre DUBOIS,

21.11.1769 – Paul CHARRIOT de Planty fs de Jean et Marie LAHAYE avec Julitte HURPEAU fa de † Charles et † Catherine VALTAT,

13.11.1770 – Jean CHOQUET de Bérulle fs de † Jean et † Anne CHEVALIER avec Marie Françoise EGMOND Vve de Edme BOUDROT,

22.01.1754 – Edme DESJEUX fs de Edme et † Anne BOUDARD avec Marie Anne DEVEAU de Trancault fa de † Charles et † Marguerite BALON,

17.02.1738 – Gabriel DUBOIS de Rigny le Ferron Veuf de Marguerite PIOLÉ avec Anne DEBOURS Vve de Pierre ADAM,

24.11.1749 – Nicolas DUBOIS de Rigny le Ferron fs de Nicolas et Françoise BOURGOIS avec Agathe BERANGER fa de † Jacques et Marie VALTAT,

29.04.1708 – Antoine FINOT fs de Jean et Anne MAILLET avec Marie PHILIPPE de Rigny le Ferron Vve de François CARRÉ,

13.01.1750 – Barthélémy GATELIER de Villemaur fs de Edme et † Jeanne GATELIER avec Juliette CREUX fa de Nicolas et Anne GROMORT,

7.06.1712 – Claude GIRARD de Coulours fs de Claude et Catherine PONCY avec Catherine LAURAIN de Pouy fa de Robert et Henriette DAUTRELLE,

11.07.1768 – Nicolas GOMERI d'Aix en Othe fs de † Hubert et Anne GRAS avec Marguerite VALTAT fa de Jean et † Marie BRISSOT,

28.04.1750 – Toussaint GOUCE fs de † Pierre et Marie MARCHAIS avec Anne VINCENT-PETIT de Pâlis fa de François et † Anne CARRÉ,

8.02.1763 – Charles GUÉRIN fs de † Jean et † Marie GAUTIER avec Marguerite ROBIN de Rigny le Ferron fa de Jean et Marie PIERRE,

20.04.1784 – Jean GUILLEMOT d'Aix en Othe fs de Jean et Martine MARTIN avec Marie Jeanne DELÉCOLE fa de † Jean et Marie MARCQ,

27.02.1775 – Médard GUILLEMOT de Bérulle. Veuf de Marie VÉLAR avec Marie THUILLIER fa de Jean et Anne BUCEROLLE,



12 mars 1649 – Le seigneur de Sainte Maure fait établir des fortifications autour de l'église et de la seigneurie. On arrête ces travaux, que le seigneur n'avait pas le droit de faire.

- 27 mars 1649 – Appel des jugements de l'Hôtel de ville. Défenses sont faites aux capitaines de le retenir au bailliage ou présidial, à peine d'interdiction. C'est au gouverneur et au lieutenant-général que cet appel doit être porté.

7 avril 1649 – Le droit d'instrumenter seul aux assemblées générales est reconnu au profit du greffier de la ville. Son plumitif aura seul le caractère d'authenticité pour faire foi.

5 juin 1649 – Les soldats du régiment de Conti, commandés par M. de Chaméron, lieutenant-colonel, occupent la commune de Saint Phal. Ils s'étaient repliés sur ce village, après avoir essuyé un échec devant le château de Chamoy. Cet engagement se rattache aux luttes de la Fronde dans le département de l'Aube.

26 juin 1649 – Hector Bertin, procureur au bailliage de Nogent, lègue à l'église Saint Laurent et à l'hôpital plusieurs sommes et des rentes à prendre sur divers immeubles.

17 août 1649 – La rareté du blé amenant des accaparements, et d'ailleurs, dans l'intention de prendre des mesures d'approvisionnements, la ville ordonne une visite générale des greniers, granges, magasins, etc.

30 septembre 1649 – Assemblée pour prononcer des dons et des achats de blé à cause de la famine. On choisit les principaux habitants, au nombre de onze, pour faire des avances à la ville.

5 octobre 1649 – Le Conseil de ville délibère sur les moyens de se procurer de l'argent et d'acheter du blé pendant la disette.

6 décembre 1649 – La ville décide qu'il sera établi un rôle des personnes qui peuvent avancer de l'argent à la municipalité.

9 janvier 1650 – Erection du domaine de Villemaur et d'Estissac en duché-prairie, en faveur du chancelier Séguier, son acquéreur. Le chancelier-duc de Villemaur-Estissac fut l'un des protecteurs de Girardon et l'un des soutiens de l'Académie française.

12 avril 1650 – Lettres de sauvegarde données par Louis XIV, en faveur de l'abbaye de Clairvaux.

27 avril 1650 – Entrée de Louis XIV. Il est arrêté qu'il n'y aura pas de cérémonies.

- Le roi Louis XIV, revenant de Bourgogne et du siège de Bellegarde, fait son entrée à Bar sur Seine. Le maire Odard Perricard et deux échevins de Troyes se

rendent à Bar pour saluer le Roi. Quelques chroniqueurs prétendent qu'ils furent arrêtés sur leur refus de payer l'étape à des gens de guerre, et qu'ils ne furent relâchés que sur leurs protestations de soumission et de fidélité exprimée tant en leur nom qu'en celui de la ville de Troyes.

28 avril 1650 – Louis XIV, la Reine, le duc d'Anjou, Mademoiselle, fille du duc d'Orléans, font leur entrée à Troyes. Le Roi descend chez le chanoine Vestier, doyen de la cathédrale ; la Reine-mère, à l'évêché ; le duc d'Anjou chez Denise, promoteur, et le cardinal Mazarin, avec son neveu et ses trois nièces, chez Mme Angenoust. L'évêque Malier complimente le Roi ; tous les corps se succèdent pour visiter le Roi ; le vin du Chapitre est présenté au Roi par deux dignitaires et quatre chanoines. Le duc d'Anjou, la princesse de Carignan, etc., reçoivent des honneurs réglés sur leurs rangs.

29 avril 1650 – Louis XIV, arrivé de la veille, va entendre une messe solennelle à la cathédrale, où il est reçu par l'évêque, qui se présente processionnellement avec les officiers du Chapitre. La messe est chantée en musique.

30 avril 1650 – Louis XIV, la Reine-mère et le duc d'Anjou sortent de Troyes avec toute la Cour, après avoir entendu la messe à la collégiale Saint Etienne, et visité les tombeaux des comtes de Champagne. Le Roi délivre tous les prisonniers de Troyes, excepté deux.

- Les habitants des faubourgs s'imposent à 4,000 livres, pour être dispensés de loger trois compagnies de cavalerie qui viennent se cantonner à Troyes.

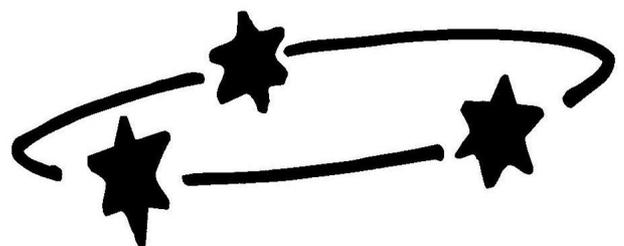
11 septembre 1650 – Permission est octroyée à toutes personnes de battre et de vendre de la poudre à canon.

15 décembre 1650 – Assemblée générale pour aviser aux moyens de faire un fond suffisant pour subvenir aux charges de la ville. On propose d'imposer diverses denrées et marchandises.

1^{er} février 1651 – Les boulangers de Troyes sont astreints, par la municipalité, à enlever les moulins à bras dont ils se servaient dans leurs maisons, à cause des inconvénients qu'engendrait le bruit de ces appareils qui troublait le repos public.

*Les Tablettes Historiques de Troyes
Depuis les temps anciens jusqu'à l'année 1855.
Par Amédée AUFAUVRE*

Jean SUINAT A 1399



LA DESCENDANCE DE GEORGE CLERGEOT

Suite bulletin n°56

3.3-Edme CLERGEOT voit le jour le 19 février 1683 à Etourvy (Aube).

Il est le fils légitime de Pierre CLERGEOT, et de Claude LAMY,

3.4-Edme CLERGEOT voit le jour le 7 mars 1685 à Etourvy (Aube).

Il est le fils légitime de Pierre CLERGEOT, et de Claude LAMY,

Il s'unit avec Marie FERRAND en 1710.

3.5-Jeanne CLERGEOT est née à Etourvy (Aube).

Elle est la fille de Pierre CLERGEOT et de Claude LAMY.

Elle s'unit avec Pierre GUENARD, le fils de Edme GUENARD et de Jeanne MARIOTTE. le 23 novembre 1711 à Etourvy (Aube).

4.1-Nicole MOREL est née le 15 janvier 1674 à Etourvy,

fille de François MOREL et de Jeanne CLERGEOT

Elle s'unit avec Louis RAISON, fils de Nicolas RAISON et de Jeanne BROT (BERAUT BEROST). le 30 juin 1698 à Etourvy (Aube).

4.2-Nicolas MOREL voit le jour le mercredi 3 mars 1677 à Etourvy (Aube).

Il est le fils légitime de François MOREL et de Jeanne CLERGEOT. A sa naissance, il a plusieurs sœurs : Nicole (née en 1674), Marguerite (née à une date inconnue).

4.3-Marguerite MOREL fille de François MOREL et de Jeanne CLERGEOT.

Elle s'unit avec David SAGET le 16 avril 1697 à Etourvy

6.1-Marie GUILLEMINOT est née en 1661 fille de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT.

Elle s'unit avec Jean GRADOS (1667-), le fils légitime de Blaise GRADOS et de Barbe THIEBAULT le 5 juin 1691 à Chesley (Aube).

6.2-Denis GUILLEMINOT voit le jour le 26 janvier 1670 à Etourvy (Aube) fils de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT.

6.3-Jean GUILLEMINOT voit le jour le 11 janvier 1672 à Etourvy (Aube) fils de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT. Jean GUILLEMINOT est décédé le 3 décembre 1678, à l'âge de 6 ans, à Etourvy (Aube).

6.4-Marie GUILLEMINOT est née le samedi 15 octobre 1678 à Etourvy (Aube) fille de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT.

6.5-Magdeleine GUILLEMINOT est née le 22 mai 1680 à Etourvy (Aube) fille de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT.

Magdeleine GUILLEMINOT est décédée le 7 octobre 1680, à l'âge de 4 mois, à Etourvy (Aube).

6.6-Antoine GUILLEMINOT fils de Adrien GUILLEMINOT et de Nicole CLERGEOT.

Il s'unit avec Marie BARBEAU le 26 avril 1701 à Lagesse

Génération 4

1.2b.1b-Antoine CLERGEOT voit le jour le 5 janvier 1701 à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT et de Gabrielle CHARLES.

Antoine CLERGEOT est décédé le 5 janvier 1701. à Balnot la Grange (Aube).

1.2b.2b-Nicolas CLERGEOT voit le jour le 26 avril 1704 à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT. et de Gabrielle CHARLES.

Il s'unit avec Madeleine BERNARD (1701-1747). fille de Jacques BERNARD et de Edmée HUGEROT le 24 février 1727 à Balnot la Grange (Aube).

Il s'unit avec Claudine GUILLAUME le 13 juin 1747 à Ricey-Haut (Aube).

Nicolas CLERGEOT est décédé le 21 juin 1748. à l'âge de 44 ans, à Ricey-Haut (Aube).

1.2b.3b-Jean CLERGEOT voit le jour le 19 octobre 1705 à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT. et de Gabrielle CHARLES. Jean CLERGEOT est décédé le 2 mars 1719, à l'âge de 13 ans, à Balnot la Grange (Aube).

1.2b.4b-Edme CLERGEOT voit le jour le 23 janvier 1708 à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT et de Gabrielle CHARLES. Décédé le 22 février 1731. à l'âge de 23 ans, à Balnot la Grange (Aube).

1.2b.5b-Pierre CLERGEOT voit le jour le 6 décembre 1714 à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT, et de Gabrielle CHARLES. Il s'unit avec Nicole PARTHIOT le 14 janvier 1744 à Pargues (Aube).

1.2b.6b-Jeanne CLERGEOT est née le 6 septembre 1716 à Balnot la Grange (Aube) fille de Edme CLERGEOT et de Gabrielle CHARLES.

Elle s'unit avec Lazare DRIOT fils de Lazare DRIOT et de Catherine HUGEROT le 3 novembre 1750 à Balnot la Grange (Aube).

1.2b.7b-Michel CLERGEOT voit le jour à une date inconnue à Balnot la Grange (Aube) fils de Edme CLERGEOT et de Gabrielle CHARLES.

Il s'unit avec Brigide ROUSSEL fille de Louis ROUSSEL et de Louise HUGEROT le 19 janvier 1723 à Balnot la Grange (Aube).

1.2b.8b-Grégoire CLERGEOT fils de Edme CLERGEOT et de Gabrielle CHARLES.

Il s'unit avec Edmée DELORME fille de Charles DELORME et de Edmée FEVRE le 7 février 1736 à Maisons les Chaource (Aube).

1.4b.1-George CLERGEOT voit le jour en 1697 à Balnot la Grange (Aube) fils de George CLERGEOT, âgé de 20 ans et de Anne HUGEROT, âgée de 23 ans.

George CLERGEOT est décédé le 5 novembre 1736. à l'âge de 39 ans, à Villiers St Georges (Seine Et Marne).

1.4b.2-Lazare CLERGEOT voit le jour le 10 février 1701 à Balnot la Grange (Aube) fils légitime de George CLERGEOT, et de Anne HUGEROT

1.4b.3-Catherine CLERGEOT est née le 10 juin 1706 à Balnot la Grange (Aube) fille de George CLERGEOT, et de Anne HUGEROT.

1.4b.4-Marie CLERGEOT est née en 1712 fille de George CLERGEOT, et de Anne HUGEROT, .

Marie CLERGEOT est décédée le 23 novembre 1722, à l'âge de 10 ans, à Villiers St Georges (Seine et Marne).

1.4b.5-Anne CLERGEOT est née le 7 août 1714 à Villiers St Georges (Seine Et Marne) fille de George CLERGEOT, et de Anne HUGEROT, décédée le 14 août 1714, à l'âge de 7 jours, à Villiers St Georges (Seine Et Marne).

1.5b.1a-Antoine CLERGEOT voit le jour le 20 mars 1703 à Balnot la Grange (Aube) fils de Nicolas CLERGEOT, et de Marie GUILLEROT.

Il s'unit avec Légère TOUTENUIT le 23 mai 1737 à Chaource (Aube).

Il s'unit avec Charlotte DOSNON le 26 novembre 1743 à Chaource (Aube).

1.5b.2-Edmée CLERGEOT est née le 14 février 1708 à Balnot la Grange (Aube) fille de Nicolas CLERGEOT,

1.5b.3a-Marie CLERGEOT est née le 3 mars 1715 à Balnot la Grange (Aube) fille de Nicolas CLERGEOT, et de Marie GUILLEROT.

1.5b.4a-Nicolas CLERGEOT voit le jour le 2 août 1717 à Balnot la Grange (Aube) fils de Nicolas CLERGEOT, et de Marie GUILLEROT.

1.5b.5b-Anne CLERGEOT est née le 3 avril 1721 à Balnot la Grange (Aube) fille de Nicolas CLERGEOT, et de Marie GILLOT.

1.5b.6b-Pierre CLERGEOT voit le jour le 27 septembre 1722 à Balnot la Grange (Aube) fils de Nicolas CLERGEOT, âgé de 43 ans et de Marie GILLOT.

1.5b.7b-Etienne CLERGEOT voit le jour le 27 septembre 1725 à Balnot la Grange (Aube) fils de Nicolas CLERGEOT, et de Marie GILLOT.

1.5b.8b-Marie CLERGEOT est née le 30 août 1727 à Balnot la Grange (Aube) fille de Nicolas CLERGEOT, âgé de 48 ans et de Marie GILLOT.

Elle s'unit avec Edme MAGNIE le 25 novembre 1754 à Gyé sur Seine (Aube).

1.5b.9a-Catherine CLERGEOT est née à une date inconnue à Balnot la Grange (Aube) fille de Nicolas CLERGEOT et de Marie GUILLEROT.

Elle s'unit avec Edme DOSNON fils de Edme DOSNON et de Edmée HUGEROT le 23 janvier 1731 à Balnot la Grange (Aube).

1.5b.10a-Marie CLERGEOT est née à une date inconnue fille de Nicolas CLERGEOT et de Marie GUILLEROT. Marie CLERGEOT est décédée le 21 mai 1714, à Balnot la Grange (Aube).

2.5.1a-Jeanne CLERGEOT est née le 17 novembre 1705 à Etourvy (Aube) fille de Pierre CLERGEOT, et de Jeanne ROYER, Jeanne CLERGEOT est décédée le 16 mars 1713, à l'âge de 7 ans, à Etourvy (Aube).

2.5.2a-Pierre CLERGEOT voit le jour le 7 mai 1710 à Etourvy (Aube) fils de Pierre CLERGEOT, et de Jeanne ROYER, Pierre CLERGEOT est décédé le 25 octobre

1711, à l'âge de 17 mois, à Etourvy (Aube).

2.5.3a-Jeanne CLERGEOT est née le 11 mars 1715 à Etourvy (Aube) fille de Pierre CLERGEOT, et de Jeanne ROYER,

Elle s'unit avec Jacques FEVRE (1713-) fils de Jean FEVRE et de Jeanne CHASTREY le 22 juin 1734 à Etourvy

2.5.4a-Nicole CLERGEOT est née à une date inconnue à Etourvy (Aube) fille de Pierre CLERGEOT et de Jeanne ROYER.

Elle s'unit avec Jean CHAMOIN (1711-) fils de Jean CHAMOIN et de Anne BERTHIER le 3 juillet 1741 à Etourvy (Aube). Décédée le 15 février 1753, à Etourvy (Aube).

2.5.5a-Edme CLERGEOT voit le jour à une date inconnue fils de Pierre CLERGEOT et de Jeanne ROYER.

Il s'unit avec Anne JOLLAY le 15 juillet 1728 à Etourvy

Il s'unit avec Reine RICHEBOURG le 16 octobre 1741 à Etourvy (Aube).

Il s'unit avec Anne JOLLIOT (-1760), fille de François JOLLIOT et de Marie CHAMOIN le 25 novembre 1743 à Etourvy (Aube). Décédé le 28 février 1762, à Etourvy

3.4.1-Magdeleine CLERGEOT est née le 19 novembre 1703 à Etourvy (Aube) fille de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.

Magdeleine CLERGEOT est décédée le 29 novembre 1703, à l'âge de 10 jours, à Etourvy (Aube).

3.4.2-Charles dit Pierre CLERGEOT voit le jour le 10 mars 1705 à Etourvy (Aube) fils de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.

Il s'unit avec Anne ROZE (1710-) fille légitime de Jacques ROZE et de Edmée CHOUET le 1 mars 1734 à Etourvy (Aube). Est décédé le 18 août 1759, à l'âge de 54 ans, à Etourvy (Aube).

3.4.3-Jacqueline CLERGEOT est née le 5 août 1706 à Etourvy (Aube) fille de Edme CLERGEOT, ans et de Marie FERRAND. Jacqueline CLERGEOT est décédée le 19 décembre 1706, à l'âge de 4 mois, à Etourvy (Aube).

3.4.4-Jeanne CLERGEOT est née le 29 septembre 1707 à Etourvy (Aube) fille de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.

Elle s'unit avec Claude BERNARD (-), cordonnier, fils légitime de Blaise BERNARD et de Marguerite JORRY le 14 février 1735 à Etourvy (Aube).

3.4.5-François CLERGEOT voit le jour le 9 octobre 1709 à Etourvy (Aube) fils de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.

Il s'unit avec Marie GUY (-) fille légitime de Jacques GUY et de Nicole JORRY le 25 juin 1736 à Etourvy (Aube). François CLERGEOT est décédé le 7 février 1764, à l'âge de 54 ans, à Etourvy (Aube).

3.4.6-Françoise CLERGEOT est née le 22 octobre 1711 à Etourvy (Aube) fille de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.

3.4.7-Reine CLERGEOT est née le 10 juillet 1716 à Etourvy (Aube).

Elle est la fille légitime de Edme CLERGEOT, et de Marie FERRAND.



TEXTES ET DOCUMENTS

Role et impôts à Champignol en 1774

Colette Thommelin-Prompt A.1543

Role et impôts fait par moi Jacques Sansonnet syndic en exercice de la communauté de Champignole de la somme de trois cent vingt livres ordonné être levée et imposée sur les d(its) habitants de la d(ite) paroisse par ménages entiers et demis ménages par ordonnance de Monseigneur Lintendant de Champagne du 12 octobre 1774 pour être la d(ite) somme employée à la quit des dettes mentionnées en la d(ite) ordonnance, la d(ite) imposition faite avec la façon du présent role ainsi qu'il suit :

Ménages entiers 31 sols 3 deniers

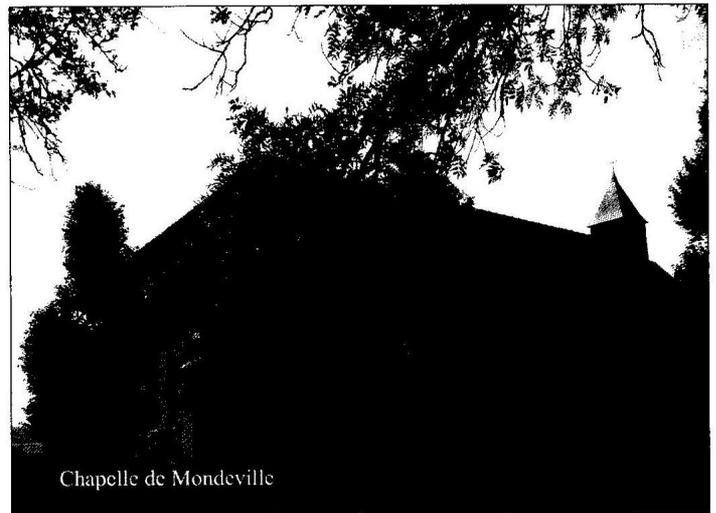
BARROIS Claude le jeune man	CHEVAUCHEUR François man
BERTOLLE François man	CHRÉTIEN François man
BIDEAU Charles man	CHRÉTIEN Jacques man
BIDEAU François tixier	COLFORT Edme man
BOGÉ Nicolas man	COLFORT Jacques man
BOUCARD Nicolas man	COLFORT Jean tonnelier
BOURGOIN Edme man	COLFORT Pierre lainé man
BOURGOIN Nicolas lainé laboureur	CONSIGNY Claude laboureur
BOURGOIN Nicolas man	COUSIN Nicolas man
BRASLET Bernard man	DELOISY Jean man
BRASLET Clément man	DUMONT Bernard l'ainé charon
BRASLET Joseph man	DUMONT Bernard le jeune charon
BRASLET Nicolas man	DUPONT Joroure ? Bûcheron
BRASLET Sébastien man	FRICOT Bernard couvreur
BRASLET Pierre milicien	FRICOT François l'ainé
BRAUX Jacques man	FRICOT François le jeune tonnelier
BRAUX Jean man fils de Noël	FRICOT Jean couvreur
BRAUX Nicolas couvreur	FRICOT Nicolas couvreur
BRAUX Nicolas maçon fils de Noël	GAULET Claude laboureur
BRAUX Nicolas man fils de Jean dit Nanette	GÉRARD Jacques man
BRAUX Nicolas dit Bellerose	GÉRARD Jean boucher
BRAUX Nicolas dit Rozat man	GILLOT André man
BRAUX Nicolas le jeune man	HATIER François man
BRAUX Nicolas dit Poissenot man	HUMBLLOT Nicolas lainé man
BRAUX Nicolas man fils de Bernard	HUMBLLOT Nicolas le jeune laboureur
BRAUX Pierre man	JACQUARD François laboureur
BRAUX Jacques le jeune man	JOURDAIN François lainé charon
BREAUX Jean dit VOURY man	JOURDAIN François le jeune man
CAQUEREY Jean man	JOURDAIN Nicolas lainé man
CAQUEREY Jean le jeune charon	JOURDAIN Nicolas le jeune man
CAQUEREY Nicolas maçon	JOURDAIN Pierre man
CHARLES Bernard man	JURVILLIERS Nicolas dit Galon
CHARLES Etienne menuisier	LAURAIN Antoine man
CHARLES François pâtre	LAURAIN Edme laboureur
CHARLES Nicolas man	LAURAIN François laboureur
CHARLES Pierre man	LORAIN Bernard man
CHARLES Pierre le jeune man	LORAIN Jean laboureur
CHARTIER Claude taillandier	LORAIN Sébastien man fils de Michel
CHÂTEAU Urbain voiturier	MAITROT Jean laboureur
CHATELAIN Pierre bourgeois	MAITROT Jean le jeune man fils de Jean
CHEQUIN Didier man	MATHIEU François man
	MATHIEU Nicolas man

MEUNIER François laboureur
 MILLIÉE Edme laboureur
 MILLIÉE Jean man
 MILLIÉE Jean le jeune man
 MOSAINT Pierre man
 NOSLET Claude man
 PIMBAUT Jean laboureur
 POINSONOT Bernard laboureur 37 sols
 POISSENOT Edme man
 POULOT Jean man
 PRIVÉ Charles man
 PRIVÉ François man
 RACOILLET Jean le jeune man
 RACOILLET Jean lainé man
 RACOILLET Pierre man
 RATAT ? Nicolas maçon
 RENARD Toussaint laboureur
 RIEL Claude laboureur fils de Pierre
 RIEL Pierre marchand de bois
 RIEL Pierre man fils de Pierre
 RIEL Pierre man fils de ...
 ROBLIN Bernard maréchal
 ROBLIN Nicolas man
 ROBLIN Nicolas le jeune maréchal
 ROBLIN Nicolas man fils Vve Jacques
 ROBLIN Pierre man
 ROUGEVIN Bernard maçon
 ROUGEVIN François maçon
 ROUGEVIN Nicolas chauffournier
 ROY Jean man
 SILVESTRE Edme man
 SILVESTRE Guillaume man
 SIMON Jean sabotier
 TALBOT Nicolas man

TAPRET Charles tourneur
 TAPRET Charles meunier
 TAPRET Charles man fils de Didier
 TAPRET Denis man
 THIEBAUT Antoine man
 THIEBAUT Edme man fils de Nicolas
 THIEBAUT Edme man
 THIEBAUT Joseph maçon fils de Joseph
 THIEBAUT Joseph man
 THIEBAUT Nicolas man
 THOMELIN Jean man
 THOMELIN Nicolas man
 THOMELIN Nicolas le jeune man
 THOMELIN Pierre man
 TOUSSAINT François ancien Mtre d'école
 VOURY François tailleur de pierres
 VOURY Jean maçon
 VOURY Pierre man

Source : A.D. Aube - Cote 467

À suivre



Chaînon manquant

Le troisième jour de mars, même année (1743), le corps d'un pauvre inconnu, décédé d'hier au hameau de Frécambault, âgé à ce qu'il a paru d'environ cinquante ans a été inhumé dans le cimetière en présence de Edme et Claude BEAUVAIT qui déclarent ne savoir signer de ce interpellés.

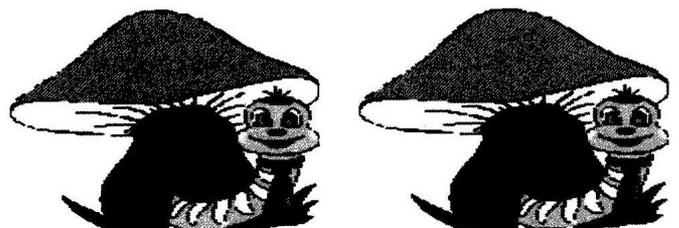
Dans la poche d'un habit du d. décédé a été trouvé l'extrait suivant : Extrait des registres baptismaux de la paroisse de Saint Laurent de Nogent sur Seine au diocèse de Troyes de l'année mil six cent huitante neuf : Claude, fils de Joseph DANDURANT marchand et de Nicole CRESSORS sa femme, né le vingt troisième février mil six cent quatre vingt neuf, a été par moy, vicaire baptisé le vingtseptième du d. mois et a été le parin Claude JUILLET md boulanger la maraine Jeanne CHAMPENOIS femme de Claude GA-TOUILLAT qui ont signé Claude Juillet, Jeanne

Champenois, Bardès (?) Signé à l'original.

Collationné à l'original par moy curé de Nogent sous-signé ce douze octobre mil sept cent quarante et un. Signé Bonnaire. Cet extrait fait juger que le d. décédé pourrait être le d. Claude DANDURANT. Du Doigt, curé de Charny.

Source : Acte de décès trouvé au cours de recherches sur Charny, archives de l'Yonne en ligne. BMS 1694-1747 A.D. Yonne 5 MI 261/15

Jacques DELANOUE A. 1635



BIBLIOTHEQUE

LES POUR VOUS au 4ème trimestre 2010

Par Elisabeth HÜÉBER - A. 2293

CGBrie (Seine & Marne) N°82

François COUPERIN
-Jean Antoine Théodore GIROUST Peintre d'histoire
Louis César de BOURBON Enfant bâtard de Louis XIV
Albert MONTIER Père des chemins de fer français
Honoré de BALZAC

Génépiéd'chou (Vosges) N°51

Tanneur
Marcel GOULETTE

Le Lien (Finistère) N°116

St Jean BOTLAN en Edern
Gal Jacques BOUDIN de TROMELIN
Nicolas SAVIN
3 bretons dans la guerre des Boers

CGardennes N°125

Calendrier hébreu
Patronymes et métiers de 1700 à 1895
Aiglemont
Service historique de la défense

Champagne Généalogie (Marne) N°125

Notes d'histoire à Villevenard
Paul FORT Poète
Lucien GARNESSON Chasseur à pieds
La Voie sacrée
Philippe FAURE
Pierre ROUX Architecte

Histoire & Généalogie Axonaise (Aisne) N°9

Léon ALBERTINI Peintre
Edouard & Paul DESAINS
Société Académique à St Quentin
La forêt d'Arouaise
La guerre à Vendhuile
Charles LATOUR ROGIER
Le "Sarah Jane" avion américain

Généalogie Lorraine N°158

Les collections de Claire et Yvan GOLL
Raon l'Etape
Victorine TARTE
La plaine des Vosges
La Bataille en 1807 à Eylau
Ponts et blasons
Métiers et dictons de nos ancêtres

Nos ancêtres et Nous (Bourgogne) N°128

Les décorations
BOISLEUX St MARD
L'ordre des Récolets à Marcigny
Pierre GARCHERY
Quetigny
Bonnet de Joux
Philibert COCHARD

Généa-89 (Yonne) N°128

Les soldats de l'AN II et des années suivantes

Généalogie Charente Maritime N°85

La naissance de l'Etat Civil
La mort de Louis XV
Pierre TREMBLAY & Ozanne ACHON
Chronologie des Rois Empereurs et Présidents de la République
Michel BEGON
b.a.ba de la généalogie

Géné-Carpi (Vosges) N°63

Frédéric CHOPIN
Été 1944
Victorine TARTE

Racines Ht Marnaises N°76

Sarrey
Hôpital Américain de Rimaucourt
Portraits de la Haute-Marne Mœurs, métiers, villages
Paul FOURNIER Botaniste
Fabricant de tire-bouchons
Les enfants assistés au 19è siècle + liste enfants

*Toutes ces revues sont
consultables à notre local et
peuvent être empruntées **

** Possibilité de photocopie d'un article*

0,58 € la feuille + enveloppe timbrée pour le retour

CHAINON MANQUANT - Marie-Claire KELLER A. 2314

x du 12.02.1881 Aubervilliers – Acte 9

de Lambert Joseph DELINCE 22 ans verrier o le 29.02.1852 à Bahse, Belgique fs de † Dieudonné et de Léontine DUBOIS journalière avec Catherine DENYS 21 ans journalière o le 21.08.1859 à Bourguignons, Aube fa de Henri, verrier 52 ans et de Catherine WOYDYK 47 ans.

Témoins : Jean Baptiste FLAUSSE 43 ans employé, ami de l'époux – Alphonse DELINCE 32 ans verrier, frère de l'époux – Nicolas DENYS 26 ans verrier, beau-frère de l'épouse – Jacob THEISSE 26 ans verrier, beau-frère de l'épouse.

Tous signent à l'exception de l'épouse et de sa mère, qui déclarent ne le savoir.

Glanes

Extrait des minute du Greffe de la Justice de paix du Canton de Gyé sur Seine le trois Vendémiaire an Cinq de la République française et Indivisible, Nous Jean Baptiste PRODHON Juge de paix et officier de police judiciaire du Canton de Gyé Surseine, Sur la vit à Nous donné qu'il Existe un Cadavre Sur le Bord de la Riviere de Seine et qui a été tiré de la ditte Riviere et dépeussé.

Dans un Pré appartenant à la Citoyenne Veuve Guyot Devillier Situé Sur le finage de Neuville Lieu dit la Nous du moslin Nous Somme transporté sur ledit pré assisté du Citoyen philippe Piollot et Claude Joffroy propriétaire et Notable de la Commune du dit Gyé que Nous fait appeler à eu Effet ou étant arrivé y avons trouvé le Cadavre en question et après avoir Examiné nous avons Remarqué que est un garçon agé d'Environ quatorze ans vêtu d'une chemise et d'un Gillet dans les poches duquel il ne Sest Rien trouvé et ayant aussy fait appeler un Chirugien est comparu Le Citoyen Jouot officier de Santé demeurant à Neuville Lequel ayant fait L'Examin dudit Cadavre Nous à Raporté qu'il navoit aucune Blessures, Et au même Instant est aussy comparu Genviève Prunier femme de Pierre Pêcheux demeroit à Vaudron Laquelle Nous à dit quelle Reconnoissois ledit cadavre pour être celui d'Augustin Pêcheux son fils quelle avoit Loué au Citoyen Jacque Chatron propriétaire audit Neuville Pour Garder Ses Bestiaux et qui étoit noyé dans le cour de la Journé en voulant passé la riviere, quelle Reclame pour le faire Inumer ce que nous luy avons octroyer dont et de tout ce que dessus nous avons dressé le présent procès verbal en présence desdit Notable Officier de Santé et la reclamante qui ont Signé avec nous à l'exception de la dite Prunier qui a déclaré ne le savoir faire de ce inquisite Signé en fin

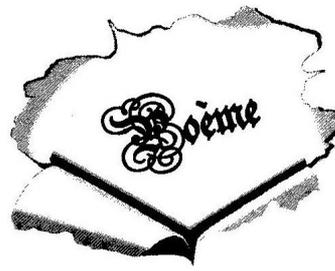
P Piollot, Joffroy Jouot et Prodhon avec parafle

Ce jourd'huy quatre Vendemaire an Cinq de la République française Une et Indivisible heure de Cinq après Midy, Nous Pierre Mentrrier Membre du Conseil General de la commune de Neuville sur seine département de l'aube élu pour recevoir les actes de naissances mariages et décès a été cejourd'huy en laditte commune heure susdite Inumé le cadavre dénommé au procès verbal cydessus et en tête des présente en présence de citoyen Jacque Chatron et Pierre François tout deux propriétaires audit Neuville qui ont signé avec nous les dit jour et an que dessus
S J Chatron P François

Source : A.D. Aube – 4 E 262

Elisabeth HUÉBER A. 2293

L'an mil sept cent soixante et un le trente aout est décédé, le lendemain a été inhumé Anne CHASSEUX agée de deux ans fille de Nicolas CHASSEUX manouvrier et d'Anne MAUCLAIR, L'enterement fait en présence de son père qui a déclaré ne scavoit signer.
Signé GEOFFROY – FRAICHEVILLE curé



ISABELLE, APRES LA PLUIE

Isabelle, après la pluie,
C'est un très joli poème ;
A présent, le soleil luit,
Elle rêve d'un café crème...

A l'entrée du porche obscur
Où elle s'était réfugiée,
Une petite mare s'est formée.
Elle a mouillé ses chaussures....

Isabelle, après la pluie,
S'ébroue, tout comme un oiseau ;
Elle franchit le caniveau,
Où coule une eau qui s'enfuit.

Elle entre dans un café,
Et s'assied, discrètement.
Mouchoir en papier aidant,
Elle achève de se sécher.

Isabelle, après la pluie,
C'est un très joli poème.
A présent le soleil luit ;
Elle commande un café crème.

Jean-Paul GOFFIN A. 1442

GLANES

Le trente aout s'est fait un orage mêlé de grêle, de grande-seaux, L'enfant de Nicolas CHASSEUX a été noyé dans son berceau.

Source : A.D. Aube – Commune de Vailly –
Roger LEQUIN A. 2456

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....
baptême	b	après 1750	1750/	mère
mariage	x	douteux	?	filleul (e).....
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain
divorce) (filis	fs	marraine
décès	+	fille (filia)	fa	témoin
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736

011.001 BORDIER

Ch. ° BORDIER Edme fs d'Edme et HOTTELIN Louise x 09/07/1731 Aix en Othe (10) avec LARGE Jacqueline ° ? fa de Jacques et DEHEURLES Marie.

Ginette DENISET (A 1934)

011.002 BOUCHER

Ch. asc dates et lieux de ° x + BOUCHER Alphonse ° 24/09/1850 Bouy sur Orvin (10) père Julien ° 1812 peut être Yonne x ? BILLY Sophie ° 1813

Ginette LOISEAU (A 2020)

011.003 BOURGEAT – BIGOT

Ch. + Claude BOURGEAT ° le 29/11/1755 à Quincey remarié le 05/11/1789 Troyes à Marie Anne BIGOT. Il serait + entre 1834/1839. Il avait 79 ans en 1834 et demeurait à Gélannes.

Jean Michel FRANQUET (A 2252)

011.004 BRAY – FABRE

Ch. x à Troyes /1845 de BRAY François y + 22/07/1854 et FABRE Marguerite Léonie y + 14/05/1906. 1fa BRAY Marguerite + 03/03/1932 Estissac x 30/07/1870 Troyes (10) avec Noël Joseph Louis Napoléon.

Ginette DENISET (A 1934)

011.005 CHANDELIER

Ch. asc ° x + Jacques CHANDELIER lab x Marie CLE-

MENT ° 13/10/1702 St Nabord (10).

Françoise SAINTON (A 816)

011.006 CLEMENT

Ch. ° ca 1666 asc Marie CLEMENT de Mailly xx Anthoine ROBERT 07/04/1693 Saint Rémy de Troyes.

Irma LATRASSE (A 1059)

011.007 COFFINET

Ch. ° entre 1763/1766 Lantages et x entre 1760/1766 parents de Louis COFFINET, son père se prénommerait aussi Louis

Colette THOMMELIN – PROMPT (A 1543)

011.008 DE VILLEMOR

Ch. tous renseignements sur cette famille, en particulier sur Claude de VILLEMOR avocat au Parlement de Paris 1552, x Catherine COIFFART dont les enfants sont sous tutelle de Nicolas de VILLEMOR, écuyer seigneur de Fontaines.

Cyril ROYER (CG Aube 1773)

011.009 FANTACCI

Ch. x /1915 et asc de Robert FANTACCI ° 06/06/1915 à Troyes, et d'Henry Jules Victor man ° 1889 x avec Charlotte Marguerite MERILLOT dmt Maisons les Chaource.

Colette THOMMELIN – PROMPT (A 1543)

011.010 GALIER

Ch. dates et lieux + de Nicolas GALIER vf en 1 x d'Edmée

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE**

09.102 - NIEPSOT

NIEPSOT Grégoire, Cyrille, fs de Georges et PASCAL Anne ° 12/03/1824 Sommeval, prêtre (désservant) à Jully sur Sarce y + le 16/11/1872.

Il était frère de :

NIEPSOT Anne Célestine (dite Eugénie) ° 01/11/1822 Sommeval + 08/02/1897 Troyes célibataire,

NIEPSOT Jean Baptiste ° 25/06/1820 Sommeval + 08/06/1894 Troyes, x 06/06/1843 Rouilly Sacey à MAINFROY Eléonore Eulalie ° 27/07/1821 Géraudot + 13/03/1903 Troyes. Couple sans descendance.

Françoise DUCLOS (A 1451)

010.115 PIOT – MAISTRE DES TROIS MAURE

Selon toute vraisemblance Eloy PIOT est aubergiste et son établissement est à l'enseigne des « Trois Maures ».

Benoit de CHARRY (2416)

010.115 PIOT – MAISTRE DES TROIS MAURE

Ce qualificatif de « maistre » correspond à la profession d'aubergiste. Eloy PIOT travaillait probablement dans une auberge dont l'enseigne était « Les trois maures ». Il existait une hôtellerie portant ce nom à Beaune (Côte d'Or) Elle se situait au faubourg Saint Nicolas.

Valérie DOLAT (A 2471)

011.007 COFFINET

COFFINET Edme marchand x 18/01/1735 à HERARD Anne à Lantages : 1 fs COFFINET Louis marchand y ° 29/11/1741 y x 30/04/1764 à GILLIE Anne ° 1731 : 1 fs COFFINET Louis y ° 04/03/1765

Yves CHICOT (A 2302)

011.009 FANTACCI

FANTACCI Henry Jules Victor man ° 1889 + entre 1915/1920 x MERILLOT Charlotte Marguerite ° 12/12/1892 Chamoy (xx 24/07/1920 Troyes à PIOLLET Louis Eugène) ils ont FANTACCI Robert Louis cult en 1935 ° 06/06/1915 Troyes x 28/12/1935 Sainte Savine (10) à CHARTON Madeleine Clémence Marie Louise.

x 24/07/1920 Troyes Louis Eugène PIOLLET, camionneur, ° à Villeneuve L'Archevêque(Yonne) 17/07/1888 (32 ans) dmt à Troyes fs de Louis Eugène PIOLLET teinturier et Zélie Appoline PARIGOT dmt à Troyes, et Charlotte Marguerite MERILLOT ss prof ° à Chamoy (10) le

12/12/1892 (27 ans) dmt à Troyes fa légitime des époux divorcés Emile Appolinaire MERILLOT maçon absent et Eliza CHARPENTIER man domiciliée à Chamoy et vve de Henri Jules Victor FANTACCI.

Yves CHICOT (A 2302)

011.015 MAUFROI – FELIX

MAUFROI Denis cult ° 06/03/1769 Longsols y + 17/11/1849 y x 10 nivose an 9 (31/12/1800) à FELIX Madeleine y + 19/12/1808 y xx 10/04/1809 à ALLOT Anne Victoire.

Ils ont MAUFROY Pierre Denis cult y ° 26 germinal an 13 (16/04/1805) y + 19/12/1874 x 09/11/1835 Avant Les Ramerupt (10) à DEHEURLE Marie Anne Victoire y ° 19/12/1810 + 09/09/1836 Longsols, y xx 11/01/1841 à MAUFFROY Marie Angélique Joséphine.

Madeleine FELIX ° au Mesnil Lettre le 21/12/1771 (fa d'Antoine FELIX, lab y x Berthe BONNOT 26/01/1756)

Yves CHICOT (A 2302)

Réponses arrêtées le 17 Février 2011

Frédérique BALLERAY (A 1507)



20.07.1902 à 19 heures – Hippolyte Ferdinand CHAUSSEMIER 73 ans, moulurier demt impasse de la Gaité Paris 14è, natif de Nogent ; Epoux de Madeleine GIRARD ; de parents inconnus.

14.11.1902 à 11 heures 30 au Kremlin-Bicêtre – Louis JUSTINARD 61 ans, garçon de salle demt rue Rochechouart Paris 9è, natif de Nogent s/Seine ; Veuf de Frédérique COTTIN ; fs de † Sébastien et de † Emilie COLLET.

6.12.1902 à 18 heures 15 au Kremlin-Bicêtre – Jean Baptiste Vital TRIPON 71 ans, papetier demt rue Anthony Paris, célibataire fs de † Pierre et de † Madeleine NICOT.





CPS – AXOR

6 rue des Prés de Lyon
10600 LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Tél. : 03 25 70 40 30

Fax : 03 25 70 40 33

site : www.cpsaxor-calipage.com

E-mail : contacts@axor-bureautique.fr

RÉSERVÉ
CALIPAGE

Votre distributeur conseil en fournitures et matériel de bureau

Lionel
Mc **G** *bil* **ité**

**Transport de
Personnes à
Mobilité
Réduite**



Service pour personnes handicapées, personnes âgées, convalescents après hospitalisation,

...

Pour tous déplacements, rendez-vous, courses, sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03

contact@lionelmobilité.fr

APPEL A CANDIDATURE

Le Centre Généalogique de l'Aube a besoin d'administrateurs :

- Une personne pour seconder, et dans un avenir proche, remplacer la trésorière.
- Une personne pour mettre en forme la revue trimestrielle.

Les Adhérents, personnes physiques et à jour de la cotisation 2010 peuvent faire acte de candidature pour devenir administrateur du CGA

Envoyez votre candidature, en indiquant vos motivations à :

Mr Le Président

Centre Généalogique de l'Aube

131 rue Etienne Pédron - 10000 TROYES

Pour tous renseignements complémentaires,
contact@aube-genealogie.net

Le Président

Thierry MONDAN

PARIS sous LA COMMUNE

par un témoin fidèle : la photographie

1871 - 2011

Il y a 140 ans ...



21, 22, 28 et 29 mai
Entrée libre de 9h30 à 18h30

La Maison à remonter le Temps
20, Grande-Rue Saint-Laurent
NOGENT-SUR-SEINE



www.memoire-de-maisons.fr

LA COMMUNE DE PARIS

Par un témoin fidèle : la photographie

En 1870, la France est en guerre contre la Prusse... Cette exposition, composée de photographies d'époque, témoigne de la violence engendrée par une guerre civile dont on célèbre cette année le 140^{ème} anniversaire.

Les photos nous font découvrir Paris couvert de barricades et dévasté.

EXPOSITION les 21 - 22 - 28 et 29 mai 2011

Horaires : 9 h 30 à 18 h 30 - Entrée gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite
(Parking réservé à 20 m)

Visite en semaine pour les groupes sur Rendez-vous

Rendez-vous : La maison à remonter le temps
20 Grande-Rue Saint Laurent
10400 NOGENT SUR SEINE

Le jour au en appartenant à la Citoyenne Vase
 Auguste de Villiers, Citoyen sur le Village de Neuville Lieudit le
 Nom de Auguste, Nom Souvent transporté sur le dit y
 assisté des Citoyens Philippe Piollot et Claude Joffroy
 Propriétaires et Notable de la Commune dudit Lieu que Nom
 fait appelle à ce effet en étant arrivé y adonné l'avis
 le Cadavre en question et après avoir Examiné avec
 avoir remarqué que est un Garçon âgé d'environ quatre
 ans vêtus d'une Chemise et d'un Gillet dans la poche duquel
 il ne s'est rien trouvé et ayant aussi fait appelle un Chirurgien
 Est Comparu le Citoyen Joutot officier de Santé demeurant à
 Neuville lequel ayant fait l'Examina dudit Cadavre nous a
 Raporté qu'il n'estoit aucune Blessure, Et au même instant est
 aussi Comparu Guerin Jeanne femme de Pierre Jochaux demeurant
 à Landron laquelle nous a dit quelle Reconnoistras Ledit
 Cadavre pour être celui d'Augustin Jochaux son fils quelle vivoit
 sous au Citoyen Jacques Chabron propriétaire audit Neuville
 pour Garder ses Bestiaux et qui estoit mort dans le bras de la
 Juiverie en voulant passer la rivière, quelle Reclame y sous le faire
 nous ayons dressé l'écrit verbal en présence dudit Notable
 de la dite paroisse qui a déclaré ne le savoir faire de ce inquit, Joffroy
 et Piollot, Joffroy, Joutot, et procédé avec parafle
 Ce jourd'hui quatorze denier au Cuy de la République Française
 et Indivisible heure de Cuy après Midy, nous Pierre Mentrier Membre
 du Conseil Général de la Commune de Neuville sur Seine département de l'Aube
 En la dite Commune heure surdite Juiverie le Cadavre d'environ six ans
 verbal cy dessus et en tête de ce procès en présence de Citoyen Jacques
 Chabron et Pierre Jochaux tout deux propriétaires audit Neuville qui ont signé
 avec nous nous le dit jour et au que dessus.

J. Chabron

Photo acte page 37 - Source A.D. Aube 4E262 -